

binoche et giquello

AUTOGRAPHES

Maximes de vie
des Grands Auteurs Contemporains
M. F. T. Marinetti -
14/01/17

marciare non marciare

F. T. Marinetti
futurista



**Préparez-vous
à l'inattendu**

ENCHÉRIER SUR INTERNET
Drouot Live
www.drouotlive.com

ACHETER SUR INTERNET
Drouot Online
www.drouotonline.com

FACILITER VOS ACHATS
Drouot Card
www.drouot.com/card

S'INFORMER
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

EXPÉDIER VOS ACHATS
Drouot Transport
www.drouot-transport.com



Hôtel Drouot
9, rue drouot 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
contact@drouot.com
www.drouot.com

EXPERTS

Maryse CASTAING

Frédéric CASTAING

Membre de la Compagnie nationale des Experts

30 rue Jacob 75006 Paris

Tél. +33 (0)1 43 54 91 71

galerie.frederic.castaing@wanadoo.fr

www.galeriefredericcastaing.fr

assistés de Céline Bertin



binoche et giquello

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS DES XIX^E ET XX^E SIÈCLES

Littérature - Peinture - Musique

MERCREDI 8 FÉVRIER 2017
PARIS DROUOT - SALLE 11 - 14 h 15

EXPOSITIONS PRIVÉES

Galerie Frédéric Castaing
Du mardi 24 au samedi 28 janvier
et du mardi 31 janvier au samedi 4 février 2017
de 11h à 13h et de 14h à 19h

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot - salle 11
Mardi 7 février de 11h à 18h
Mercredi 8 février de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 11



binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
o.caule@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
s.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

- 1 ALAIN (Émile Chartier dit) philosophe et journaliste français (1868-1951). 2 manuscrits autographes signés (sans lieu ni date), 4 pages in-8. Relatifs à l'affaire de la bande à Bonnot.

300/500 €

1) Propos d'un normand sur la justice : Il commence par des réflexions contradictoires sur l'exécution sommaire en 1912 de Garnier et Valet qui faisaient partie de la bande à Bonnot.

« ... ce qui, après 48, nous a conduits peu à peu au despotisme par l'horreur du désordre, c'est cette croyance qu'un pouvoir fort ne peut pas en même temps être juste. Une même confusion d'idée porte ainsi les anarchistes à résister à tout pouvoir, et les hommes d'ordre à renoncer à la liberté... »

2) Alain commence son article par l'exemple du mitraillage de la maison de Garnier et Valet : « Chacun s'est passionné à ce drame ; chacun s'est représenté les deux bandits dans leur jardin, bêchant, semant, essayant de vivre comme tout le monde... alors que l'évènement final approchait d'un pas sûr. Le contraste est émouvant par lui-même... nous colorons ces images de la lueur tragique... C'est à quoi l'art dramatique parvient quelquefois, par touches légères et paroles à double sens. Ibsen y arrive par des symboles annonciateurs ; et Shakespeare on ne sait comment, par l'extrême simplicité, comme lorsque Desdemona chante. Mais le tragique se développe sans art, et avec toute sa force, lorsque la chose est réellement arrivée... la robe de César, toute ensanglantée, avait plus de force que tous les discours du monde ».

- 2 ALAIN (Émile Chartier dit) (1868-1951). 2 manuscrits autographes signés (sans lieu ni date), 4 pages in-8.

300/500 €

1) Propos d'un normand sur l'armée : « Le beau livre de Jaurès sur « l'armée nouvelle » devrait être lu et commenté partout. Jamais on ne dira assez que le régime de la caserne est détestable, même au point de vue strictement militaire. Que peut apprendre le soldat dans cette espèce de collège ou de monastère ? la guerre se fait en plein air... la vie de caserne n'apprend rien de tout cela. En revanche on y apprend à se moquer de tout... l'autorité est bientôt méprisée... Les liens d'affection, de confiance, de sympathie, de blâme, si puissants à cet âge, sont de troupier à troupier... en sorte que, pendant que l'on parle de la patrie et des devoirs sociaux, le conscrit est séparé de sa patrie et de ses liens sociaux... C'est miracle que la caserne n'ait pas tué l'esprit militaire. »

2) Manuscrit relatif à la loi des trois ans votée en 1913, en réponse à la loi militaire allemande et qui rencontra une vive opposition de la gauche. : « ... Tout acte vif déchaîne les passions... mais la force n'est pas tout. Il faut la discipline par raison, dans la nation comme dans l'individu... Or ce mouvement de la jeunesse des écoles fut-il d'abord modéré, discipliné, réglé par quelque déclaration des pouvoirs ? Ne fut-il pas au contraire favorisé, excité, déchainé, comme si la sagesse du gouvernement y trouvait sa parfaite expression ? ... Agir est une fonction, méditer en est une autre ; toutes deux ont leurs dangers, tempérer l'une par l'autre, n'est-ce pas la sagesse de tous les temps ?... ».

- 3 ALAIN (Émile Chartier dit) (1868-1951). 3 manuscrits autographes signés (sans lieu ni date) l'un au crayon, 6 pages in-8.

400/600 €

1) Propos d'un normand sur la condition féminine : Alain s'élève contre le fait qu'une femme mariée soit obligée de prendre le nom de son mari : « ... Je suis choqué, il me semble qu'elle ne s'appartient plus à elle-même, et qu'elle est devenue la propriété de quelqu'un, et c'est bien ainsi qu'on entendait le mariage, au temps passé... Le divorce rend cette injustice encore plus sensible. Car la femme change encore une fois de nom... »

2) Propos sur un verdict : « Je ne puis comprendre cette indignation au sujet du verdict récent par lequel les jurés ont nié un fait de violence, reconnu par l'accusé lui-même, et sur lequel il ne peut s'élever aucun doute raisonnable. L'absurdité est dans la forme, mais au fond il est évident que les jurés ont voulu dire par là que cet acte n'était pas punissable. Et c'est à eux d'en discuter... ».

3) Propos sur un fait divers : la mort accidentelle d'une fillette : « ... Nous vivons trop sur cette idée que notre destin à chacun est tout fait, et que nous n'y pouvons rien... Dans les écoles, je voudrais, à la place de toutes ces notions creuses, de bonnes études sur les mécanismes usuels qui nous entourent... C'est le savoir qui force l'attention... ».

- 4 ALAIN (Émile Chartier dit) (1868-1951). 3 manuscrits autographes signés (sans lieu ni date) 2 au crayon, 6 pages in-8.

400/600 €

1) Propos sur le socialisme : « le socialisme de maintenant... n'est puissant que pour critiquer et détruire... nous en arrivons à ne plus distinguer un anarchiste d'un socialiste... La terre est une vaste patrie. Tous ceux qui pratiquent le commerce et l'industrie en ont l'expérience depuis longtemps. Il s'est fait mille alliances privées, par-dessus les frontières... il n'est plus vrai que la paix Européenne dépende des chancelleries. A parler vrai, les associations ouvrières sont plutôt en retard sous ce rapport... Le commerçant fait mieux. Au lieu de parler de la République Européenne, il la fonde. ».

2) Propos sur le luxe : « ... Je ne crois point du tout que les riches renoncent au luxe si les impôts rendent le luxe trop couteux. Le propre du luxe, c'est d'être trop couteux... Celui qui aime le luxe pense à l'opinion d'autrui, son principal souci n'est pas seulement d'être riche, mais de paraître riche... ».

3) Propos sur la situation politique : « ... Dès qu'il faut compter, dès qu'une plate raison parle pour l'utilité et pour la justice, il n'y a plus de luxe ; il n'y a plus de beaux arts, il n'y a plus de belles lettres. Le peuple souverain aime le gros vin, la grosse viande, le cirque et le mélodrame. Mais si vos prêcheurs sont écoutés ils iront tous à l'école du soir, et liront des traités d'astronomie... ».

- 5 ALLAIS (Alphonse) écrivain et journaliste français (1854-1905). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date), 5 pages in-8, ratures et corrections.

200/300 €

Amusant petit texte intitulé « La vie drôle- Le sens de l'orientation » relatant la visite d'Allais avec le peintre américain Henry Katt chez un ami en Touraine dont ils ignorent l'adresse :

« ... un labyrinthe inextricable de petites rues pittoresques, je n'en disconviens pas, mais au plus haut point labyrinthiques. La merveille était que ce damné Henry Katt se dirigeait, par ce dédale, avec l'aisance et la désinvolture qu'il aurait mises à se balader dans Boston... J'étais agacé par l'irritante énigme... ».

Cette nouvelle parut dans le supplément illustré du Progrès de Lyon le 26 juin 1902 mais la clé de l'énigme est ajoutée à la fin.

- 6 ANNUNZIO (Gabriele d') écrivain italien (1863-1938). Photo signée et datée 1912 format in-4 ; joint lettre autographe signée à « Mon cher Schürmann, Milan 27 novembre 1897, 1 page in-4.

400/500 €

1) Belle photo le représentant en buste de profil.

2) Lettre à José Schürmann : « Etes vous heureux, maintenant entre les bras de la chère petite femme dont vous m'avez chanté les louanges plusieurs fois ?... ».

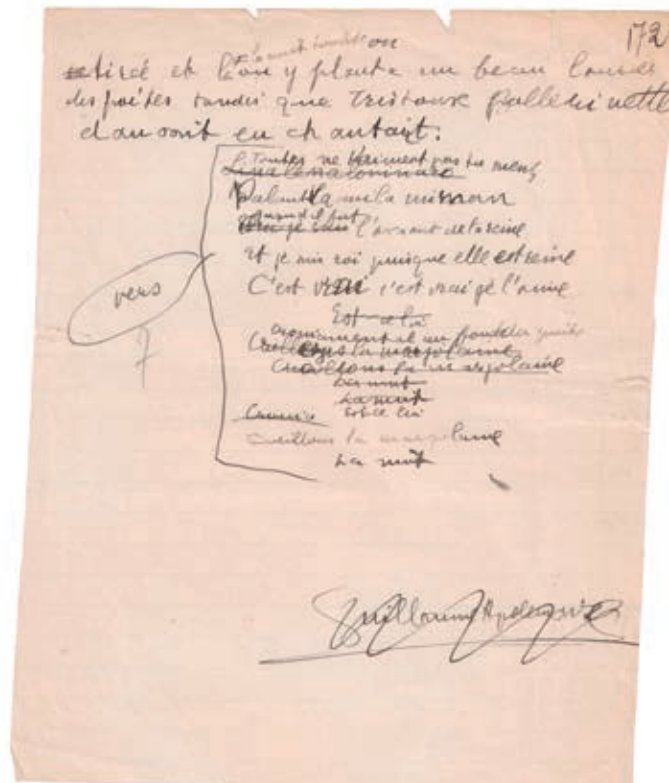
- 7 APOLLINAIRE (Guillaume) poète et écrivain français (1880-1918). Manuscrit autographe signé, la signature a été légèrement barrée par l'auteur, (sans lieu ni date circa 1916), 6 pages in-4, ratures et corrections. Les pages sont numérotées de 167 à 172.

3 000/3 500 €

Très important document : Il s'agit des six premières pages du conte « **Apothéose** » faisant partie du recueil « Le poète assassiné » paru en 1916. On a joint les pages de l'édition correspondantes à ce passage.

Apollinaire, dans ce manuscrit, a rayé plusieurs phrases, changé quelques expressions. A la place de l'épithète de l'édition sur la tombe de Croniamantal, Apollinaire avait écrit ce poème d'une page in-8 qui n'a pas été repris :

« Ses lèvres sont entrouvertes/ le soleil/ se glisse sur la tombe/ Ses lèvres sont entrouvertes/ Son visage est calme et l'on pense qu'il fait des rêves/ Quiets et doux/ Très doux/ Je me souviens d'avoir rêvé/ Que l'on vivait autour/ D'un grand pommier d'amour/ Par de doux jours pareils aux nuit de lune/ Et l'on passait le temps à caresser des chats/ Tandis que des filles brunes/ Cueillaient les pommes une à une/ Pour les donner aux chats/ Ses lèvres sont entrouvertes/ Ce matin la tombe est tiède/ les oiseaux chantent et les hommes travaillent déjà/ Marchez sur la pointe des pieds/ Pour ne pas troubler le bon sommeil... ».



- 8 ARAGON (Louis) poète et écrivain français (1897-1982). Dessin autographe signé (sans date) mars 1936, sur 1 page in-4.

200/300 €

A la question sur la maxime de sa vie, Aragon répond par ce dessin :

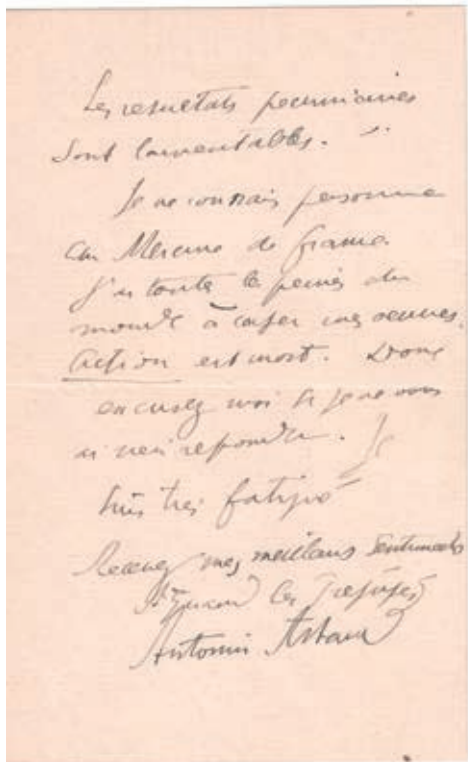


Joint : Lettre dactylographiée signée par **Aragon, Malraux** et **J.R. Bloch**, Paris 18 janvier 1936, 1 p. in-8, en-tête de l'Association Internationale des Ecrivains pour la Défense de la Culture : Proposition de former un comité pour patronner diverses manifestations dont l'anniversaire de Romain Rolland qui fêtera ses 70 ans.

- 9 ARON (Raymond) philosophe, sociologue, politologue, journaliste français (1905-1983). Manuscrit autographe (sans lieu ni date, après 1981), 4 pages 2/3 grand in-4, nombreuses ratures et corrections.

400/500 €

Brouillon d'article intitulé « Jusqu'à la fin du siècle... ». Aron analyse l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 : « ... A quoi bon espérer une alternance de sens contraire à celle de 1981 ? tout au plus subsiste -t-il une chance que les diverses tendances du P.S. se remplacent les unes les autres, au pouvoir... Mais je me méfie des prévisions à long terme, surtout en politique... ». Il en fait la démonstration par le passage de la IV^e à la V^e république : les français ne pensaient plus à de Gaulle or il parut l'homme providentiel pour régler la guerre d'Algérie et transforma en quelques semaines les institutions. Il considère que le refus d'introduire de la proportionnelle aux élections a conduit le P.S. au pouvoir. La constitution que Mitterrand avait pourfendue, lui convient parfaitement comme président, il critique son programme « ... qu'il s'agisse du R.P.R. et de l'U.D.F., les partis réduits à une opposition impuissante ont pour tâche première de trouver des hommes nouveaux. Or, faute de leur offrir des postes, comment les attirer sinon par des idées ?... ».



- 10 ARTAUD (Antonin) écrivain, poète et acteur français (1896-1948). Lettre autographe signée, sans lieu ni date (Marseille, 18 juillet - 11 août 1922), 2 pages in-8. Rare.

1 200/1 500 €

Artaud collabora avec Dullin au théâtre de l'atelier en 1922-23. « J'ai quitté Paris complètement épuisé. Ce que vous me dites au sujet des appréciations de diverses personnes sur mon rôle n'est qu'une toute petite compensation en face du silence universel des critiques de journaux dont les éloges vont à d'autres. Il y a une antinomie incroyable entre ce que l'on dit et ce qui s'écrit. Je ne sais pas si l'Atelier existera encore l'an prochain. Les résultats pécuniaires sont lamentables. J'ai toutes les peines du monde à caser mes œuvres. Action est mort... je suis très fatigué... ».

Cette lettre fut sans doute écrite entre le 18 juillet 1922 date de son arrivée à Marseille et le 11 août, dernier jour de ses vacances. La revue littéraire « Action » publie son 12^e et dernier numéro en mars-avril 1922 ; deux poèmes et une note de lecture seront publiés dans ce numéro. Artaud ne sera publié au Mercure de France qu'en décembre (4 poèmes).

- 11 AUDIBERTI (Jacques) poète et écrivain français (1899-1965). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date août 1942), 2/3 page in-4.

150/200 €

Audiberti répond à quelques questions sur sa profession, ses débuts, son chef d'œuvre : « Tout s'est passé lentement et avec assez de justice. Je n'ai pas à me plaindre. Je vis de ma plume... et, en somme pour elle. C'est assurément mon premier recueil de vers, « l'Empire et la trappe » qui parut en 1930 qui me permet d'accéder à l'amitié de quelques écrivains. C'est par ce petit livre que tout, pour moi, a commencé... »

Joint : quelques lignes autographes signées (avril 1942) : « Changer le monde en soi et, de soi-même, faire le monde, voici ma maxime poétique ».

- 12 AYMÉ (Marcel) écrivain français (1902-1967). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date 1946 ?), 1/2 page in-4.

150/200 €

Résumé d'une partie de son livre « Le chemin des écoliers » paru en 1946, Aymé a barré le titre : Pierre Michaud se refuse à spéculer sur la rareté des marchandises alors que son fils Antoine fait d'importants bénéfices par un petit trafic, initié par son ami Tiercelin. Il est l'amant d'Yvette dont le mari est prisonnier. Ayant peu de temps pour ses études il demande à M. Coutelier, professeur en retraite de faire sa composition. Celui hésite à accepter cette proposition qui heurte sa conscience d'éducateur.

Joint : 1 ligne autographe signée (sans date novembre 1941), sa devise : « Une maxime pour dormir, cent mille pour vivre ».

- 13 BARBEY D'AUREVILLY (Jules) écrivain et dandy français (1808-1889). Lettre autographe signée à un ami (sans lieu ni date), 1 page in-8.

300/400 €

« Brucker, qui n'a point d'amour propre, en a retrouvé pour nous, parce qu'il nous aime, dit-il. Il a été blessé de la suppression de son nom et m'a refusé net de travailler dans des conditions offensantes pour lui et imméritées... ». Il est malade « je ressemble à un brochet qui a un croc dans la tête. Je n'en vais pas moins travailler pour vous... ».

Brucker, écrivain français (1800-1875)

- 14 BARBEY D'AUREVILLY (Jules) (1808-1889). Lettre autographe signée à Armand Dutacq, 27 mars 1856, 1 page in-8.

500/600 €

Barbey lui adresse son article sur Racine et sur La Rochefoucauld-Liancourt à remettre à Cohen « ... je suis heureux qu'il ait rapporté sa décision. Je crois qu'il eût été dommage de voir ceci reculer ou ne pas paraître devant le Nisard. Dites à l'héritier que sa lettre m'a rendu très heureux. Que l'effet du Bossuet m'aide à passer le Racine !... Et le Hetzl ?... Va-t-il me faire attendre ses malheureux cent francs, comme si c'était un sac de Moidores ?... ».

Joint : billet autographe signé à Amédée Pommier : « Passez chez moi. J'ai besoin d'un renseignement. Tout à vous, de mon lit, le chevalet du travail ».

Victor-Louis-Amédée Pommier, poète français (1804-1877)

- 15 BARTHOLDI (Auguste) sculpteur français (1834-1904). 4 lettres autographes signées, 28 février 1859, Paris 2 mai 1878, 17 juin 1883 et Saint Valery 10 septembre 1889, 5 pages 1/2 in-8.

200/300 €

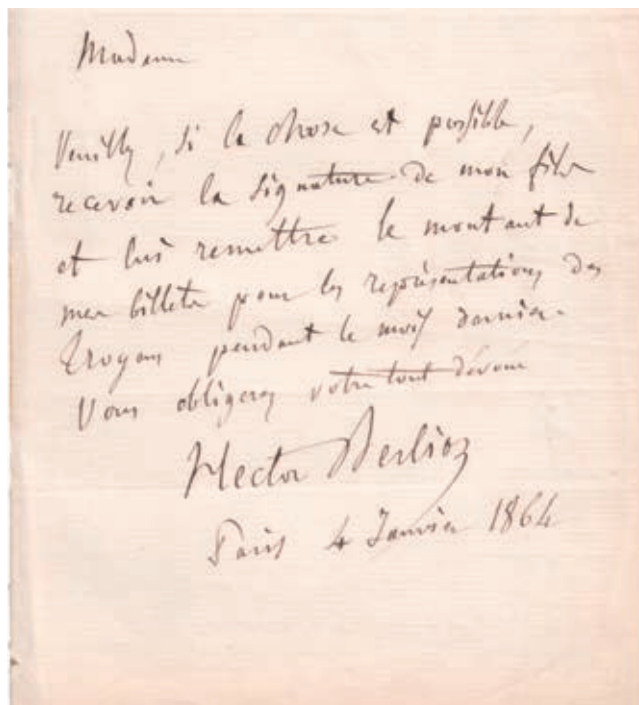
1) 1859 : Il a envoyé le groupe « la Lyre chez les Berbères » à grande vitesse : « C'est un souvenir de voyage. Les Berbères sont une population de la haute Nubie, chez qui on retrouve encore le type de l'ancienne race égyptienne. La lyre est curieuse comme type de tradition... Je vous remercie de tout ce que vous faites pour moi et combien j'en suis touché... je fais faire le tirage des planches... » ; 2) 1878 : belle lettre de condoléances à son « Cher Charles » qui vient de perdre son père ; 3) 1889 : Lettre de condoléances à une dame : « En présence de semblables événements si imprévus on perd la parole... » ...

- 16 **BEAUVOIR (Simone de)** philosophe et romancière française (1908-1986). 2 documents autographes. 500/600 €
- 1) Lettre autographe signée, sans lieu ni date, 1 p. 1/2 in-4.
 « Je ne saurais prétendre à une objectivité absolue : j'écris une histoire et non pas l'histoire. Mais ma sincérité est entière. Pour moi la résistance ne doit pas se confondre avec le gaullisme qui est toujours resté très loin de ma pensée... Peut-être aurais je dû souligner cette indifférence ... Je n'ai pas pensé à dire que... de Gaulle ne représentait pas grand-chose pour moi... ».
- 2) 7 lignes autographes signées (décembre 1945) sur 1 p. in-4 : A propos de ses débuts : « La maison Gallimard a accepté sans difficulté mon second ouvrage « l'Initié » et je n'ai pas regretté qu'on n'imprimât pas le premier qui était mauvais. J'ai été longtemps professeur de philosophie si bien que je n'ai écrit que pour mon plaisir... » « **Le sang des autres** » l'a fait connaître, elle considère qu'elle n'a pas écrit de chef d'œuvre.

- 17 **BERLIOZ (Hector)** compositeur et chef d'orchestre (1803-1869). Lettre autographe signée à Auber, directeur du conservatoire, 25 décembre 1853. 1 page in-8. Adresse avec signature de Berlioz. 1 200/1 500 €
- Lettre de recommandation pour « M. Prat qui... désire entrer dans une classe de chant du conservatoire, je l'ai entendu il a une jolie voix de ténor qui ne demande qu'à se développer. C'est ce qui m'engage à vous le recommander. Soyez assez bon pour l'entendre... ».

- 18 **BERLIOZ (Hector)** (1803-1869). Lettre autographe signée à « Madame Porcher » Paris 4 janvier 1864. 1 page in-8. Adresse. 1 500/1 800 €
- Il prie madame Porcher de remettre à son fils « le montant de mes billets pour les représentations des **Troyens** pendant le mois dernier... ».

- 19 **BERNARD (Paul dit Tristan)** écrivain français célèbre pour ses mots d'esprit (1866-1947). Manuscrit autographe signé, sans lieu ni date, 8 pages in-8, quelques ratures et corrections, ayant servi à l'impression. 300/400 €
- Petite nouvelle intitulée « Le lièvre et la tortue ».
 Emile Zidore a abandonné son ancien métier de sous-chef de gare pour devenir parieur professionnel. Ayant fait réciter la fable Le lièvre et la tortue à son fils, il conclut « ce que je n'admets pas, ce que personne n'admettra c'est que la tortue ait pu prévoir la chose, qu'elle se soit dit avant la course : le lièvre fera des bêtises, il s'attardera en route et je gagnerai... Ainsi ma conviction est-elle faite, et bien faite, sur ce point : tout était arrangé d'avance... » Le lièvre et la tortue se sont arrangés, les parieurs ont misé sur le lièvre ; la tortue lui dit « avais-je pas raison ?... ».



- 20 **BERNHARDT (Sarah)** actrice française (1844-1923). 5 lettres autographes signées dont une à la comtesse Greffulhe (s.d.) avec enveloppe, 2 sont datées 1874 et 1881, en-têtes gravés à ses initiales et sa devise « Quand même ». 400/500 €

1) A la comtesse Greffulhe : « Je vous remercie a plein cœur dévotions. Il y a 12 places » ; 2) 1874 à « Cher maître » : elle le prie de conserver toute sa grande bienveillance à sa filleule Marie Louise D. qui va passer son examen ; 3) à « Ma chère Marie » elle veut lui présenter un homme charmant, artiste plein de talent ; 4) à un correspondant : elle demande d'être son interprète auprès d'Augustin Thierry ; 5) 1881 : elle annonce à son ami son départ pour Londres.

Joint : 2 cartes de visite autographes signées l'une de ses initiales, l'autre de son prénom. : « Merci cher monsieur pour amphitryon... » et remerciements pour une visite.

Joint : jolie photo de Sarah Bernhardt format carte postale.

- 21 BOURDELLE (Antoine) sculpteur français (1861-1929). Intéressant ensemble de 5 lettres autographes signées à La Tailhade, 2 cartes de visite autographes, et 6 lettres autographes signées à divers, de 1906 à 1926, 18 pages de formats divers, nombreuses adresses.

1 500/1 800 €

À La Tailhade : **1911** : « Je cherche qui pourrait incarner mon projet d'Iphigénie. Faut-il que je trouve dans Isadora. Elle est de belle structure... Imposons aux lignes notre pensée... », **1920** : Intéressante lettre sur l'illustration d'un de ses livres : « J'étudie donc une composition de lignes qui figureront Apollon et un jeune suivant. Apollon cavalier du cheval ailé qui s'incline alors que le Dieu apporte au livre et au poète la lyre... » ; **1926** : éloge du poète : « Quel maître de style vous êtes ! quelle grandeur et quelle ascension dans votre dernier poème... je suis infiniment touché des quelques vers qui me sont destinés. Je voudrais détenir les pouvoirs même celui de vivre éternellement pour hausser ma sculpture... » **1906** : à M. Bidereau : longue lettre de protestation relative aux 2 portraits de sa femme qui refuse de les régler ; **1915** : protestation pour le saccage de la cathédrale de Reims par les allemands ; (s.d.) A Gustave Geffroy : Bourdelle lui propose la direction artistique d'une revue d'art et propose Rodin comme membre du comité esthétique décoration, pour une galerie d'art qu'un ami doit ouvrir avenue de l'Opéra ; (s.d.) A Jean Moréas : « Je mets à votre disposition de l'argile nouvellement battue ma volonté et ma main d'artiste et mon amitié. Il fait bon construire au moment des verdure et des roses les traits d'un pur poète... » ; **1923** : « ... C'est M. Perret l'architecte qui très pris oublie de s'occuper du petit modèle qu'il a ... sur le modèle en relief du théâtre des champs Elysées... » **1928** : il aimerait prendre en photo ses 2 sculptures mais il est très pris par le monument **Mickiewicz**.

Joint : 2 imprimés de la société des amis de Bourdelle pour les 2^e et 3^e anniversaire de sa mort, et faire part de son mariage avec Cléopatra Sévastos.

- 22 BOYLESVE (René) écrivain français (1867-1926). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date), 14 demi-pages in-folio, ratures et corrections, ajouts dans la marge, reliure demi basane titre doré au dos.

100/150 €

Manuscrit intitulé « René Boylèsve-Hugues Rebell » : René Boylèsve raconte sa rencontre avec Hugues Rebell, son attachement à son œuvre et à sa personne et toute l'affection qu'il a pour lui.

- 23 BRASILLACH (Robert) écrivain et journaliste français (1909 fusillé en février 1945). 2 manuscrits autographes signés.

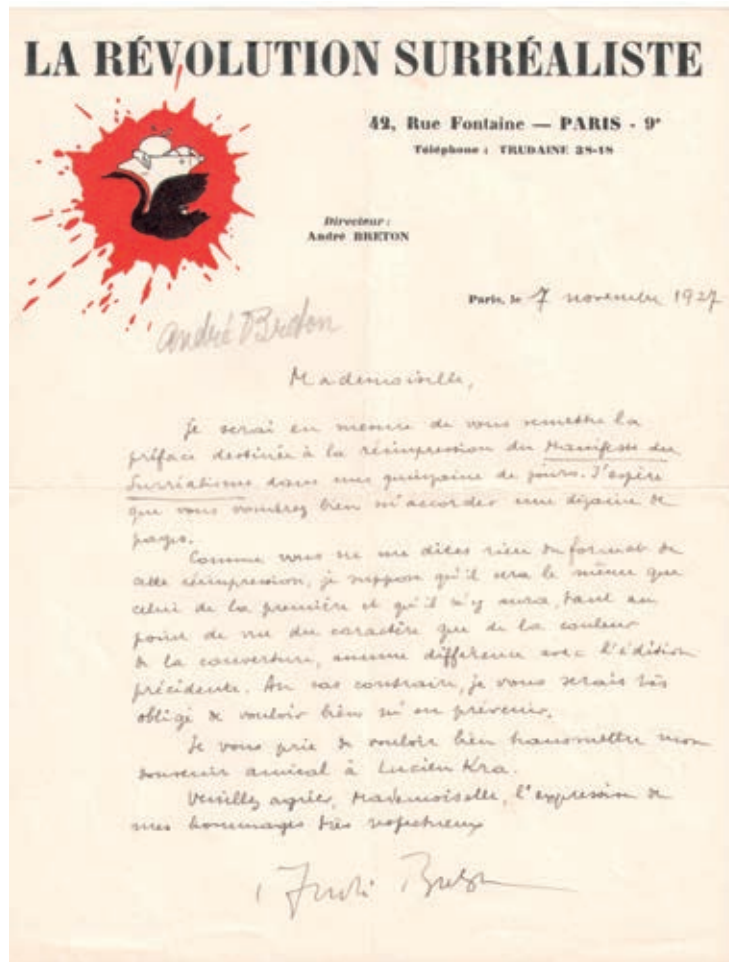
1 000/1 500 €

1) (octobre 1941), 5 p. in-4, ratures et corrections : Le titre initial « De Montoire à Nantes » a été barré et remplacé par « Pas de pitié pour les assassins de la patrie ! ».

Article en faveur de l'anniversaire de l'entrevue de Montoire entre Laval et Hitler qui eut lieu un an plus tôt. Brasillach dénonce les criminels qui ont préféré célébrer l'anniversaire par l'assassinat du Feldkommandant de Nantes «... trois semaines après l'entrevue qui offrait à la France des perspectives encourageantes, en pleine euphorie politique, en pléines négociations de M. Laval à Paris... des assassins de la patrie fomentaient les manifestations du 11 novembre 1940 qui devaient amener la fermeture des facultés, et, un mois après, mettaient au point la conjuration du 13 décembre... Tous les français auront compris : à chaque fois que la réconciliation franco-allemande, si compromise peut devenir plus probante et plus saine, à chaque fois, Londres, appuyé sur Moscou se jette à la traverse... Ces hommes qu'on arrête, parfois dans les milieux les plus bourgeois, pour distribution de tracts et action illégale, ils sont en effet moralement complices. Qu'attend-on pour les frapper ? Qu'attend-on pour coller au mur Peri et Dutilleul ? Et il n'y a pas seulement les communistes... Une minorité d'agents de l'étranger, à chaque fois qu'elle apparait sur l'horizon, TORPILLE LA PAIX FRANÇAISE... »

2) (s.l.n.d.) 5 p. in-fol, quelques ratures et corrections : intitulé « Causerie littéraire » à propos des Universaux de Léon Daudet, Louis Guilloux « Le Sang Noir », Isabelle Rivière « Le bouquet de roses rouges » : Brasillach donne son avis sur ces livres : « ... Parmi les nombreux livres de Léon Daudet, celui-ci est un de ceux qui semblent le mieux correspondre à son tempérament, et qui me séduisent le plus... Les Universaux, rayonnants de bonne humeur, éclatants de verve et d'éclairs sont peut-être l'ouvrage qui donnerait de Léon Daudet l'idée la plus complète... » Sur le Sang Noir : « ... J'ai lu ce gros roman, et avec quelque peine, n'en déplaise à ses admirateurs... il me semble voir là le type même du faux chef d'œuvre... le comble de l'insincérité littéraire... il est un ouvrage auquel on ne peut pas ne pas penser devant le Sang Noir. C'est le Voyage au bout de la nuit. On peut dire tout ce que l'on voudra contre et pour M. Céline. Il y avait en tout cas dans son œuvre une vie que je ne retrouve jamais dans le Sang Noir... » Sur le bouquet de roses rouges : « ... Presque tout me paraît blâmable... l'abus de la littérature d'édification, une certaine mollesse dans le style... ».

Joint : plaquette imprimée des poèmes de Fresnes de R. Brasillach.



24

- 24 BRETON (André) poète et écrivain français (1896-1966). Lettre autographe signée à « Mademoiselle » (aux éditions Kra), Paris 7 novembre 1927. 1 page in-4. Bel en-tête de « La Révolution Surréaliste ».

800/1 000 €

« Je serai en mesure de vous remettre la préface destinée à la réimpression du Manifeste du Surréalisme dans une quinzaine de jours. J'espère que vous voudrez bien m'accorder une dizaine de pages... » Il suppose que le format sera le même que celui de la 1^{ère} édition qu'il n'y aura pas de différence de caractères ni de couleur de la couverture, dans le cas contraire il demande d'en être avisé.

- 25 BRETON (André) (1896-1966). Lettre autographe signée à « Mademoiselle » (éd. Kra), Paris 3 février 1929, 1 page 1/4 in-4, en-tête de « La Révolution Surréaliste ».

600/800 €

Ce n'est pas par négligence qu'il a renoncé à lui envoyer la préface, il y a renoncé « après avoir pris conscience du ton sur lequel elle pouvait être lue. Il serait sans doute regrettable... que ce ton soit trop distant de celui du Manifeste, trop pessimiste en particulier. Je vous demande... d'attendre que je puisse m'y retrouver et que je me sois assuré que ce que j'écris en 1929 n'est pas simplement pour affaiblir ou ruiner partiellement ce que j'écrivis en 1923 ».

- 26 CARAN D'ACHE (Emmanuel Poiré dit) dessinateur français (1858-1909). 2 dessins à l'encre et au crayon bleu signés, 18 x 11 cm et 23 x 14 cm.

400/500 €

Les dessins représentent des personnages alités : un homme assis dans un grand lit et un lapin endormi dans un petit lit.
Joint : L.A.S. au caricaturiste Job (s.l.n.d.) 1 p. in-12, enveloppe : il le remercie de sa gentillesse mais est pris pour le dîner.

- 27 CARCO (Francis) écrivain et poète français (1886-1958). Manuscrit autographe signé, Paris quai d'Orsay (sans date)
1 page in-4.

150/200 €

Carco décrit sa journée : « Je n'ai pas d'habitudes. Il m'arrive de vivre des mois sans travailler : je vis alors la nuit et me lève tard ; très tard... Cette manière de vivre me plaît infiniment. Elle convient à ma paresse. Toutefois, comme il faut travailler pour pouvoir ne rien faire ensuite, Je quitte Paris deux ou trois fois par an et durant des semaines je me mets à la tâche. J'ai loué une petite maison à Barbizon. C'est là que j'écris à peu près tous mes livres. Sans habitudes, non plus... Je manque d'équilibre au sens bureaucratique et n'aime que les excès... ou de travail ou de paresse. ».

- 28 CARPEAUX (Jean Baptiste) sculpteur français (1827-1875). 2 lettres autographes signées, Paris 6 août 1864,
2 pages in-8 et 14 novembre 1874, 3 pages in-12.

500/600 €

1864 : lettre pleine de tact dans laquelle il demande le paiement du « quart de l'exécution du Groupe de la Tempérance que je viens de terminer pour la Trinité... ayant de grands travaux entre les mains, et ne pouvant les suspendre sans peine de les perdre j'ose espérer que vous daignerez me tendre la main dans une situation qui touche à la gêne... » ; **1874** : « ... Gardez vous de venir travailler avant d'avoir repris votre équilibre complet. Nous pensons à vous... surtout depuis que le superbe modèle de femme est revenu... »

- 29 CARTES DE VISITE. Ensemble de 9 cartes de visite autographes, plusieurs enveloppes.

600/700 €

Copeau (Jacques) : C.A. ; **Daudet** (Alphonse) : C.A.S. de ses initiales ; **Maeterlinck** (Maurice) : C.A.S. ; **Mallarmé** (Stéphane) : C.A. ; **Maupassant** (Guy de) : C.A. ; **Montesquiou** (Robert de) : C.A. ; **Rostand** (Edmond) : C.A.S. enveloppe ; **Simenon** (Georges) : C.A.S. ; **Zola** (Emile) : C.A.S..

- 30 CÉLINE (Louis Ferdinand Destouches dit) (1894-1961). Lettre autographe signée « Dr Destouches », Bezons
14 janvier 1942, 2 pages in-4, en-tête imprimé de la mairie de Bezons.

1 000/1 200 €

Lettre de Céline montrant son dévouement de médecin pendant l'occupation :

« ... Il me semble urgent de vous faire connaître que les fonctions que j'assume de médecin assermenté chargé de la « proposition d'allocations » de charbon, lait etc. devient de jour en jour plus difficile à assurer, en raison du nombre croissant de demandeurs, du caractère acrimonieux des demandeurs, de la nervosité de plus en plus agressive de ceux que je suis obligé de débouter. Il est évidemment presque impossible malgré la meilleure volonté d'assurer la consultation médicale du dispensaire en même temps que les fonctions de médecin assermenté, « préposé aux bons » par les temps actuels ! Je ne dispose pas de « l'autorité judiciaire » qu'il faudrait avoir aujourd'hui pour imposer sans murmures (et quels murmures !) les restrictions draconiennes indispensables et le refus que nous sommes obligés d'opposer aux demandes parfois assez justifiées... ces fonctions ne pourraient être confiées à un médecin spécial délégué par la préfecture et dont l'autorité ne serait pas mise en question... ».

- 31 CENDRARS (Blaise) écrivain français d'origine suisse (1887-1961). Note autographe signée, (sans lieu ni date)
1/2 page in-4 et lettre signée Paris 1 janvier 1924, 2/3 page in-8 oblong.

400/500 €

Cendrars répond sur ses débuts littéraires : « très difficiles parce que je n'ai jamais vécu que de ma poésie ». Il considère son premier ouvrage comme celui qui l'a fait connaître et son chef d'œuvre est son dernier ; **1924** : il envoie « quelques poèmes intitulés FAR-WEST et extraits de mon volume à paraître chez Stock... Je pars pour le Brésil ».

Joint : 4 documents : L.A.S. (s.l.n.d.) 1/2 p. in-4 : remercie pour l'invitation à un festival, mais il ne pourra y assister ; L.S. 1925 : remercie pour l'exemplaire de « l'Anthologie de la Nouvelle Poésie Française » ; C.A.S. signée à Le Sidaner : Remerciements pour son article ; carte postale aut. signée à Paul Laffitte : il se réjouit de le voir.

- 32 CHAR (René) poète et résistant français (1907-1988). Carte postale autographe signée, Briançon 17 octobre 1951.

80/100 €

« Merci de votre lettre... Je termine ici une convalescence et serai à l'Isle dans qqs jours. J'espère que nous nous verrons à Paris... ».

- 33 CHAR (René) (1907-1988). 2 lettres autographes signées à Carine Rueff, 30 septembre et 8 octobre 1969, 1 page 1/2 in-4 et 2 pages in-8, 2 enveloppes.

300/400 €

Jolies lettres amicales : 1) 8 octobre : « La rue de Chanailles s'endort sous le manteau de Saint Michel ou de Saint Martin. Votre présence aurait eu raison de cette étrange somnolence, surtout aurait donné visage au souhait que je me dessinais en y arrivant, puis en la parcourant. Qu'est-ce qui se mérite en ce monde ? Je pensais qu'un vœu persistant et éclairé se réalisait presque par lui-même. Eh bien ! Non... » ; 2) 30 septembre : « ... Je déplore mon absence, et le goût amer et cuisant à la fois de la déconvenue me hante depuis que j'ai lu le projet de votre visite que j'aurais accueilli avec joie... ».

- 34 CHAR (René) (1907-1988). 2 lettres autographes signées et carte autographe signée de ses initiales avril 1970 et sans date, 3 pages in-8 et 1 page in-12, enveloppes.

300/400 €

1) 16 avril : « Quelle déception en revenant aux Busclats... J'étais dans les Alpes enfoui dans un hameau et volontairement coupé de courrier. (Ne tirez pas de la selle de votre cheval sur l'oiseau insolite que je dois être à vos yeux amis. Mourir de ce plomb ne serait certes pas détestable... » ; 2) 4 décembre : « Ce décembre au joli nom de cheval, comme le mot alpilles évoque des collectivités florales, ne me veut pas de bien malgré ma tendresse pour lui ! Il m'oblige à mesurer soudain pas et paroles, à dissimuler pensées et gestes chers sous un méchant manteau de fièvre. Cela passera... » 3) Carte : « ... Nous marchons, ensemble. Merci de supporter les deux invisibles, attachés... ».

- 35 CHRISTIE (Agatha) romancière anglaise (1890-1976). 2 lettres autographes signées en anglais à Marguerite Shatel, Devon (sans date) et Bagdad 16 janvier 1956, 3 pages 1/2 in-8. En anglais.

600/800 €

1) De Bagdad, A. Christie remercie Marguerite de ses vœux. Ils ont passé un très joyeux Noël à Tripoli, quelques jours au Caire et viennent juste d'arriver à Bagdad où il y a une tempête de sable plutôt froide. Elle envoie ses meilleurs vœux pour l'année 1956. 2) Dans la seconde lettre elle demande à son amie de recevoir son neveu aussi bien qu'ils ont été reçus par elle.

Les lettres sont signées Agatha Mallowan du nom de son second mari.

- 36 CINÉMA. 10 documents.

600/800 €

Autant Lara (Cl) : Ms.A.S. 1 p. in-4, 18/5/62 : « Ce qui m'a attiré dans le cinéma, mon métier, c'est qu'il est fait pour la fraternité... En art, il n'y a pas de morale, une fois pour toute. Un bon film se fait avec beaucoup de non et le minimum de oui... La charité chrétienne c'est la théorie du pauvre indispensable. Il leur faut soulager les pauvres pour se justifier mais aussi les maintenir dans leur état... Un bon film cela doit être un constat social... » ; **Carné** (M.) : L.A.S. 1 p. in-4. 20/10/50. « ... C'est avec plaisir que j'accepterais, éventuellement de faire partie du jury du « Prix du Premier Film » ; **Chaplin** (Ch.). Signature sur un projet d'enquête ; **Clair** (R.) : L.A.S. 3/2/33, 7 p. petit in-4. « ... Il est rare de recevoir un avis désintéressé et intelligent... Que vous répondrais-je ? Que mon film est bon ? Non, je ne le pense pas mais cela ne prouverait rien car je ne suis content de rien de ce que j'ai fait... Je suis après dix ans de ce métier, une machine à faire des films... L'élan n'y est plus... Ce que je fais, c'est de la prestidigitation, de la diplomatie, de l'industrie... On me dit libre... Quelle blague !... Tout cela ne m'empêche pas de travailler à un prochain film... » ; **Delluc** (L.) : L.A.S. 1 p. in 4. 21/7/22. Il envoie un manuscrit, « L'Homme des Bars » et demande « si ce petit roman peut intéresser les éditions et les œuvres libres... » ; **Falconetti** (R.) : L.S. 24/06/29, 1 p. in-8. « ... Gorge très fatiguée par mes représentations à Sarah Bernhardt... Le docteur m'interdit de chanter... » ; **Feyder** (J.) : L.A.S. 1 p. 1/2 in 8. 29/3/44. « ... J'apprécie l'honneur que vous faites à Françoise Rosay et à moi, en me proposant de présenter notre livre « Le cinéma notre métier » à votre club Ciné-Art. Si vous avez l'intention de projeter un film entier, je crois qu'il faut choisir « Pension Mimosas »... celui qui paraît avoir le mieux résisté à l'épreuve du temps... » ; **L'Herbier** (M.) : Ms. A.S. 1 p. in-4, 7/9/59 « ... J'ai débuté dans la littérature par l'édition à compte d'auteur... En 1918, mon premier film « Rose France » ... La même méthode de financement personnel que l'on trouve révolutionnaire en 1959 quand c'est la "Nouvelle Vague" qui l'emploie... » ; **Renoir** (J.) : Ms. A.S. 1 p. in-4. 24/6/58. A une question sur le film qui le fit le plus connaître : « ... La Grande Illusion. Je ne considère aucun de mes films comme un chef-d'œuvre... » ; **Visconti** (L.) : Dédicace aut. signée : « Dommage que ce soit une p... » Titre de la pièce de John Ford qu'il mit en scène.

Autant-Lara (Claude) (1901-2000) : 2 lettres autographes signées à Carine Rueff, Biot 5 juillet et 14 novembre 1975, 2 p. 3/4 in-folio. En-tête à son adresse, enveloppe jointe : Il la rassure « ... Je suis fidèle à ma parole – en cela plus que la télévision... - et on peut compter sur moi, je ne cèderai pas aux pressions... » ; Intéressante lettre relative à une interview du réalisateur Pierre Zimmer dont elle était la productrice : « ... vous me dites que nous avons bien travaillé, cela doit être vrai, et vous m'en voyez particulièrement heureux... parce que l'entreprise était difficile, un peu audacieuse... Pierre Zimmer s'est montré sérieux, assidu, intelligent et diplomate... » ; **Gance** (Abel) : 2 fac-similés du scénario et découpage de Christophe Colomb novembre 1975, 1 p. in-fol et 4 p. 1/2 in-fol. ; **Trauner** (Alexandre) : 3 photos le représentant dans des curieux montages, enveloppe à Carine Rueff.

- 38 **CLAUDEL** (Paul) écrivain français (1868-1955). L.A.S. à un ami, Paris le 8 mars 1945. 2 pages in-16. Encre un peu pâle.

150/200 €

Il est heureux de savoir que « vous êtes sorti sain et sauf de cette horrible tourmente... » il écrit au verso la liste de ses livres qu'il lui demande «... Présence et Prophétie... Cent Phrases pour Eventails... Seigneur Apprenez nous à Prier ... Le Soulier de Satin... »

- 39 **COLETTE** (Sidonie Gabrielle) romancière française (1873-1954). Lettre autographe signée à « Mon cher diable » (sans lieu ni date), 1 page in-4, en-tête gravé à son adresse.

300/400 €

« Vous ne négligez jamais... de me fleurir. Cette fois-ci, c'est à propos de « Sarah Levy » Je n'avais pas prévu, je l'avoue, qu'un jour viendrait où j'exploiterai- en toute innocence- une juive... ».

Joint : photo signée, format carte postale la représentant en buste avec 2 chats.

- 40 **COMÉDIE FRANÇAISE** et **DIVERS**. Environ 130 documents, lettres autographes signées pour la plupart, accompagnées souvent de portrait. (CF = Comédie Française).

600/800 €

Agar CF, Albert CF, M. Alboni, Alban 2, Anaïs 1 CF, Ambroise 1, A. Antoine 1, Arnal 1, Plessy 2 CF, C. Aznavour 1, J.L. Barrault 1, Baretta 1 CF, P. Barroilhet 1, J. Bartet 1 CF, G. Baty 1, Beauvalet 1, S. Bernhardt 3 CF, J. Berthelier 1, P. Blanchard 1, Bocage 2 CF, D. Bonnaud 2, A.A. Boudouresque 2, H. Bouffé 2, M. Brandès 1 CF, J. Brasseur 1, A. Brasseur 1, P. Bressant 2 CF, L. Bréval 1, M. Brohan 2 CF, A. Brohan 5 CF, Brunet 2, Calvé 1, V. Capoul 1, R. Caron 1, F. Miolan 1, B. Cerny 1 CF, C. Chaumont 2, De Chilly 1, Chollet 1, J. Copeau 1 CF, Coquelin aîné 3 CF, Coquelin cadet 4 CF, Croiza 2, Croizette 1 CF, Cruvelli 1, Damoreau Cinti 2, Daubray 1, Dazincourt 1 CF, M. Dearly 1, Dejaset 5, M. Delna 2, M. Desclauzas 1, S. Desprès 2 (pensionnaire CF), E. Doche 1, R. Dorin, Dranem 1, Fursy 1, Duchesnois 1 CF, Dullin 1, Dumaine 1, C. Dupont 1 CF, Duprez 2, A. Dupuis 2 CF, Dussane 1 CF, J. Essler 1, Fargueil 1, J.B. Faure 2, M. Favart 1 CF, E. Favart 1, F. Febvre 1 CF, C.A. Fechter 1 CF, M. Féraudy 2 CF, E. Feuillère 3 CF, H. Fragson 1, P. Fresnay 1, L. Fugère 1, C. Galli-Marié 1, Geffroy 1 CF, F. Hyacinthe 2, Jourdan 2, A. Judic 3, Judith 1 CF, L. Lablache 1, R. Laborde 2, M. Laurent 1, Lacressonnière 1, A. Laferrière 1, P. Lafon 1 CF, Lafont 1, H. Lafontaine 1 CF, J. Lassalle 1 CF, Lassauche 1, C. Le Bargy 1 CF, L. Leblanc 1, M. Lecomte 1 CF, P. Legrand 1, F. Lemaitre 2, Lepeintre Aîné 1, Lepeintre Jeune 1.

- 41 **COMÉDIE FRANÇAISE** et **DIVERS**. Environ 120 documents, lettres autographes signées pour la plupart, accompagnées souvent de portrait. (CF = Comédie Française).

600/800 €

P. Leroux 1, P. Levassor 1, E. Leverd 1, J. Ligier 1, A. Lionnet 2, H. Lionnet 2, R. Luguet 2, Macé-Montrouge 1, F. Mallet 2, F. Marié de l'Isle 1, M. Marquet 1, J.B. Marty 1, Léontine Massin 1, L. Melchissédec 1, E. Mélingue 2, T. Mélingue 1 CF, Minette 1, C. Miroy 1, S.P. Moessard 1, F.R. Molé 1 CF, J. Molé 1, M. Monbelli 2, J.S. Monjauze 1, L. Monrose 2 CF, Monval 2 CF, C. Montaland 1 CF, M. Moreno 1 CF, G. Morlay 1, Mounet-Sully 1 CF, Nathalie 2 CF, C. Odry 1, A. Ozy 1, A. Pasca 2, J. Pasta 1, Paulus 1, A. Perier 1 CF, A. Perlet 1 CF, Perrin 1, B. Pierson 2 CF, G. Pitoeff 1, Polaire 1, Polin 1, A. Ponchard 3, P. Porel 2, C. Potier 2, L. de Pougy 1, P. Poulitier 1, J.B. Provost 2 CF, C. Prud'hun 1 CF, P.A. Ravel 1, M. Regnier 4, S. Reichenberg 2 CF, G. Réjane 3, J. Renouardt 1, M. Renaud 1 CF, A. Ristori 1, G. Ritter-Ciampi 2, G. Roger 2, M. Roze 1, R. Rousseil 2, G. de Saint-Germain 2, J. Samary 1 CF, J. Samson 1 CF, S. Sanderson 1, M. Sasse 1, E. Sauvage 1, A.C. Scrivaneck 1, C.E. Segond-Weber 2 CF, V. Sergine 1, E. Silvain 2 CF, Simone 1, H. Sontag 1, C. Sorel 2 CF, R. Stoltz 2, M. Sully 2, M. Taglioni 1, P. F. Taillade 2, A. de Tulazac 2, Talbot 2 CF, G. Taskin 1, A. Tessandier 2, L. Thénard 2 CF, L. Théo 5, Thérèse 1, C. Thirou 1, J.H. Tisserant 1, J. Truffier 2 CF, D. Ugalde 2, P.F. Villaret 1, Volnais 1 CF, Volnys 1, J. Worms 1., F. Gémier 1, E. Got 1 CF, L. Grahn 1, Grassot 1, L. Guitry 1, Hermann-Léon 1, F. Huguenet 3 C...

- 42 COMPOSITEURS. 61 cartes de visite autographes ou autographes signées. 300/400 €
- G. Auric (1), G. Charpentier (7), L. Delibes (1), P. Dukas (2), G. Fauré (9), Ch. Gounod (1), A. Honegger (1), V. d'Indy (2), A. Messager (6), E. Paladilhe (3), G. Pierné (10), E. Reyer (6), A. Roussel (2), F. Schmitt (1), A. Thomas (3), Ch. M. Widor (6).
- 43 COMPOSITEURS. Ensemble de 9 documents. 1 000/1 500 €
- Boieldieu** (Adrien) : dédicace autographe signée à Mme Gandin en page de titre de la partition imprimée du « Chevalier Lubin », 95 p. in-4, relié ; **Chaliapine** (Fédor) : Carte autographe signée 1929 à Chauvet : remerciements pour la soirée, sa devise en 1829 : « Vivre » ; **Chabrier** (Emmanuel) : L.A.S. à sa mère (sans lieu ni date), 1 p. in-8 : Il corrige des épreuves et attend les compositions de « ce petit galoufiot d'André... » ; **Falla** (Manuel de) : un mot autographe signé et daté, Grenade 1927 : sa maxime : « l'Évangile » ; **Hahn** (Reynaldo) L.A.S. à un ami, 4 juin (sans date) 1 p. in-4 : Il remercie de son livre : « J'y ai retrouvé le poète enflammé et le puissant coloriste qui m'avait fasciné dans Écoute, Israël !... » et carte postale autographe avec une portée musicale à la cantatrice Jeanne Hatto, 1916 ; **Lehar** (Franz) : En réponse à sa devise il dessine une portée musicale autographe signée et datée Paris 23 février 1941 sur 1 p. in-4 ; **Leoncavallo** (Ruggiero) : dédicace autographe signée à H. Seguin, Bruxelles 14 février 1895, 1/2 p. in-4, en page de titre de la partition imprimée de « Paillasse », 204 p. gd in-4, reliée ; **Ravel** (Maurice) : 1 ligne autographe signée (sans lieu ni date 1927) : sa maxime : « Fais ce que veulx » ; **Strauss** (Isaac) : 2 L.A.S. 1861 et 1863, 2 p. in-8, 1 en-tête des bals de l'Opéra : « ... je ne me rappelle pas si le quadrille que vous désirez est gravé pour orchestre, c'est mon éditeur Monsieur Heugel qui saura... », en 1863 il envoie un article.
- 44 COMPOSITEURS. 14 documents environ. 800/1 000 €
- Armstrong** (Louis) : belle et grande signature, décembre 1960 sur 1 p. in-4 ; **Auric** (Georges) : réponses sur sa vie : « Je n'ai aucun droit de m'en plaindre... disons qu'elle m'a souri... » il a connu le vrai bonheur aux alentours de la trentaine, il a donné à sa vie un équilibre. Ses débuts ont été faciles et heureux « J'ai eu la grande chance... d'être aidé et encouragé d'une façon inoubliable par un père et une mère d'une admirable bonté... mon ballet « les matelots » a été dès sa première représentation particulièrement bien accueilli. Le mot chef d'œuvre m'épouvante... » il accorde une place particulière à son ballet « Le Prince et son modèle » ; sa maxime en 1937 : « faire mieux demain », en 1954 : mot pour conclure sa vie : « Enfin (et je le regrette) » ; **Boulanger** (Nadia) : L.A.S. à une dame 12 mars 1915, 1 p. in-4 : Elle a un double regret de ne pouvoir accepter son invitation, photo la représentant assise dédicacée à Louis Raynaud, 16 octobre 1935, format in-4 ; **Cortot** (Alfred) : Lettre signée avec 2 portées musicales autographes à Schneider (1927) : il lui demande la partition d'orchestre de la symphonie en ré de Haydn dont il note les premières mesures ; **Milhaud** (Darius) : 1 ligne autographe signée (sans lieu ni date, novembre 1927) sur 1 p. in-8 : sa maxime de vie : « Aucune concession », 2 L.A.S. « D » à Armand Lunel ; **Scotto** (Vincent) : L.A.S. en-tête du grand café de France à Vichy : il lui a donné l'autorisation de tirer les petits formats de cette chanson et les attend puis « j'ai fait répéter ici cette chanson à l'orchestre et j'ai refait une nouvelle orchestration... », L.A.S. en-tête à ses nom et profession : « J'avais totalement oublié ce numéro je vais le faire mais il n'est pas obligatoire pour la lecture... », sa devise : « être exact ».
- 45 COMPOSITEURS. Ensemble d'environ 45 lettres ou cartes autographes ou autographes signées. 1 000/1 500 €
- E. Chabrier (2), G. Enesco (1), G. Fauré (3), C. Franck (1), E. Giraud (1), Ch. Gounod (2), V. d'Indy (3), E. Lalo (5), A. Messager (1), G. Pierné (2) dont une avec une portée musicale, R. Planquette (4), V. Scotto (2), C. Terrasse (1), A. Thomas (4), E. Reyer (7) dont deux longues lettres de voyage, Ch. Widor (10)...
- 46 COMPOSITEURS. Ensemble de plus de 40 documents, lettres autographes signées pour la plupart, quelques Ms musicaux ou portées autographes, accompagnés le plus souvent de portraits. 600/800 €
- Adam : page de musique aut., C.V. Alkan, N. Alkan, Auber : page de musique aut., E. Auran, F. Berat : page de musique aut., C.A. Beriot, L. Beydts, A. Bruneau : portée aut., P. Casals, G. Charpentier, Cherubini, C. Cui, F. David, L. Delibes : page de musique aut., H. Duparc, P. Dupont, G. Enesco, S. Erard, L. Ganne, Gevaert : portée aut., Godard, A. Grisar, M. Lamoureux, Ch. Lecocq : page de musique aut., Leoncavallo, X. Leroux, F. Lopez, F. Halévy, Hervé, Hummel, Inghelbrecht, E. Kalman, Ch. Koechlin, E. Lalo.

- 47 COMPOSITEURS. Ensemble d'environ 50 documents, lettres autographes signées pour la plupart, Ms musicaux ou portées autographes, accompagnés le plus souvent de portraits. 600/800 €
- V. Masse, L.A. Maillart, J. Meifred, Messenger, O. Metra, L. de Meyer, Monpou, Moscheles, M. Moszkowki, G. Nadaud, M. D'Olonne, Paer, Paderewski, Paladilhe, A. Panseron, G. Van Parys, R. Planquette, C. Plantade, E. Prudent, R. Pugno, H. Rabaud, E. Reyer : portée aut., Th. Ritter, P. Rode, G. Ropartz, Sarasate, H. Sauguet : page de musique aut., Fl. Schmitt, Schneitzhoffer, D. de Severac, E. Sivori, Spontini, O. Straus, Svendsen : page de musique aut., D. Tagliafiro : Portée aut, J. Thibaud, A. Thomas, P. Vidal, H. Vieuxtemps, J.B. Weckerlin, Ch Widor.
- 48 COMPOSITEURS. 70 documents environ. 1 000/1 500 €
- Charpentier** (G.) 15 L.A.S. certaines relatives à Mimi Pinson, portrait dédié signé « Un grand merci de Mimi Pinson » ; **Gounod** (Ch.) : 4 L.A.S. ; **Messager** (A.) : 10 L.A.S., certaines avec en-tête de l'Opéra ou de l'Opéra Comique « ... Tachez de savoir Bacchus mais ne dites à personne que vous le travaillez, Massenet en ferait une maladie... » ; **Meyerbeer** (G.) : 2 L.A.S. ; **Paer** (F.) : L.S. il envoie les états des dépenses faites pour les théâtres de la cour ainsi que l'inventaire des costumes et décors ; **Paladilhe** (E.) : 6 L.A.S. ; **Pierné** (G.) : 30 L.A.S. environ : « ... Sommes touchés de l'amabilité des hongrois. Massenet et Saint-Saëns nous ont donné des recommandations... On joue en ce moment Don Juan, Lohengrin et Tannhauser... Demain soir nous partons à Vienne, on y joue la Traviata, Mignon, les maîtres Chanteurs... » ; **Schmitt** (Fl.) : 8 L.A.S. et une réponse autographe à un questionnaire sur ses débuts.
- 49 CONAN DOYLE (Arthur) écrivain et médecin anglais (1859-1930). Lettre autographe signée à M. Gobert, Crowborough 17 décembre 1907, 2/3 page in-8, en français. 300/400 €
- « Je vous remercie pour vos observations que je trouve très justes et très intéressantes... ».
- 50 DASSIN (Jules) réalisateur et acteur américain (1911-2008). Ensemble d'environ 50 documents. 1 500/2 000 €
- Correspondance de Jules Dassin à Carine Rueff, de 1979 à 1984 (quelques documents sans date). Principalement des L.A.S., des C.A.S. et quelques télégrammes. Lettres en français et en anglais. Enveloppes jointes. Intéressante correspondance amicale puis amoureuse, qui débute en avril 1979, LAS du 1 juin 1979 « J'ai le sentiment que nous allons trouver un sujet qui va nous unir. Ça me plaira. Je vais remercier Trau [Trauner]. Je suis heureux d'avoir fait votre connaissance... » et qui s'achève en 1984 par un message mélancolique « Souvent, souvent je pense à toi. Faut il pas te le dire ? J'espère que tout va bien. Que tu es contente dans ton travail et tout... ». Il évoque son travail et sa femme... L.A.S. 16 nov 79 « ... How much time to explain that I found myself captive to a production which was a miracle of mismanagment and foolish casting? How much time to ask your understanding that all my time and energy was needed to keep the project from sinking... » ; L.A.S. 30 mai 80 « ... mon producteur de Canada (on me laisse pas oublier ce film) me prie, et prie à Melina de venir à Cannes même pour quelques jours. Ce serait pénible. Je vais essayer de l'échapper... » ; il évoque aussi le décès de son fils L.A.S. 20 janvier 81 « ... Today, Carine is the 20th January... is five months to the day that Joe died. I am now going to the trial for the care of Joe's Children. Melina is going with me. » ; L.A.S. 3 avril 81 « ... trop de coups... trop de peur chez julie, de nouveau inculpée. Trop de mensonges de Christine (femme de Joe Dassin)... trop de peine chez Ricky. Trop de morts... ».
- 51 DAUDET (Alphonse) écrivain français (1840-1897). 4 documents. 400/500 €
- 1) Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date) 4 p. 1/2 petit in-8, en provençal. Trois textes intitulés « Li Vèspro », « Sub tuum praesidium » et « La tombée » (publiée dans Batisto Bonnet, Lou Baile Alfonso Daudet) ; 2) L.A.S. (sans lieu ni date) 1 p. petit in-8, une ligne en provençal. Invitation à le rejoindre pour dîner avec « Goncourt, Burty et les petits cousins de Nîmes... » ; 3) L.A.S. (sans lieu ni date) 1 p. petit in-8, lettre de recommandation « ... Voici un petit mot pour M. Catulle Mendès... Il rédige la vie populaire et vous y trouvera sans doute un petit coin... » ; 4) L.S. à [d'Almêras] Champrosay (sans date) 1 p. petit in-8. Lettre de remerciements.
- 52 DAUDET (Alphonse) (1840-1897). Manuscrit autographe intitulé « Jack » (sans lieu ni date), 7 pages 1/2 in-8. 500/600 €
- Adaptation théâtrale du roman publié en 1876. (Alphonse Daudet, Théâtre Vol 3, E. Fasquelle, 1899. P. 233) : Jack est un roman noir, l'histoire d'une enfance malheureuse. Jack fils adultérin d'Ida de Barancy est refusé par l'institution jésuite, il échoue dans un collège insalubre. Sa mère succombe aux charmes du poète d'Argenton, professeur dans ce même établissement. D'Argenton détestant Jack celui-ci va tout faire pour se débarrasser de lui. Il l'envoie en apprentissage pour qu'il devienne ouvrier et s'épuise à la tâche.
- Joint** : le faire part de décès d'Alphonse Daudet.

- 53 DEBUSSY (Claude) compositeur français (1862-1918). Lettre autographe signée à Saint Georges de Bouhélier Paris 3 janvier 1914, 1 page in-8. Enveloppe jointe.

600/700 €

« Il faut que tous ceux qui veulent se souvenir et qui tiennent à la beauté de la France vous remercient de ce que vous venez d'écrire. C'est aussi parfaitement utile que douloureusement humain... ».
Stéphane Georges de Bouhélier Lepelletier dit Saint-Georges de Bouhélier, auteur d'essais, de recueils de poèmes et de nombreux drames est le fondateur du naturisme (1876-1947).

- 54 DESBORDES-VALMORE (Marceline) poétesse française (1786-1859). Poème autographe signé octobre 1856, 4 pages in-4 sur papier fort.

600/700 €

Beau et long poème en **hommage à Victor Hugo** qui a choisi l'exil après le coup d'état de Napoléon III :
« ... Oui, mes fils, il voyage, il fait le tour du monde./ Son pied laisse partout une empreinte profonde./ Comme le grand semeur qui creuse les sillons./ Et prépare la vie aux futurs oisillons./ Jusque dans les déserts il va, semant son Ame/ ouvrir l'œil à l'aveugle et lui souffler la flamme./... Guidant avec effort un reste de famille./ Il n'est plus consolable... Il a perdu sa fille ! / Les pauvres l'ont perdu, qui riaient de le voir/... - Grand Dieu ! ne croyez pas qu'un tel cœur nous oublie... / Quand nous aurons quinze ans s'il n'est pas revenu,/ nous irons le chercher au rivage inconnu... / Son doux nom dans le cœur et ses beaux vers aux lèvres... / et pour la consoler, ce fils, il reviendra !/ Et l'on ne tuera plus personne, non, ma chère,/ Nous avons trop pleuré sur cette page amère... ».

Joint : 2 lettres autographes signées, 1854 et 1859, 5 p. 1/2 in-8 : L.A.S. à M^{me} Bocquet : Elle est honorée des beaux vers que Mme Bocquet lui a adressés et lui demande pardon de son silence : « Silence du tendre étonnement et de l'émotion qui va jusqu'aux larmes » suscités par ses vers ; L.A.S. à M^{me} Pape- Carpentier (pédagogue et féministe).

- 55 DESNOS (Robert) poète français (1900-1945). 4 lignes autographes signées et datées 23 avril 1942 sur 1 page in-4.

200/300 €

Desnos écrit comme règle de vie : « Je ne suis pas meilleur que le pire des hommes, je ne suis pas pire que le meilleur. ».

- 56 DIVERS. Ensemble de 15 documents adressés à Carine Rueff, avec enveloppes.

100/150 €

Boulangier (Nadia) : carte de visite autographe signée et L.S. 1957 : invitation à un cours de A. Rubinstein ; **Chevalier** (Maurice) : carte aut. signée 1964 ; **Polak** (Michel) : L.A.S. et L.S. avec 1/2 p. autographe, 1971 : intéressantes ; **Robbe-Grillet** (Alain) : L.A.S. ; **Rossif** (Frédéric) : carte de visite avec quelques mots aut. ; **Touchagues** (Louis) : 3 cartes et une publicité avec reproduction de dessins de femmes et quelques mot autographes signés, 1962, 20 x 14 cm, 2 L.A.S. 1961 et invitation signée 1962 ; **Galbraith** (John) lettre en son nom.

- 57 DONIZETTI (Gaetano) compositeur italien (1797-1848). Billet autographe signé à M. Duclos (s.d.) « jeudi 24 », 1/2 page in-8, adresse.

200/300 €

« Si vous n'avez pas invité M^s les artistes pour ce matin à l'heure il faut le faire à l'instant. »

Joint : portrait du compositeur.

- 58 DORÉ (Gustave) peintre et graveur français (1832-1883). 2 lettres autographes signées.

200/300 €

- A son ami le poète Frederick Harford (1832-1906), 2 juin 1878, 4 p. in-8 : après lui avoir donné des conseils sur sa santé, il a travaillé « cet hyver comme un démon. Je vous enveirai sous quelques jours des photographies de mes dernières choses et surtout d'une que je crois destinée à faire du bruit dans le monde... ».

- A « cher Monsieur » 5 février, 2 p. in-8 : il lui retourne les feuillets d'impression et le remercie « pour les lignes si aimables que vous m'avez fait l'honneur de me consacrer ; et merci surtout pour le plaidoyer très généreux et éloquent que vous y introduisez contre cette hydre aux cent têtes la spécialisation... ».

- 59 DOS PASSOS (John) écrivain américain (1896-1970). 3 documents : réponses à des questionnaires.

200/300 €

1) Quelques lignes autographes signées, (sans lieu octobre 1953) 1/2 p. in-4 :

Réponses en anglais à un questionnaire : La vie lui a-t-elle souri ? il répond « Yes », il a connu le vrai bonheur : « from time to time » enfin s'il regrette ses moments de bonheur :

« This is the silliest question of all. One man's meat is another man's poison » (C'est la question la plus bête de toutes. Le bonheur des uns fait le malheur des autres) ; 2) 1928 : Sa maxime de vie : « Haven't any maxim of life » ; 3) sur l'intelligence humaine : réponse dactylographiée signée, 1956, 1/2 p. in-fol.

- 60 DUFY (Raoul) peintre et graveur français (1877-1953). Manuscrit autographe signé (s.l.), janvier 1952, 2 pages in-folio au crayon et au stylo.

800/1 000 €

Réponse à une enquête sur Paris : « Je suis venu à Paris ... J'avais vingt ans bien sonnés. Je lui dois beaucoup, car je lui ai pris tout ce que j'ai pu lui prendre et accepté tout ce qu'il m'a offert. Les lettres, la musique dont je me suis gorgé. La rencontre, la compagnie et les amitiés de tous ceux qui ... se cherchaient et se trouvaient. Friesz mon vieux camarade du Havre, Fernand Fleuret, Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Jean Cocteau, Honegger, Darius Milhaud, Dunoyer de Segonzac, Paul Poiret... constituaient ma famille parisienne. La rue Laffitte avec Durand Ruel et les impressionnistes et Vollard avec Cézanne et la petite Weill et Matisse et Picasso... L'ambiance dans laquelle je vivais me rendait très attentif à ne pas manquer le rendez-vous avec mon destin. »

Joint : Note autographe signée : « Surtout pas de maximes ».

- 61 DUKAS (Paul) compositeur français (1865-1935). 7 documents.

500/600 €

L.A.S. à Jeanne Hatto 11 janvier 1913, 3 p. in-8 : Je suis flatté de votre aimable proposition et j'aurais le plus grand plaisir à vous donner l'autorisation... Mais je me suis toujours refusé à laisser exécuter en concert des fragments d'Ariane et Barbe Bleue si séduisantes que fussent les offres... Je sais le prix de ce que je perds... m'étant toujours souvenu de ce que vous fîtes à Alceste à la société des concerts... » ; **L.A.S.** : condoléances à P. Fuchs ; **3 L.A.S.** : à Saint Georges de Bouhelier 1915 : Il confirme son adhésion, joint texte signé par Dukas contre le vandalisme des armées allemandes, 1908 : se joint à l'invitation du comité des 45 ; **1918** à Melle Kra : il regrette d'avoir été absent lors de sa visite ; **(s.d.)** : « Je n'ai jamais songé à régler ma conduite d'après une devise... que la vie se charge de démentir... ».

- 62 DUMAS (Alexandre) écrivain français (1802-1870). Note autographe signée à Claude Rouy, administrateur de la presse (sans lieu ni date [1858]), 2/3 page in-4 oblong.

300/400 €

Dumas lui demande de faire passer sa réclame dans la presse concernant sa pièce « Les gardes forestiers » jouée à Marseille le 22 mars 1858 : « En attendant que dans son feuilleton du lundi M. de S. Victor rende compte du beau drame les Gardes Forestiers de notre collaborateur Alex Dumas. Nous croyons devoir en constater le succès : une intrigue simple mais nouée avec toute l'adresse dont l'auteur a donné tant de preuves. Des scènes du plus puissant pathétique un dénouement inattendu ont complété un magnifique succès... ».

- 63 DUMAS (Alexandre) (1802-1870). Lettre autographe signée à Claude Rouy, administrateur de la presse Lucerne 16 janvier (sans date), 3 pages in-8.

600/800 €

Très intéressante lettre : « ... J'ai reçu une lettre d'Arsène Houssaye qui me demande 2 ou 3 petits romans de fantaisie – ce qui est à peu près aussi tragique que s'il demandait à M. Feydeau ou à M. Oct. Feuillet des romans en 12 vol. Il y a longtemps que je n'ai tenu un journal important et je désire faire ma rentrée dans le feuilleton que par un grand roman... de l'intérêt duquel je réponds. Je ferai autant de Sybille et de Fanny que l'on voudra. Il n'y a que du Salambo que je ne me charge pas de faire. Je dis comme Porthos expirant « - trop lourd ! » Si la San Felice ouvrage dans lequel la politique n'entrera que pour faire ressortir le pittoresque des mœurs et le pathétique des événements ne vous convient pas je le porterai au Siècle et les huit sous qu'il me paie la ligne ne me consolent pas de ne point paraître dans la presse... » Il prolongerait bien sa longue absence « sans beaucoup de regret en voyant ce qui succède dans la presse à la reine Margot- Dans le Siècle aux **Mousquetaires** et dans le Constitutionnel à la **Dame de Monsoreau**. Quant au journal des débats il a au moins l'intelligence de ne rien mettre après monte-cristo... ».

San Felice parut en 1864 chez Michel Levy, roman écrit pendant son séjour à Naples.

- 64 DUMAS (Alexandre) écrivain français (1802-1870). Lettre autographe signée à une ancienne maîtresse, (sans lieu ni date), 2 pages 2/3 in-8.

300/400 €

« Ma chère enfant... vous êtes une bonne et excellente personne tout à fait dévouée et désintéressée... peut être sans tout ce que l'on m'a dit de vous au commencement de notre rencontre sans les plaisanteries dont nous avons été l'objet vous aurais je apprécié comme vous méritez de l'être. Mais que voulez vous... ces lettres ces plaisanteries immondes de l'opéra... mont fait prendre – non pas vous angele mais notre liaison en haine- jamais un seul jour je ne vous ai dit que cette liaison m'était agréable... et cependant elle a duré un an tant j'ai craint de vous faire de la peine... J'ai pour vous une amitié réelle... mais en vérité ne me demandez pas autre chose que cette amitié toute dévouée. Envoyez la note de vos petites dettes. Je paierai tout... ».

- Théâtre : **Courteline** (Georges) : L.A.S. à Saint Georges de Bouhelier (s.l.n.d.) 1 p. 1/2 in-8 adresse gravée en-tête : il le félicite pour son Verlaine : « C'est vraiment une très belle page, d'une intensité de couleur extraordinaire. Il y a la dedans plusieurs coins de paysage d'une justesse !... il y a cependant une phrase que je n'aime guère « les hommes sont drôles, personne ne va au fond de leur âme »... je crois que le mot « drôles » n'est pas bon... » ; **Labiche** (Eugène) : 2 L.A.S. 1880, 1886, 4 p. in-12 : A Sarcey 1880 : « je ne vous remercie pas des éloges ... de mon discours et de moi... mais...vous vous êtes permis de célébrer mon gros ventre. Eh bien ! et le vôtre, mon compère ?... il descend jusque sur vos passions, sans parvenir à les amortir, dit-on. N'en rougissons pas. Un ventre honnêtement porté peut se présenter la tête haute !... », 1886 « Votre lettre m'est arrivée comme un doux courant d'air de ma jeunesse. Ils sont presque tous partis mes amis d'autrefois... » il a une maladie de cœur et ne peut se déplacer.

- Roman policier : **Leblanc** (Maurice) : 3 L.A.S. et C.A.S. (s.l.n.d.) 6 p. 1/2 de formats divers : A Gaubert (?) : « ...Croyez à toute ma sympathie littéraire et soyez sûr que,... votre livre aura la place qu'il mérite... », (s.d.) Il s'excuse pour l'annulation de leur petite fête car l'inspirateur ne peut y participer, bousculé par des répétitions ; (s.d.) : il demande d'insérer dans les échos sa petite note... ; **Leroux** (Gaston) : Lettre amicale à Séverine ; 1925 : « Le Fantôme de l'opéra a paru pour la première fois dans le Gaulois. Je suis désolé pour le perdant, mais un compliment au gagnant qui m'a bien fait rire... ».

66 ÉCRIVAINS. 26 documents : réponses à des questionnaires de Henri Corbières.

1 000/1 500 €

Alain : 3 réponses aut. signées 1948 sur la politique : « ... le tyran n'est pas pire que le démagogue. C'est même le démagogue par excellence... », sur ses débuts littéraires : « ... ce que j'ai fait de mieux est un volume qui a pour titre : Les Dieux... » ; **Brasilach** (Robert) : sa maxime « Comme le temps passe » ; **Cendrars** : 3 : « L'homme heureux n'avait pas de devise ! » ; **Giraudoux** (Jean Pierre) : 1959 : « Fidélité, rigueur, un peu de tristesse et des rires » ; **Jankélévitch** : 2 réponses aut. signées : intéressante sur Jean Rostand ; **Jouhandeau** (Marcel) : longues réponses à 2 questionnaires : « Je me borne à écrire mes livres pour mon plaisir ou pour obéir à une sorte de nécessité intime. Leur destin ne m'intéresse pas ! ... », « J'ai le tort de n'avoir pas de maxime de vie... Puissé-je sans le savoir m'être resté fidèle ! » ; D.H. **Lawrence** : sa maxime : « Courage ! » ; **Leblanc** (Maurice) : maxime aut. signée ; **Maugham** (William S.) : « On promet selon son cœur : on tient selon son intérêt » ; **Pirandello** (Luigi) : « La vita, O si vive, o si scrive » ; Remarque (Erich Maria) : réponses aut. signées en anglais ; **Shaw** (G.B.) : 1 ; **Simenon** (Georges) : 4 ; **Sinclair** (Upton) : 2 ; **Tzara** (Tristan) : sa maxime 1936 : « Plus de conscience » (Marx) » ; **Zweig** (Stefan) : sa maxime : « On se lasse de tout sauf de comprendre ».

Joint : **Barrault** (J.L.) : sa maxime : citation de Bach : « J'éprouve tant de joie dans mon travail que je ne puis pas me formaliser si les hommes n'aiment pas ce que je fais. ».

67 ÉCRIVAINS. Ensemble de 100 documents environ, lettres autographes signées pour la plupart, accompagnées le plus souvent de portraits.

300/400 €

P. Adam, D'Anglemont, P. Arene, D'Arlincourt, TH. Aubanel, G. Auriol, Azais, G. Bachelard, Th. de Banville, Barthelemy Saint Hilaire, Barthelemy, R. de Beauvoir, Belmontet, Béranger, J. Berchoux, J.M. Bernard, E. Berthet, H. Berthoud, Binet Valmer, Bjoerson, Blanqui aîné, De Blossenville, Boissonade, Botrel, M. Bouchor, Bouilly, E. Briffaut, Brizeux, Cl. Brossette, J.J. Brousson, F. Buloz, De Caraman, Cesbron, Champfleury, E. Charton, Ph. Chasles, A. de Chateaubriant, Chénédollé, M. Chevalier, G. Chevalier, L. Cladel, Colnet de Ravel, M. Corday, P.L. Courier, E. Daudet, Daunou, Delescluze, Delort, A. Delpit, Demoustier, Ch. Derennes, Déroulède, Desaugiers, E. Deschamps E. Deschanel, L. Desnoyers, C.J. Dorat, A. Dorchain, Enfantin, Erckmann-Chatrion, G. Esparbes, Al. Esquiros, Fabre, P. Feval...

68 ÉCRIVAINS. Ensemble de 100 documents environ, lettres autographes signées pour la plupart, accompagnées le plus souvent de portraits.

300/400 €

E. Feydeau, Fortia D'Urban, Franc-Nohain, E. Fromentin, Fustel de Coulanges, J.B. Gail, R. Ghil, L.P. Gérard, E. de Girardin, L. Gozlan, J.B. Grecoourt, E. Hamel, P. Janet, Cl. Hugues, J. Jasmin, Jouffroy, A. Karr, R. Kipling ; de Kock, P. Lacroix, Lamennais, H. de Lapommeray, P.H. Larcher, P.S. Laurentie, P. Leroux, Ch. Livet, X. de Maistre, E. Manuel, C. Mauclair, S. Maugham : L.A.S. et 2 L.S. ; Catulle Mendès, L.B. Mercier, Mery, Ch. Monselet, J. Moreas, H. Murger, G. Nadaud, Norvins, CH. Palissot, S. Pellico, A. Perdiguier, L. Pergaud, Pigault-Lebrun, G. Planche, F. Pyat, E. Quinet, E. Raynaud, Reboul, P. Reboux, H. Rochefort, R. Odenbach, R. Rolland, Roumanille, S. de Sacy, P. de Saint Victor, A. Salmon, A. Samain, Fr. Sarcey, Au. Scholl, Al. Second, A. Silvestre, Sismondi, E. Sue, L. Tailhade, E. Teulet, L. Ulbach, A. Vacquerie, Vade, Bourlet de Vauxcelles, L. Veuillot, L. Viardot, E. Vigée, A. Villemot, Ch. Villette, De Villoison, A. Wolff, T. de Wyzewa...

Joint : Auteurs Dramatiques fin XIX^e et début XX^e siècle. Plus de 90 auteurs. Environ 120 documents, LAS pour la plupart, accompagnées le plus souvent de portraits.

- 69 ELUARD (Paul) poète français (1895-1952). Manuscrit de quelques lignes autographes signées, juin 1945, 1 page in-4. 300/400 €

A une question sur ses débuts il répond : « aucun début « littéraire » », il vécut « au petit bonheur la chance (et la chance fut assez bonne-en gros) », « Capitale de la douleur » le fit connaître, il considère n'avoir fait aucun chef-d'œuvre. Capitale de la douleur parut en 1926.

- 70 ENESCO (Georges) compositeur roumain (1881-1955). Très intéressant ensemble de 12 documents dont 2 avec portées musicales. 600/700 €

Mars 1903 : 3 portées musicales autographes signées et datées sur 1 p. in-8 : extrait de la 2^e sonate en fa mineur pour piano et violon (cette sonate fut composée en 1899 et rappelle les anciennes traditions folkloriques de Moldavie) ; 4 portées musicales autographes signées et datées, Bucarest avril **1900**, 1 p. in-8 ; 3 lignes autographes signées **1927** : sa devise : « Faire modestement de son mieux avec pour seule récompense la joie du travail » ; réponses autographes signées à une enquête sur Paris avril **1952**, 2 p. in-4 : « Je suis venu à Paris en janvier 1895. J'étais né en 1888. Depuis lors, j'ai toujours aimé Paris comme ma seconde patrie. Les points culminants de ma vie artistique : Poème Roumain, ma symphonie en mi b majeur..., mon « Œdipe » à l'opéra de Paris 13 mars 1936. J'aime le sérieux de l'effort de mes confrères... ma famille véritable ce sont mes camarades musiciens, en premier lieu des français... » Il a connu le vrai bonheur « lorsque j'ai rencontré ma femme bien aimée. Je souhaite à tous de trouver la vraie compagne... » et « Depuis l'âge de 14 ans je gagne ma vie, d'abord par fierté, ensuite par nécessité... », son chef d'œuvre : « mon opéra Œdipe a reçu l'accueil le plus favorable » ; **2 L.A.S.** à Jeanne Hatto (cantatrice) février 1931, très jolie lettre : « ... C'est à vous de choisir ceux qui vous sont le plus sympathiques et je suppose que comme moi, vous préférez la qualité à la quantité... », **3 L.A.S.** à M^{me} Fuchs 1901, 1905 et L.A.S. 1906 : invitations.

- 71 ENSOR (James) peintre belge (1860-1949). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date mars 1928), 1 page petit in-4 oblong. 600/800 €

« J'aime picturalement la musique. Je déteste le calcul et la mécanique, les religions des carnivores, l'insensibilité des vivisecteurs... les vagues savants orgueilleux bouffis de suffisance profitable. De grands dégoûts me secouent les religions et les sciences, déesses cruelles, trempées de larmes et de sang. Je condamne les doctrines infâmes de Descartes, doctrines tendant au nom de la raison pure à stériliser le cœur humain. La vivisection est la honte de notre époque... les artistes dominés par la raison perdent tout sentiment l'instinct puissant faiblit, l'inspiration s'appauvrit le cœur manque d'élan : au bout du fil de la raison pend l'énorme sottise... » Il fait l'apologie du défaut « il est la vie, reflète la personnalité de l'artiste, son caractère, il est humain, il est tout et sauvera l'œuvre. Ma devise : les suffisances matamoresques appellent la finale crevaison grenouillère. »

- 72 FANTIN-LATOURE (Henri) peintre français (1836-1904). Lettre autographe signée au peintre Alfred Roll, Paris 21 mars (sans date), 1 page in-8. 400/500 €

Il regrette de n'avoir pu se rendre à son rendez vous, sa lettre s'est égarée, l'adresse n'étant pas exacte.

- 73 FAURÉ (Gabriel) pianiste et compositeur français (1845-1924). 10 lettres autographes signées de 1914 à 1922 et sans lieu ni date, 14 pages in-8, 4 en-têtes du Conservatoire national de musique. 800/1 000 €

Sans date à **Clémenceau** : Fauré lui propose sa collaboration à la Dépêche du Midi qui a un peu négligé la partie artistique, ce qui complèterait sa force de propagande : « ... Ce concours, je serais très flatté de le lui apporter, soit en lui envoyant des comptes rendus le lendemain des premières représentations lyriques, soit en lui adressant une correspondance mensuelle où j'informerai ses lecteurs des événements qui se seraient produits aussi bien dans nos concerts symphoniques que sur nos théâtres... » ; **(s.d.)** à « chers amis » : il est souffrant et signale « l'article consacré par Lamartine à Mistral lors de l'apparition de « Mireïo » et que reproduit ce matin le supplément du Figaro » puis : « à la fin du même supplément, il y a un bien joli, fin, distingué sucre d'orge musical ! C'est de la sentimentalité qui colle après les doigts ! » ; **1914** : Il signe des 2 mains la protestation sur les destructions de l'armée allemande ; **juin 1915** : « J'ai été sincèrement intéressé par votre ... symphonie libre... Si vous aviez l'occasion de la faire exécuter peut être jugeriez vous utile d'en modifier quelques passages ... soit au point de vue de la composition... soit du point de vue de l'orchestration. Il est bien rare que pour chacun de nous, une audition de nos œuvres n'entraîne pas quelque amélioration... votre symphonie présente un très intéressant effort... » ; **1916** : il a un service musical à demander à Jane Hatto ; **1920** : lettre amicale de Venise ; **1921** : à propos de Déodat de Severac : « C'était un vrai talent et un vrai caractère, assemblage moins fréquent qu'on ne le croit ! » ; **(s.d.)** à M. Cordier, secrétaire de la comtesse Greffulhe : il lui demande de l'excuser auprès de la comtesse de n'avoir pu régler l'affaire Mendès, mais elle avait du monde... Mireïo (Mireille en français), composée en 1859, est une œuvre en vers de l'écrivain Frédéric Mistral, en langue d'oc.

- 74 FLAUBERT (Gustave) (1821-1880) – COLET (Louise) poétesse et amie de Flaubert (1810-1876) - Bouilhet (Louis).
2 000/2 500 €

Flaubert : Lettre autographe signée à une dame, Croisset (sans date) 1 p. in-8, papier fatigué aux pliures : « M^e Wyneken me charge de vous demander 1- si elle peut compter sur son appartement ordinaire... 2- elle espère que malgré l'exposition vous la recevrez aux mêmes conditions, ayant égard à une ancienne habituée... ».

Colet : Correspondance de 23 lettres autographes signées à diverses personnes dont une à Victor Hugo (1875), généralement non datées sauf 2 lettres : 1851 et 1873, joint un sonnet et deux dédicaces : la plupart des lettres sont relatives à des demandes d'insertion de ses vers, de feuillets ou de ses manuscrits dans des journaux, des remerciements pour leurs publications ; des corrections d'épreuves... ; à **Victor Hugo** : « En me félicitant d'avoir pu vous toucher la main cher Victor Hugo je viens vous rappeler votre bonne promesse ... pardonnez moi de vous déranger, ne fut-ce qu'un moment, de quelque œuvre exquise... » ; A la célèbre féministe **Eugénie Niboyet** : elle demande de faire paraître l'article sur le concours dans la thémis, la Revue des théâtres, le Ménestrel et de lui renvoyer ses manuscrits de poésie après leur parution ; elle envoie une note à paraître pour la 4^e édition de Lui « roman contemporain » ; 1851 : elle demande à recevoir de nouveau la Presse promise par M. de Girardin. Elle travaille à un ouvrage pour ce journal ; elle adresse des vers pour une dame russe « mais je doute que la lecture lui soit agréable surtout si elle est admiratrice de l'empereur Nicolas... » ; 28 mai (s.d.) elle espère finir son livre sur l'Italie « j'y donne mes jours et mes nuits » et aller à l'exposition de Londres « La vie est insupportable pour un artiste, les souffrances physiques hélas ! je m'en aperçois depuis quelques temps le travail me tue... » ; 1873 : elle est malade et demande des explications sur le silence de son correspondant ; au directeur du Pays : demande une place dans son journal pour la description de la villa Adriana et de Tivoli ; elle espère que les 3 feuillets ou variétés intéresseront les lecteurs etc... Dédicace des Fleurs du midi au maréchal Clausel, découpée et dédicace des grands jours de la République à Léopold Duras ; sonnet de 14 vers « Toi qui m'aimas trois jours avec idolâtrie... ».

Bouilhet (Louis) ami de Flaubert (1855-1865)

(s.d.) : « Larounat sait mieux que moi quand il lui plaira de commencer mes répétitions... Ils peuvent commencer sans moi à débrouiller les choses. Et je ne veux pas quitter à moitié un acte que je tiens actuellement ce qui serait désastreux pour l'œuvre... » ; **1858** à un poète : il va lui rendre les Cariatides de Banville, il en a discuté avec Maxime Ducamp.

- 75 FORAIN (Jean-Louis) peintre et illustrateur français (1852-1931). Lettre autographe signée, à une dame, 24 novembre 1897, 4 pages in-8 sur l'affaire Dreyfus.
200/300 €

Il est très touché « d'une exposition projetée de mes dessins » puis il parle de l'affaire Dreyfus : « d'obscur qu'elle était est par surcroît devenue incohérente. De farouches colonels vont larmoyer chez les journalistes. Le commandant Esterhazy a une installation particulière au Figaro et là il a comme secrétaire amateur... M. Isaac ancien sous préfet de Fourmies. Chacun a son juif qui le mène. J'ai l'impression qu'on ne conclura rien ; qu'on usera ce scandale, et quand on en parlera plus, chacun aura gardé par devers soi un sentiment de défiance que nos ennemis pourront toujours raviver en temps opportun... Même innocent Dreyfus n'est plus qu'un côté infime de la question... ».

- 76 FORT (Paul) poète français (1872-1960). 2 lettres autographes signées.
200/300 €

1) à M. Lecherbonnier, Paris 20 septembre 1915, 1 p. 1/2 in-8 : « Plusieurs amis des lettres qui s'intéressent... à mon bulletin de guerre « Poèmes de France » me conseillent de vous le communiquer... peut-être vous me ferez la grâce de devenir un de ses lecteurs... J'écris avec fièvre, j'écris de toute ma foi des « chants vengeurs » sur cette guerre terrible et sublime, hélas ! « vengeurs » autant qu'il est en mon pouvoir. C'est pour moi une nécessité morale : je suis rémois, né juste en face de la cathédrale assassinée, ce qui me donne un peu grâce d'état pour fustiger l'allemand... ».

2) à André L. Picard, Paris 13 février 1930, 1 p. 1/2 in-8, enveloppe : sur le conseil d'amis des lettres Fort lui envoie « ce nouvel ouvrage tiré à un petit nombre d'exemplaires : L'Amour enfant de Bohême, qui bientôt va paraître avec un frontispice de Zuloaga et des vignettes de Severini. Vous me verriez très flatté si ce volume- où l'auteur des « Ballades Françaises » et des « Compères du Roi Louis » a tenté de mettre, à défaut de génie, du moins ce qu'on lui prête de cœur et de talent- pouvait avoir la grâce de vous intéresser... ».

- 77 FOUCAULD (Charles de) explorateur et religieux français (1858-1916). Lettre autographe signée à M. Lutoslawski, La Barre par Ciron, 17 septembre 1913, 1 page in-8. En-tête manuscrite : « Jesus Caritas ».
600/700 €

Lettre écrite pendant son dernier voyage en France où il a amené avec lui un touareg Ouksem ; il était installé depuis 8 ans à Tamanrasset : « ... Nous sommes sur le point de repartir pour l'Afrique : dans deux mois, nous serons j'espère à Tamanrasset, Ouksem au milieu de sa famille et moi dans mon ermitage. C'est donc là que vous pourrez m'écrire à l'avenir... Ouksem va bien ; il n'a pas été malade ni ennuyé, ni triste un seul jour ; je n'ai cessé d'être on ne peut plus content de lui. Priez pour le salut de son âme et des âmes de ses compatriotes... Priez aussi pour moi qui prie pour vous... ».

- 78 FOUJITA (Tsuguharu) peintre d'origine japonaise (1886-1968). 3 documents autographes signés : réponses à une enquête mondiale.

300/400 €

Sur ses débuts : **juin 1956** : « Ce fut très dur de mourir de faim, comme mes amis de Montparnasse. Je n'avais pas de fortune personnelle ni de second métier, et j'ai vécu que de la peinture... » il espère faire un chef d'œuvre avant de mourir ; **avril 1952** : « ... je n'ai jamais goûté le vrai bonheur. Je ne sais pas ce que c'est... Je donne aux jeunes le conseil d'avoir une vie plus belle que la mienne ». **avril 1952** : « 1913, j'avais 27 ans tombé au milieu des artistes du montparnasse, je ne bougeai plus. J'appris tant de choses grâce à Paris... profondeur de la civilisation, et de l'esprit français. ».

- 79 FRANCK (César) organiste et compositeur français (1822-1890). 2 lettres autographes signées.

300/400 €

1) à « Cher Monsieur » (sans lieu ni date), 3 p. in-16 : « ... Je vous remercie de vouloir bien m'adresser vos versets de Magnificat, dont plusieurs sont véritablement charmants. Vous ne m'en voudrez pas j'espère si j'ai critiqué certains passages qui étaient vraiment bien différents de la presque totalité des deux œuvres qu'ils semblaient ne pas être écrits par la même main, laquelle main est habile maintenant... ».

2) à « Mon cher ami » (sans lieu ni date) 2 p. in-16 : « Je vous prierai de me rapporter d'ici à quelques jours la partition des ballets de **Hulda** parce que je dois l'envoyer à Bordeaux où on donnera un grand concert uniquement composé de mes œuvres... ». Il demande un délai d'une semaine avant de lire son orchestration.

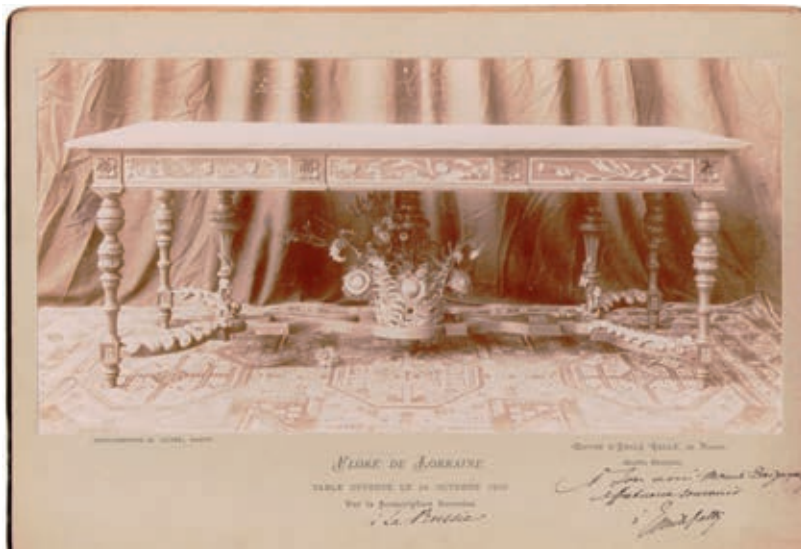
- 80 GALLÉ (Emile) maître-verrier, fondateur de l'école de Nancy (1846-1904). 8 lettres autographes signées à Daigueperce, 1885-1904, 12 pages de formats divers ; 3 photos avec dédicaces autographes signées. Intéressante correspondance à Daigueperce Marcelin (et son fils Albert) qui devint en 1879 le dépositaire officiel de la maison Gallé à Paris et son ami.

2 000/2 500 €

Juillet 1885 : Gallé le remercie de « son enthousiasme pour un pauvre gringalet d'artiste comme moi... Vous défendez bien ceux que vous aimez... » il est prêt « à déterrer du neuf, à griffonner des articles surtout à organiser toute chose avec méthode, avec un ordre parfait... il y a des améliorations dans notre fabrication de meuble. Plus cela marche dans cette petite usine, plus je prends courage... vous verrez la collection qu'on vous enverra, car enfin, il ne suffit pas d'avoir décrocher la timbale une fois... les visites ne cessent pas... un M. Appert industriel a passé aussi, je crois que c'est le verrier... » ; **août 1885** : Gallé refuse l'exposition de la croix de la légion d'honneur dans le dépôt « malgré la peine que vous avez prise pour remporter ce succès... elle aura le tort de choquer les gens de goût, de blesser mon sentiment chaque fois que je viendrai au dépôt. J'aime mieux que ce tableau banal, voir un bel objet bien réussi qui provoque l'enthousiasme de l'acheteur... je suis un artiste, je ne juge pas en cette affaire comme les autres... Ces choses là ont une valeur intime qu'il est bon de leur conserver... Verrerie, découverte et exploitation sont deux. Par l'entretien de l'atelier et la mise en magasin de quantités portant sur les créations de l'année j'ai satisfait à l'exploitation dans la mesure de la vente. Maintenant je ne dois pas oublier que je n'ai que 3 ans d'ici 89... ». Puis il parle d'un article sur la revue horticole. **Sept. 1885** : Gallé lui propose de prendre des parts dans sa nouvelle industrie du bois et de s'occuper de la vente à Paris. **Décembre 1900** à Albert Daigueperce : jolie lettre amicale : Gallé le remercie de ses félicitations pour sa décoration : «... vous avez par votre travail énorme, une grande part à ce succès considérable... ne regrettant qu'une chose à présent, c'est que votre excellent père ne soit plus avec nous ! Il eut été si heureux du triomphe qu'il avait... préparé d'avance... ». Certaines lettres ont trait aux affaires d'autres sont à caractère personnel.

Joint : 2 photos, 24,5 x 17 cm : chacune dédicacée à Marcelin Daigueperce représentant la table offerte le 24 octobre 1893 par la souscription Lorraine à la Russie : table vue de profil et photo du dessus de table.

Joint : Photo de la cristallerie Gallé 17 x 12 cm, avec dédicace autographe signée à Daigueperce 1895 : « Amical souvenir de mon laboratoire verrier ».



80 bis GALLÉ (Emile) (1846-1904). Ensemble de 6 cartes de visite autographes dont 1 signée « Gallé » et 2 signées de ses initiales, de différents petits formats adressées pour la plupart à Madame Daigueperce.

200/300 €

A Mme Daigueperce : « Voici le petit texte que j'ai cité et que j'ai inscrit sur le petit vase de notre regretté ami « Personne n'a un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis... » ; condoléances ; (1896) Il lui demande de ne pas remettre son texte sur la mort de Daigueperce à l'imprimeur car « Je dois couper quelques passages trop intimes de sentiments pour le journal de la céramique... ».

81 GARY (Romain) diplomate et romancier français (1914-1980). 2 lettres et un carte autographes signées à Carine Rueff, 1970-1973, 2 pages in-4 et 1 page in-12. Enveloppes jointes.

600/800 €

Mars 70 : « Je sais que c'est une lettre maladroite et qui paraîtra fâcheusement « réaliste », mais je suis devenu obsédé par le passage du temps et comme je dois partir au diable vert fin avril... j'aimerais tellement que nos rapports sortent de l'embryonnaire le plus vite possible... Ça veut dire d'abord coucher ensemble. Je ne sais quels sont vos préjugés, je vous dis cette « horreur » parce que le Temps me prend à la gorge. » ; **mai 70** « Territoire français des Afars et des Issas » : « Il fait 50° à l'ombre et je pense à vous... Viens de faire 700km sur piste de boue le long de la frontière éthiopienne plus 50 km de chameau... Drôle d'ouverture !... » ; **1973** : « Je te rappelle mon protégé noir et fais quelque chose de blanc pour lui... il en vaut la peine, ce sera la tête du peuple... ».

Joint : pneumatique, **1971** : il ne peut se rendre à la projection du « Bonheur dans 20 ans demain ». Le « Bonheur dans 20 ans » d'Albert Knobler, fut réalisé en 1971

vendredi, 20 III 70
midi

chère Carine,

Je sais que c'est une lettre maladroite et qui paraîtra fâcheusement "réaliste", mais je suis devenu obsédé par le passage du temps, et comme je dois partir au diable vert fin avril - tu es non non couchez - j'aimerais tellement que nos rapports sortent de l'embryonnaire le plus vite possible, le téléphone et l'hipp, que pas malade... Ça veut dire d'abord coucher ensemble. Je ne sais quels sont vos préjugés, je vous dis cette "horreur" parce que le Temps me prend à la gorge.

Romain Gary

- 82 GAUTIER (Théophile) écrivain français (1811-1872). 2 lettres autographes signées 13 mai 1870 et (s.d.) à Porcher, 1 page in-8 et 1 page in-12.

400/500 €

(s.d.) : Gautier lui demande d'attendre « la nouvelle pièce que je fais avec M. Giraudin » pour lui achever le paiement qu'il lui doit des billets de la Peri et de Giselle ; **1872** : il est souffrant et va se reposer à Genève « Je me suis trainé au salon comme j'ai pu et j'ai pris des notes pour 4 ou 5 articles... Vous recevrez donc en dehors de mon feuilleton de théâtre deux articles de peinture par semaine... 1000f. par mois. Exiger davantage dans l'état piteux où je suis serait une pure barbarie et une barbarie inutile car je crèverais... et morte la bête, morte la copie... ».

- 83 GAUTIER (Louise Charlotte Ernestine dite Judith) femme de lettres française, première femme à entrer à l'Académie Goncourt (1845-1917). Manuscrit autographe signé « Judith Gautier de l'académie Goncourt » (sans lieu ni date), 8 pages 3/4 grand in-4, reliure cartonnée rouge, titre doré au dos, quelques ratures et corrections, écrit à l'encre noire et violette.

200/300 €

Il s'agit du manuscrit original intitulé « Le dernier Minuit de l'année » qui décrit les différentes traditions entourant le nouvel an et la nuit de Noël dans divers pays : France, Hongrie, Autriche, Outre Rhin (elle raconte une anecdote sur le Noël de Siegfried Wagner), Chine, Japon, Indo-Chine, Corée et dans le monde musulman : « En Alsace... au moment où l'année qui s'achève va tomber dans l'éternité les portes des maisons s'entrebâillent, les fenêtres s'ouvrent, les habitants se glissent dehors... silencieux, attentifs, prêtant l'oreille. Le silence, ouaté de la neige, est profond ; quelques soupirs du vent, quelques craquements du givre, mais il y a comme une attente dans l'air, quelque chose de solennel et de mystérieux. Tout à coup, un frisson sonore éveille l'air engourdi, des voix de bronze clament dans la nuit... C'est le glas de l'année qui finit, le carillon de joyeux événement de celle qui commence... ».

- 84 GÉRALDY (Paul) poète français (1885-1983). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date), 1 page in-4 et 2 poèmes autographes signés (sans lieu ni date), 2 pages in-8 oblong.

300/400 €

Manuscrit intitulé « Age », évoquant la nostalgie de la vieillesse :

« Silence. Ma maison n'attend plus aucun hôte. Elle est trop grande et tout, presque, y est superflu. Le temps a séché mes amours. Mes amis ne sont plus qu'à peine mes amis. Mes proches sont heureux ailleurs... La page que j'écris, à qui vais-je la tendre ?... Mon poème m'attend sur ma table éternelle. Il m'ennuie, tu m'ennuies... poème... ».

quatrain : « Un poète est toujours un riche inaperçu, / un timide orgueilleux qui pose et qui veut qu'on l'aime... les vers sont les bonheurs que nous n'avons pas eus. ».

Poème : « A mon voisin » : « Tisserand que ton rythme entraîne, / ... puissé-je comme toi, toujours, / mesurer mon œuvre à ma peine... »

- 85 GIDE (André) écrivain français (1869-1951). 3 lettres autographes signées, 22 février 1897, 3 mai 1933 et sans date, 3 pages 1/2 in-8 et 1 page in-4.

300/400 €

22 février 1897 : lettre de jeunesse à M. Deman « Je m'inquiète un peu de n'avoir aucune nouvelle du conte que je vous ai confié ; n'était-il pas convenu que vous deviez m'envoyer très prochainement un devis... Permettez moi de vous rappeler mon attente... » ; **3 mai 1933** : il accorde « volontiers l'autorisation de porter mon Enfant Prodigue sur la scène. Mais de quelle scène s'agit-il ici ? et de quels acteurs ? et de quel public ? Je crains que votre zèle ne vous entraîne à une tentative bien imprudente, dont vous risqueriez de vous repentir... Cet Enfant Prodigue peut être un effroyable coup de barbe, si pas excellemment présenté et joué... » (Le Retour de l'Enfant Prodigue parut en 1907) ; **sans date** : « ... Si vous pouvez patienter encore une dizaine de jours, je viendrai... le cœur plus tranquille en rapportant au Mercure les épreuves de mon livre... si vous, vous êtes pressé de ravoire le gosse, un mot de vous et j'accours... ».

- 86 GIDE (André) écrivain français (1869-1951). 4 documents autographes.

500/600 €

1) Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date juillet 1945) 1/2 p. in-4 : « Mes débuts littéraires restèrent inaperçus du public. Je dus consentir aux frais de mes premiers livres ; et la vente de ces livres ne commença de couvrir ces frais qu'après que j'eus passé la quarantaine... C'est à mes **Faux Monnayeurs** que j'ai le plus travaillé. » ; 2) 1 ligne autographe signée (mai 1925) sur 1 p. in-4 : sa maxime : « Pensée détachée, pensée morte » ; 3) carte postale autographe signée de ses initiales, Cuverville (1921 ?) : « Ca va mieux... le sommeil est un peu revenu et je travaille... pas beaucoup, mais chaque jour un peu- et chaque jour un peu plus. Reviendrais-tu à Arles si je descendais dans le midi ?... » ; 4) Lettre autographe signée de ses initiales à « Cher ami », Carcassonne 29 octobre 1927, 1/2 p. in-4, en-tête de l'hôtel Terminus à Carcassonne : « Où as-tu pris que tu pourrais me déranger jamais ? ai-je lu dans ta dernière lettre. Alors j'accours J'attends très patiemment au Terminus un signe de toi... ».

- 87 GIONO (Jean) écrivain français (1895-1970). 2 lettres autographes signées à Louis Brun, directeur littéraire chez Grasset, Manosque (sans date 1932 ?), 5 pages in-4.

600/800 €

1) Longue et intéressante lettre pour justifier les changements de ses projets que Brun lui reproche : « ... Tu sais, mon vieux comme il est difficile d'assurer à l'avance la construction d'une œuvre que je n'aurai pas l'audace de qualifier « d'art »... En janvier j'ai quitté le chantier du Chant du monde pour écrire ce que je t'avais promis c'est-à-dire les 100 pages devant précéder Présentation de Pan et l'eau vive dans le livre d'essais Le lait de l'oiseau Or il s'est trouvé que j'ai été en présence de tant de matières et d'une matière si riche que le lait de l'oiseau sera le premier volume d'une série de 3... je voulais en ce livre d'essais expliquer ma formation littéraire et ce qu'on appellera peut-être plus tard ma philosophie... Pour cela -car dans tout ce que j'ai fait j'ai suivi un plan très sévère- j'ai déjà donné un visage de mon pays avec Manosque des Plateaux et j'ai esquissé mon idée dans Présentation de Pan et dans l'eau vive. Le lait de l'oiseau devait être le récit de ma jeunesse... Dès l'abord la matière m'a étouffé et maintenant je suis à la tête d'un livre, neuf, émouvant, gras de la graisse des bons livres qui ne peut plus n'être qu'un petit prélude à un volume d'essais... Ce à quoi ça ressemble à du Gorki et à du Panait Istrati étant entendu que je n'entends pas me comparer mais essayer de te faire voir... » Il donne les titres des 3 volumes de Ma Vie, ainsi que les titres des premiers chapitres et voudrait que ce soit lui qui publie son premier livre de maturité.

2) 7 mars (s.d.) : Il va lui envoyer « Manosque- Présentation de Pan et l'eau vive, il a également 2 pièces : Le bout de la route et Dionysos, En juin il pourra lui donner le lait de l'oiseau, il aura 4 livres de souvenirs le 4^e s'intitulant Expériences ». Il ne vend pas ses manuscrits et propose de lui donner celui de Colline.

- 88 GIRAUDOUX (Jean) écrivain et diplomate français (1882-1944). 6 documents. 3 lettres autographes signées (1921?? 1928 et sans date), 1 lettre signée (sans date), 4 pages de formats divers, 5 lignes autographes signées, (mai 1943), 1/3 page in-4. 1 enveloppe.

600/800 €

1) : A une dame : il propose à son mari de passer au ministère des affaires étrangères pour faire sa connaissance, il lui adresse une petite somme « qui vous permettra, j'espère, d'attendre que ces quelques mauvais jours soient passés... », 2) 1921 : « Je suis marié. Je sais que tu te réjouiras de cet heureux événement... » 3) Rendez-vous, 4) : demande les publications qui ont paru sur la reconstitution de la Prusse orientale, 5) A une question sur ses débuts littéraires Giraudoux répond : « Je n'en ai pas eu. Je n'ai pas l'impression d'en avoir eu. Je n'ai pas de second métier ; Je n'en ai qu'un qui est la diplomatie. J'y ai réussi assez mal. Mon chef d'œuvre c'est Phèdre. Il n'est pas de moi ». 6) sa maxime autographe signée : « Vis en homme de l'univers. Meurs suivant ta race ».

- 89 GOUNOD (Charles) compositeur français (1818-1893). 2 Lettres autographes signées, 18 mai 1875 et sans date, 2 pages in-8.

200/300 €

1) (sans date) : à un ami qu'il ne peut voir ce soir « un auteur me fait la galanterie d'un stalle pour aller voir sa pièce aux français, et je ne puis y manquer... mercredi soir notre rendez-vous tient ferme- diable !... Laissez moi vous refuser dîner... je vois si peu ma bonne mère dans le jour que nous n'avons guère pour nous deux que l'heure des repas, et je la lui vole le moins possible... » ; 2) 1875 à une dame : « ... Je suis écartelé d'affaires, et n'ai même pas le temps de mettre une écriture un peu lisible au service de tous mes regrets... ».

Joint : Belle photo de Gounod en buste Friedr. Bruckmann 17 x 11 cm, "Bruckmann portrait collection".

- 90 GOURMONT (Rémy de) écrivain, journaliste et critique d'art français (1858-1915). Manuscrit de 10 pages autographes et 4 pages imprimées, signé de son pseudonyme R. de Bury (sans lieu, ni date 1896), reliure toile, titre doré au dos, Ex-libris « J. de C. 1949 ».

800/1 000 €

Ce volume, intitulé « Les journaux » se compose de critiques d'événements ou de journaux, ainsi que d'extraits de journaux imprimés : la première critique (5 p.) traite de la réception à l'Académie française de Theuriet en remplacement de Dumas fils et faite par Paul Bourget : « Les fêtes académiques n'ont plus de lendemain. Soit que l'institution ait perdu sa force émotive, soit que la médiocrité des élus, trop connue, trop propagée jusque dans le peuple, décourage les curiosités ... C'est d'ailleurs un spectacle presque triste que celui d'un romancier de talent moyen glorifié par une compagnie qui a fermé sa porte à Balzac, Stendhal, Gautier, Flaubert... Maupassant. Après Theuriet, ce n'est plus Molière, c'est Hector Malot qui manque à la gloire de l'Académie française. Il est bien curieux dans sa candeur, le discours de M. Theuriet... » La seconde critique porte sur La Fronde (4 p. 1/2) « journal dirigé, administré, rédigé, composé par des femmes... On n'y plaisante ni avec la morale, ni avec la religion, ni avec les pouvoirs établis : alors ces dames ont refusé la collaboration de Gyp... Dans un temps prochain, l'abolition de l'amour. Cessant- enfin ! - d'être l'objet de désirs sensuels, les femmes seront des camarades pour l'homme ; on causera en buvant du thé... Ce journal de femmes seules me semble d'une insolence qui mérite des représailles. Que c'est maladroit, cet aparté, au moment où les femmes mêlées librement aux hommes font librement aux hommes une concurrence qui n'est pas toujours loyale !... ». Suivent une critique sur Zola, des articles découpés et collés de Barrès dans l'Education Nouvelle, des vers inédits de Maupassant dans le Temps etc...

- 91 GRACQ (Louis Poirier dit Julien) écrivain français (1910-2007). Manuscrit autographe signé (mai 1954), 1/3 page in-4 et lettre autographe signée, Sion 23 juillet (sans date [1967]), 1 page in-8.

500/600 €

1) « Mon premier manuscrit « Au château d'Argol » fut publié à compte d'auteur. La diffusion en fut restreinte, une centaine d'exemplaires... J'ai toujours compté, pour vivre, uniquement sur mon traitement de professeur » aucun ouvrage ne le fit connaître dit-il mais un fait divers « l'attribution et le refus du prix Goncourt. Celui de mes textes qui me chagrine le moins à relire, est « la Littérature à l'estomac ».

2) De Sion : « Je suis heureux que ce petit texte de Lettrines ait pu retenir votre attention. Il conserve le souvenir de belles heures passées dans l'ancien parc des Princes, à une époque où le demi fond n'était pas encore- comme c'est le cas maintenant- tombé dans un quasi oubli... je serai heureux de pouvoir vous dire quand l'essai que vous préparez paraîtra. Il devrait trouver un public- celui qui n'est pas tout à fait consolé de la disparition de l'ancien vélodrome d'hiver... ».

- 92 GUILBERT (Yvette) chanteuse française de café concert et actrice (1865-1944). Lettre autographe signée (sans lieu ni date), 4 pages in-8, bel en-tête « des grands hôtels-Plombières ».

300/400 €

Intéressante lettre dans laquelle elle explique ses choix artistiques : « Moi, je fus d'abord comédienne sans de gros succès, puisque j'abandonnai le théâtre, dégoûtée des frais de toilette immenses et des 200f par mois que les Variétés me donnait pour être une artiste et une femme élégante... j'enfourchais bravement mon violon d'Ingres, et fis du concert- ce qui me tentait depuis longtemps, a cause de l'effet immédiat, prompt sur le public : Je me disais souvent : A quoi bon jouer 4 actes, quand on pourrait si bien en 4 couplets donner une sensation pareille... La chanson est à la comédie, ce que la chronique est au livre... L'actrice est excusée par le public, d'un mauvais rôle d'une mauvaise pièce. La femme de café concert est responsable de l'ennui du public, si elle a de mauvaises chansons, je crois bien que son Talent en souffre !... Me voilà en plein feu de la bataille... Y casserai-je mon violon d'Ingres ... ».

- 93 GUITRY (Sacha) auteur, acteur et metteur en scène français (1885-1957). 2 lettres autographes signées à Henri Duvernois, (sans lieu et La Baule, sans date), 2 pages in-4 et 1 page in-8 oblong, notes autographes signées au crayon, 2 pages in-4.

400/500 €

1) Belle lettre en faveur de Duvernois : « avant-hier nous dinions Papa, Gignoux, Thérèse Dorny, Margot, Vollerin, Yvonne et moi et le dîner tout entier- oui, oui je peux dire tout le dîner !- vous a été consacré. Et je n'ai jamais vu autant de personnes d'accord sur un individu ... moi, j'ai pleuré en lisant la fugue... Moi, j'ai ri en lisant Gisèle... je trouve que son dernier est aussi bien qu'Edgar... On ne s'arrêta plus ! et on revenait à l'homme... et on repartait sur l'écrivain... et l'ami disait-on quel cœur, quel esprit, quelle délicatesse... », 2) : La Baule : « Quelqu'un qui voudrait s'emmerder à tous prix n'aurait qu'à venir ici... je vais essayer de faire une pièce de théâtre. Je vois avec joie que tous les théâtres de Paris annoncent des pièces de vous et je m'en réjouis... », le postier a écrit « refusé comme télégramme à cause du mot « emmerder », 3) notes de Duvernois : il fait le résumé de divers livres, Guityry donne son avis et termine en le remerciant du mal qu'il lui a donné et de ne pas vouloir surcharger le programme d'Edouard VII.

- 94 GUITRY (Sacha) (1885-1957). Lettre autographe signée à Suzanne Desprès, Paris (sans date 1941), 2 pages in-4, en-tête gravé à son adresse et lettre autographe signée (sans lieu ni date), 2 pages in-4.

400/500 €

1) « Votre carte, votre acceptation me fait un très grand plaisir, me cause une joie réelle. Le geste que vous faites est très beau. Oui, Lugne vous eut dit : Fais-le. Nous entrerons en scène tous les deux, vous à mon bras - et vous vous souviendrez toujours de l'accueil qui vous sera fait. Je parlerai de vous. Puis je vous présenterai Dany Holt, à vous qui fûtes inoubliablement Poil de Carotte il y a 41 ans... Au nom d'Antoine, au nom du Petit Parisien, en mon nom personnel et au nom de Jules Renard, je vous embrasse et vous dis merci... ». Suzanne Desprès joua Poil de Carotte en 1900 au théâtre Antoine, elle fut l'épouse de Lugne-Poe ; 2) : Guityry remercie un journaliste pour son article « Vous avez une façon particulière de donner votre opinion à laquelle je suis infiniment sensible. Rien n'est plus agréable que d'être jugé par un homme de lettres dont le cœur est à l'unisson de l'esprit... ».

- 95 HOMMES POLITIQUES. Fin XIX^e et début XX^e siècle. 90 documents environ, lettres autographes signées pour la plupart, accompagnées le plus souvent de portraits parmi lesquels :

200/300 €

O. Barrot, C. Perier, R. Cassin, Decazes, Delcassé, Delessert, P. Doumer, G. Doumergue, E. Fallières, F. Faure, Floquet, A. Fould, Girod de l'Ain, J. Grévy, E. Loubet, Marrast, Millerand, Paul-Boncour, Pelletan, Persigny, P. Reynaud, Scheurer-Kestner, V. Auriol, Waldeck-Rousseau.

- 96 HOMMES POLITIQUES - V^e république. Ensemble de 14 documents adressés à Jacques et Carine Rueff, enveloppes jointes.

200/300 €

A Jacques Rueff : **Chaban-Delmas** : C.A.S. 1977 : intéressante ; **Defferre** (Gaston) : L.S. : remerciements pour la dédicace de « L'Aube au Crépuscule » ; **Faure** (Edgar) : C.A. 1977 ; **Guichard** (Olivier) : L.A.S. 1977 : A propos de son livre ; **Palewski** (Gaston) : L.A.S. 1977 : intéressante sur J. Rueff ; **Pinay** (Antoine) : C.A. : remercie pour l'envoi de son livre.

Joint C.A.S. de Louis de **Broglie** : Il remercie Rueff pour l'envoi de son livre.

A Carine Rueff : **Chaban-Delmas** : L.S. (fac-similé) 1974 : remerciements pour le soutien à sa candidature ; **Couve de Murville** : c. de visite avec 2 lignes aut. ; **Gaulle** (Charles de) : menu signé et invitation à déjeuner à l'Elysée, imprimée 1968 ; **Papon** (Maurice) : L.S. 1964 : Curieuse lettre ; **Pompidou** (Georges) : c. de visite aut., **Pompidou** (Claude) : carte de vœux aut. signée 1971 ; **Rocard** (Michel) : L.S. 1971 : lettre politique.

- 97 HONEGGER (Arthur) compositeur suisse (1892-1955). Manuscrit autographe signé, 1943, 2/3 page in-4, lettre autographe signée 13 juillet (sans date 1920), 1 page in-4 et 1 mot autographe signé 1927.

200/300 €

1) Honegger écrit que ses débuts ont été « exceptionnellement heureux grâce au fait d'avoir été entretenu par mon père jusqu'à l'âge de 30 ans. Je n'ai pas d'autre métier n'étant même pas instrumentiste mais je puis espérer finir dignement ma carrière comme copiste ayant une notation très nette ». Deux ouvrages l'ont fait connaître : « ... « Le Roi David » parce qu'il est élémentaire, « Pacific 231 » parce qu'il s'agit d'une histoire de locomotive ... J'espère toujours en un futur ouvrage. », 2) Dans sa lettre Honegger indique que « Le Roi David » est publié chez Foetisch (à Paris Passage Choiseul). La sonate d'alto sortira très prochainement à la Sirène quand à celle de Vcelle elle n'est pas encore en voie de publication... » (La sonate d'alto fut publiée en 1920), 3) : Sa maxime de vie : « Patience ».

- 98 INDY (Vincent d') compositeur français (1851-1931). Correspondance de 30 lettres ou cartes autographes signées adressées à divers dont Baudoux, éditeur de musique, de mai 1887 à novembre 1931. 3 enveloppes et 3 adresses au dos de cartes ; 4 notes autographes signées, 1 programme de concert dédicacé avec une portée.

1 000/1 500 €

Très intéressante correspondance montrant la grande activité internationale d'Indy : il travaille à Florence à l'abri des visites et surtout des concerts : en **1894** il va revoir la sonate de Lekeu et terminer son orchestre, en **1896** il dirige le 3^e concert d'Ysaye à Bruxelles et une des exquis symphonies de Lekeu, il demande à Baudoux l'envoi de son manuscrit des lied ; 11 décembre **1896** : « une de mes plus hautes impressions théâtrales fut la géniale interprétation du rôle de Phèdre par Sarah Bernhardt... ». Il regrette qu'elle ait mis son talent trop souvent au service d'œuvres superficielles ; **12/11/96** : il répète au théâtre de la Monnaie et répond longuement sur la création d'un théâtre lyrique populaire qui lui paraît nécessaire ; **24/01/97** : il répète et doit s'occuper de tout, il a orchestré le lied qui sera chanté à Nancy, il parle d'une orchestration différente selon les voix ; **4/08/1900** : C'est avec un grand plaisir qu'il mettra au point le trio de Lekeu si cela est nécessaire : « Comptez sur toute ma sincérité artistique pour faire de cette œuvre du pauvre garçon mort si jeune ce que je crois qu'il en aurait fait s'il avait pu le revoir lui-même... » ; **1913** : Il répond à Schneider que « l'Incendie » est un tableau du « Chant de la cloche »... en mai **1887** il écrit à Roll pour une souscription en faveur de Charles Lamoureux qui a été obligé d'arrêter le 4 mai la représentation de Lohengrin, à cause de manifestations ; en février **1905** il envoie sa signature sur la pétition contre les exactions des armées allemandes.

Les notes autographes signées sont des réponses à des questions sur sa vie artistique sa devise : « Aimer l'art et pratiquer la charité ».

Joint : Photo en buste 11 x 15,5 cm.

- 99 JACOB (Max) poète français (1876-1944). Lettre autographe à « Très cher ami » (Kra), Saint-Benoît-sur-Loire 4 novembre 1944, 2 pages in-4. Traces d'eau sur quelques mots.

300/400 €

« ... Personne ne me voit passer quand je passe à Paris. Juste le temps d'aller pleurer misère chez l'inflexible Gallimard, et d'aller vendre des gouaches à Aubry... J'ai dit adieu au monde et tu es de ce monde ... Quint m'écrit : « Kra demande si tu as un manuscrit prêt ! » oui ! oui et non ! que veux tu ? quelle longueur veux tu ? combien de pages. J'ai un livre de farces très rigolo. Si ça te dit quelque chose... quelles conditions me feras-tu. Ecris moi ! pourquoi te servir d'un intermédiaire fût-ce l'ami Quint ?... On ne vend donc toujours pas mes dos d'Arlequin ?? ».

- 100 JACOB (Max) (1876-1944). Lettre autographe signée à « Cher ami Lehé » Saint-Benoît-sur-Loire 6 janvier (sans date 1941), 1 page in-4.

400/500 €

« ... L'année 40 m'a définitivement tué... oui pour l'apaisement et la sérénité il y a progrès évidemment. Oui pour « les conditions matérielles de l'existence »... j'ai même vendu de la peinture. J'ai froid... mais je n'ai pas faim... Je deviens très vieux ; je pleure mes péchés sans comédie... mais n'oublie, pas cette phrase de l'évangile « Si vous n'êtes pas en Moi et Moi en vous vous n'aurez pas la vie éternelle... ».

- 101 JAMMES (Francis) poète et romancier français (1868-1938). 3 lettres autographes signées Hasparren, 10 et 13 juillet, 28 août 1936, 5 pages 1/2 in-4.

300/400 €

Lettres relatives à la parution de son roman « le pèlerin de Lourdes » qui parut chez Gallimard le 3 septembre 1936. Jammes est furieux du retard de la parution : « J'ai bien déchanté depuis votre télégramme enthousiaste qui m'avait laissé croire que vous avez entrevu le génie du Pèlerin de Lourdes... Avec une maladresse insigne vous allez me faire manquer l'occasion de diffuser largement ce livre à Lourdes où il eut été patronné par M^{gr} Gerlier lui-même et de nombreux amis au cours des pèlerinages nationaux du mois d'août. Vous commettez là une mauvaise action contre la sainte vierge et contre moi-même... ». Il demande l'autorisation de résilier son contrat ; 28 août : il vient d'apprendre que Lourdes recevra le 12 septembre 150000 anciens combattants « Si mon livre n'est point ce jour là à Lourdes chez tous les libraires je sais ce qui me restera à penser d'une mauvaise volonté patente envers moi... ».

- 102 JANKÉLÉVITCH (Samuel) médecin et traducteur russe établi en France (1869-1951). 2 documents.

500/600 €

1) Manuscrit de 7 lignes autographes signées (sans date février 1939), 1/3 p. in-4.

A propos de la mort : « La crainte de la mort est une survivance des âges passés. La mort est une condition, elle est même la condition de la vie... ce qui ne vit pas ne meurt pas. Si la naissance est un phénomène biologique, la mort est un fait vital. Par la mort on dépasse la vie ; la mort résume la vie et l'encadre. ».

2) Lettre autographe signée, Paris 26 mars 1979, 1 p. in-8, en-tête de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne : Sur **Einstein** : « Je n'ai pas la compétence nécessaire pour parler comme je le devrais de ce génie exceptionnel que fut Einstein. Il domine toute notre époque par la révolution scientifique qu'il a recherchée... Dans ma jeunesse, mon incompetence aidant, j'étais tenté de donner raison à Bergson, et à la temporalité vécue dont le bergsonisme était le défenseur. Cela ne m'empêche nullement de reconnaître l'importance du créateur de la physique nouvelle, ni d'honorer le grand humaniste, l'homme libre, l'ami de toutes les causes généreuses. Car Einstein fut tout cela... ».

- 103 JEHAN-RICTUS (Gabriel Randon, pseudonyme) poète français célèbre pour l'utilisation de la langue du peuple de Paris (1867-1933). Lettre autographe signée à un ami, Paris 4 octobre 1917, 4 pages in-8.

300/400 €

Longue lettre dans son style bien particulier, il évoque ses difficultés après une affaire ratée « Ca m'aurait aidé à finir des poèmes nom de Dieu ! lesquels seront sensationnels et me permettront de regagner ma vie au cabaret ... Voilà trois ans que je travaille, sans cesse interrompu par le manque de galette... Et toujours anxieux et tiraillé je n'ai encore pu rien finir de tout ce que j'ai entrepris. Ah que c'est cul la vie !... Enfin ne nous laissons pas glisser au désespoir, entreprenons tout de même : il reste encore un peu de café et du perlo. Y a bon !... Il parle de la dévaluation puis : « les boutiquiers vous tirent des pointes de sang à chaque achat. Maintenant j'entre dans ma 50^e année et je suis comme aux plus mauvais jours de mon histoire. Seulement aujourd'hui le pâté de foie de mes vingt ans a triplé... Ce nonobstant, comme dit cette vache morphinée de Tailhade allez faire un tour dans les faubourgs ! les bistrotts sont bondés et jamais on n'a tant vendu de portugaises ! Ou qu' on prend l'argent ? pour les femmes on sait comment ! Un putanat frénétique agite les poules voire les poulettes. Et je pense qu'une grande Virole règne et ravagera un peu l'espèce. Malgré tout, oui, je suis optimiste au point de vue guerre... », il accepte l'invitation à dîner de son ami.

- 104 JEHAN-RICTUS (Gabriel Randon, pseudonyme) (1867-1933). 2 lettres autographes signées : l'une à un confrère, Paris rue Lepic 25 juillet 1897, 2 pages in-8 déchirure hors texte, l'autre 2 janvier 1931, 1 page in-8.

300/400 €

1897 : Il assure son confrère qu'il lui a bien adressé Les Soliloques du Pauvre rue du croissant par les colis postaux parisiens. Il s'empresse de lui en envoyer un autre s'il ne le retrouve pas ; **1931** : « Non, Monsieur, aucun de mes Poèmes du « Cœur populaire », ou les Soliloques du Pauvre n'est paru à part. Tous font partie de ces deux volumes. Je vous signale même que les Soliloques du Pauvre sont épuisés ou presque... ».

- 105 JEHAN-RICTUS (Gabriel Randon, pseudonyme) (1867-1933). Lettre autographe à un ami, rue Lepic, 29 mai 1901, 3 pages in-8.

200/300 €

Jehan-Rictus donne des conseils à son ami sur son livre « le Contremaitre » : «... C'est plein d'excellentes choses. Je vous reprocherai seulement une forme trop élevée, des termes trop choisis pour un ouvrier, même pour un contre-maitre. N'importe mais vous savez, c'est l'Art même que de se substituer entièrement à son ou ses héros et vous ne pouvez sans hérésie et faute d'esthétique faire s'exprimer l'ilote ou le serf comme le ferait Jules César. Je suis peut-être un peu injuste mais Je voudrais votre contre-maitre un peu plus « Peuple » et dame il ne l'est guère ou pas assez... ».

- 106 JEHAN-RICTUS (Gabriel Randon, pseudonyme) (1867-1933). Lettre autographe signée à Louis Merlet, rue Lepic, 9 septembre 1909, 3 pages in-8.

300/400 €

Très intéressante lettre : « Je trouve votre superbe livre de vers l'Idole fragile... A vol de regard j'ai retrouvé des poèmes lus jadis ... je vous félicite de les avoir réunis. Les lettres d'Albert Samain que vous avez eu l'heureuse idée de publier m'ont vivement touché. Tant d'exquise bonté, habituelle au cher défunt, s'y révèle. Quant à vos vers, ce sont là évidemment de nobles vers, trop peut-être et, selon moi, pas assez débarrassés du vocabulaire grandiloque et précieux à la fois des jeunes... pour mon goût personnel je préfère les mots usuels, dits vulgaires et tant méprisés. Cependant on leur donne droit de vie par le chant intérieur de la strophe et non par la beauté de la rhétorique. En vérité il y a lieu... d'envoyer balader la rime riche et d'aller de plus en plus vers l'assonance et la simplicité des gestes décrits... ».

J.F. Louis Merlet écrivain et poète (1878-1942) rassembla des poèmes de 1897 à 1909 ainsi que des lettres d'Albert Samain dans « L'Idole fragile » paru en 1909.

Joint : Poème autographe signé « Gabriel Randon » (sans lieu ni date), 2 p. in-4.

Beau poème intitulé « **Paraboles** », inspiré par le voyage de Guillaume II, empereur d'Allemagne à Jérusalem en 1898 : « 1- Or il vint vers Jérusalem un Empereur d'Occident chef d'une nation puissante./ 2- Il était vêtu de jaune et sur son casque d'or un aigle épanouissait son envergure redoutable... ».

- 107 JONGKIND (Johan Bartold) peintre hollandais, un des précurseurs de l'impressionnisme (1819-1891). Correspondance de 11 lettres autographes signées et une lettre autographe incomplète, à son ami Alfred Lebrun, de Paris et de Rotterdam du 26 octobre 1855 au 24 janvier 1882, 40 pages in-8.

3 500/4 000 €

Très intéressante correspondance amicale à son ami, amateur d'art. Dans toutes ses lettres il évoque ses travaux de dessins et peinture, il fait part de ses difficultés et de ses états d'âme : Rotterdam **18/02/1857** : il a fait des tableaux et en envoie un à Paris, ce sont « des souvenirs de la Hollande, de Rotterdam et de ses environs... des croquis des dessins... ». Il n'a pas fait beaucoup de connaissances et les tableaux sont difficiles à placer ici sans recommandation ; **12/10/1856** : « ... Paris, ce le seul école pour se formé, au moins il y a les peintre le plus fort, et ou le puplique est le mieux a juger les merite. Depuis quelques jours j'ai fait des études... beaucoup des tableaux et tous vendu, j'en ai encore des tableaux commandé les vues de Rotterdam, des ports... Je serez fort heureux de pouvoir vous montré mes dessins et études... la peinture pour moi c'est une question d'illusion. Et bien ces illusion je les ai mit pendant quelques jours à la quarantaine » ; **30/10/1856** : il le félicite pour son mariage puis « ... chaque fois que je reçois une lettre de Paris je me trouve un peu restauré encouragé. Et cela me rappelle le temps, que j'avais de l'esperance pour reusir, et qu'un jour mes tableaux auraient eu une place parmi les plus renommé... » ; Paris **15/06/1863** : après avoir beaucoup souffert pendant 8 ans en Hollande, il est revenu à Paris, il doit rétablir son état nerveux, il a repris les pinceaux et lui demande s'il a vu ses tableaux au salon (1863 le salon des refusés), et s'il peut l'aider à en placer auprès de ses amis ; **2/06/1871** : « ... les lithographies de Bonington, que vous avez, sont remarquable... on retrouve tous les sentiments et la poezy du dessin -le pitoresque l'harmonie et l'ensemble- comme souvenir de la nature- et du temps de l'époque de ce grand peintre à Paris... » ; **24/01/1882** : « ... Voilà 30 ans de 1849, que notre amitié a été fondé par l'entremise de vieux ami Aubourg- quand on est jeune- surtout un peintre, on vie de l'esperance de reusir et il faut etre jeune pour vaincre les difficultés et les inquiétudes : afin de faire de choecs raisonnables et vendre. Je me rappelle donc toujours vos bons visite rue Breda et le plaisir que vous aviez de me voir peindre et votre amitié envers moi... » Il se repose dans le Dauphiné chez madame Fesser « ... j'ai fait des aquarelles et des études après nature... j'ai toujours aimer a admiré et a regarder la nature pour en faire de souvenirs- quand je serai de retour a Paris j'espere de vous les faire voir... ».

Joint faire part décès de Jongkind le 9 février 1891, fait par Madame Fesser et adressé à Alfred Lebrun.

- 108 JONGKIND (Johan Bartold) (1819-1891). Lettre autographe signée à « Bon ami Martin » (Pierre Firmin Martin), Rotterdam 2 septembre 1868, 4 pages in-8.

800/1 000 €

Martin devenu marchand de tableaux soutint les peintres de Barbizon et s'intéressa le premier aux impressionnistes.
« Avant de quitter Paris j'ai été encore bien indisposé de façon que madame Fesseer ma du donner du courage pour quitter rue de chevreuse et pour me mettre en route dans l'espoir de faire de nouveaux etudes- depuis mon départ j'ai resté quelques jours à Bruxelles à Anvers- ensuite j'ai fait le voyage à Amsterdam pour voir le fameux tableau Rembrand ronde de nuit et me voilà à Rotterdam... Je pense de revoir cette nature avec une nouvelle interet, et ou la nature se trouve meublée par toute sorte de detaille en bateaux navires et de differentes construction des quais- des arbres de maisons... »
il lui demande les deux cents francs, prix de son dernier petit tableau qu'il a acheté.

Joint : adresse autographe de Jongkind chez madame Fesser, format carte de visite.

- 109 JOUHANDEAU (Marcel) écrivain français (1888-1979). 5 lettres autographes signées à divers correspondants, 1925-1957 et sans date, 7 pages de formats divers, et billet autographe signé à « Nino Franck », 1 enveloppe.

300/400 €

1926 : à Nino Franck : « J'ai reçu votre lettre qui me fait beaucoup d'honneur. Prosateur français !... on pouffe même si on crève de faim. Certain je vous donnerai les 6 ou 10 pages, mais je ne veux prendre aucun engagement à leur égard... Quand il s'agit de faire une anthologie, l'important ce n'est pas qu'une page soit inédite, mais qu'elle ait été bien choisie... » ; **1945** : A Montherlant : Jouhandeau l'invite à déjeuner avec Florence Gould et Léautaud qui désire vivement le rencontrer ; **1953** : à H. Corbières : « Si j'ai souhaité dans mon enfance d'avoir une vie bien remplie et digne, je puis être satisfait. Je n'ai jamais compté sur personne, encore moins sur l'Etat et sur les prix littéraires, pour vivre. J'ai été professeur 37 ans ce qui m'a permis d'écrire mes livres librement, pour mon seul plaisir... le succès qu'on obtient ne regarde que les autres. Il m'importe seulement... que mon œuvre m'ait permis de parcourir intérieurement en hauteur et en profondeur un très long chemin. Je lui dois aussi des amitiés incomparables... »

- 110 KOSMA (Joseph) compositeur français d'origine hongroise (1905-1969). Manuscrit autographe signé et daté 1960, 2/3 page in-4, petit croquis sous la signature.

150/200 €

« Mes débuts artistiques furent extrêmement pénibles et difficiles... J'ai dû parfois pour vivre accompagner des cours de danse pour 10f. de l'heure (en 1936) » ce qui le rendit célèbre : « Mon ballet « Le Rendez-vous » dont l'un des thèmes devint ensuite une chanson célèbre « Les feuilles mortes »... ».

- 111 LAFORGUE (Jules) poète symboliste français (1860 - août 1887). Lettre autographe signée (à Paul Bourget ?), Paris 8 rue de Commaille 18 février 1887, 1 page 1/2 in-8.

800/1 000 €

« Une déception d'éditeur me laisse dès aujourd'hui au dépourvu. Le cinq mars je serai remis... je ne puis que compter que vous me connaissez et qu'il m'est possible sans rougir de vous demander simplement si d'ici au cinq mars vous ne pourriez pas disposer de cent francs. J'espère que vous ne verrez pas en moi un emprunteur ; vous êtes le seul... avec qui cela me soit déjà arrivé,- et encore j'étais alors comme un enfant... ».

Joint : plaquette imprimée : portraits d'Hier sur Jules Laforgue par Henri Guilbeaux.

- 112 LAMARTINE (Alphonse de) écrivain français (1790-1869). Lettre autographe signée à Firmin Didot, Paris 5 août 1859, 1 page in-4.

200/300 €

« Je vous prie de faire pour moi très promptement une seconde édition de la vie d'Alexandre aux même prix termes et conditions que la première... ».

- 113 LARBAUD (Valéry) écrivain et poète français (1881-1957). 2 lettres autographes signées Paris 9 octobre 1923 et 6 décembre 1926, 7 pages 1/2 in-4.

300/400 €

1923 à un confrère : « ... Je n'ai aucun lien de famille avec le Languedoc. Au XVIII^e siècle les Larbaud étaient bourgeois parisiens ; un de leurs descendants s'est installé, au début du XIX^e, en Bourbonnais : c'est mon arrière grand-père ; je suis né en Bourbonnais... » Puis il parle de Montpellier et lui propose d'envoyer son questionnaire à Gide et Joseph Conrad qui a passé un certain temps à Montpellier et y a trouvé un des personnages de son roman « Victory » ; **1926** à un ami (Nino Frank) : il le remercie de son « Anthologie de la nouvelle prose française » et de sa dédicace « Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu avant la mise en train de l'impression de ce volume ? J'aurais pu vous indiquer un autre morceau que des « XII villes ou paysages ». Surtout j'aurais bien volontiers corrigé les épreuves. Il y a beaucoup de coquilles dans ces textes de moi... Je vous envoie la liste des errata... je suis content que « Le Pauvre Chemisier » ait été choisi ; il n'avait pas été réimprimé depuis 1913 et on ne le trouvait plus... ».

Joint : 4 p. 1/4 de corrections pour l'anthologie de la nouvelle prose française.

- 114 LAURENS (Jean-Paul) peintre et sculpteur français (1838-1921). Ensemble de 23 lettres ou cartes autographes signées, à divers destinataires, de 1880 à 1915, 24 pages de formats divers, nombreuses enveloppes ou adresses.

500/600 €

1880 : invitation à se rendre à son atelier 73 rue Notre-Dame-des-champs ; **1883** : protestation à propos d'un dessin refusé par le jury où il était absent ; **1888** : « Sur les ruines du passé » Voilà le titre de mon aquarelle » ; **1901** : A Saint Georges le Bouhélier « Je serai très heureux de voir figurer mon nom dans la manifestation pour préparer la jeunesse pour le centenaire de Victor Hugo... » ; **1907** : « Je lis dans les journaux que mes toiles de la salle des Illustres sont rongées par les rats... Je n'aurai de tranquillité à ce sujet que lorsque j'aurai appris, du capitole, que mes toiles sont à l'abri de pareils accidents... » ; (s.d.), au maire de Toulouse : il demande la moitié de ses honoraires etc.

Joint : L.A.S. de son fils Paul Albert Laurens à Saint Georges de Bouhélier, 1915, 1 p. in-8.

- 115 LÉGER (Fernand) peintre français (1881-1955). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date [juin 1949]), 1 page 1/4 in-4.

600/800 €

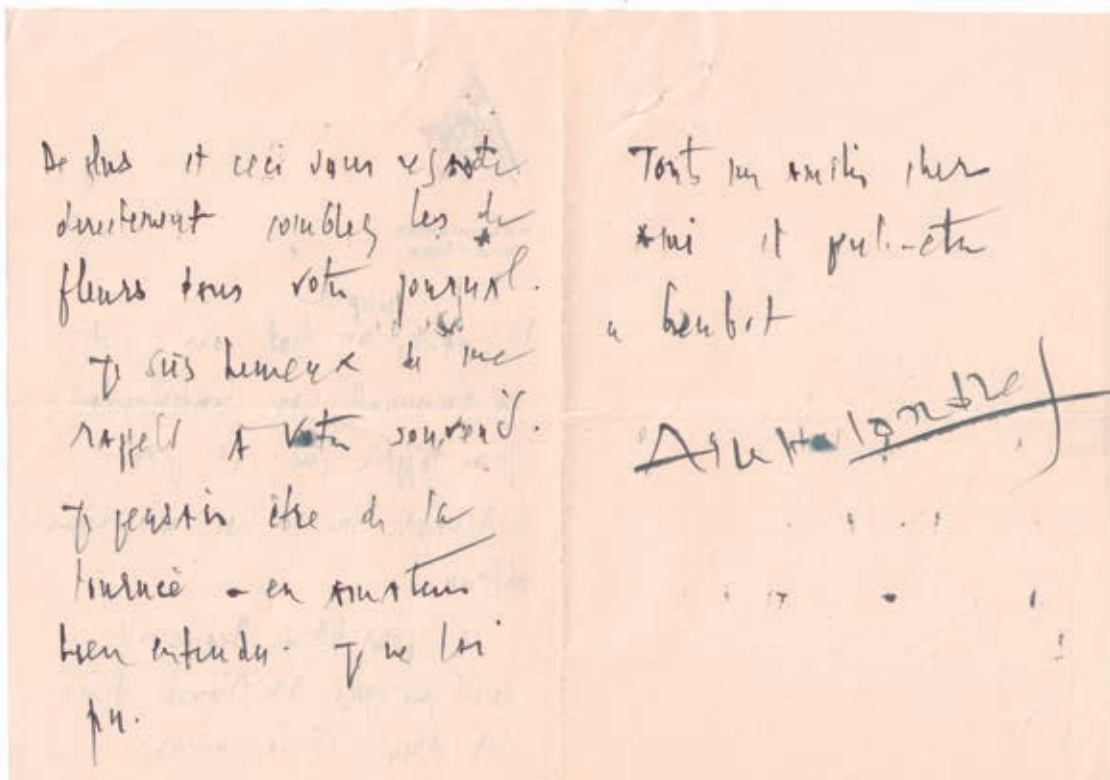
Réponse en style télégraphique de Léger à la question « y a-t-il une avant-garde cinématographique » sur la lettre qui lui est adressée par Cineum :

« J'étais convoqué par « Le court sujet » à une discussion du même genre, honoré de la présidence... Je n'ai pu causer que de l'époque 1920-1932 qui est celle où le film d'avant-garde était lié à l'évolution picturale parallèle époque cubiste objets ballet mécanique. Abstraits les allemands Egeling, Richter. Les surréalistes Bunuel. Ensuite je suis assez mal renseigné. Au court sujet on a énoncé devant moi nombre de film primé- court métrage mais est-ce que ce sont des film avant-garde ? il me font l'effet de déborder surtout sur le documentaire... Le passage au dessin-animé devrait être la technique nouvelle : peinture-comic à mon avis ».

- 116 LHOTE (André) peintre et théoricien de l'art (1885-1962). Tapuscrit avec corrections autographes signées (sans lieu ni date), 6 pages in-4. Texte intitulé « La peinture pharaonique et l'actualité ».

400/500 €

Lhote s'étonne de ce que les artistes contemporains qui ont décidé de remplacer les éléments de la nature par des éléments de plastique pure, éprouvent une grande curiosité pour les arts archaïques, alors que l'art égyptien n'a fait l'objet d'aucune étude sérieuse. Puis il analyse cette peinture qui se « présente sous deux aspects différents : elle est grandiose et proprement surhumaine lorsqu'elle se propose de nous montrer le roi défunt en compagnie des dieux ; elle se fait agréable et familière lorsqu'elle a pour objet ... le décor de la vie transitoire... La technique des peintres reflète cette dualité... A côté des piétreuses aurores naturalistes que brossent infatigablement les peintres occidentaux, à grand renfort de confitures multicolores (en dépit de la leçon de modération de Claude Lorrain et de Corot), ces aurores métaphysiques qui, au fond de cette contrée désertique ne s'allument que pour le mort seul, devraient déconsidérer une fois pour toutes les misérables copies directes des peintres de tous pays, dédaignant la signification profonde du spectacle au profit d'un déballage de teinturier... Les moyens employés par Singier, Manessier, Bazaine, comme ceux créés par le cubisme synthétique de 1917, sont tellement parents de ceux de l'Égypte pharaonique que la rencontre paraît miraculeuse... Le silence observé au sujet de la peinture égyptienne paraît inadmissible... il n'y a pas deux dessins, un d'orient et un d'occident, mais il n'y en a qu'un, auquel ressortissent aussi bien une figure de Jérôme Bosch, un oiseau de Pisanello et un dieu de Thèbes... ».



117

- 117 LONDRES (Albert) journaliste et écrivain français (1884-1932). 2 lettres autographes signées, les lettres d'Albert Londres sont rares.

1 000/1 500 €

1) à Mme Farjeton, 22 rue Huyghens (sans date), 2/3 p. in-4 : « Voici les épreuves avec la place des planches photographiques. Je reviendrai lundi 5 janvier pour revoir une 3^e épreuve. Les planches photographiques sont à leurs places dans le livre... ».

2) L.A.S. à un ami 3 p. 1/2 in-12, en-tête des messageries maritimes : lettre de recommandation pour M^{lle} de Beaumont et pour Blanche Altem qui partent en tournée avec la célèbre Cora Laparcerie : « Je vous présente et vous recommande mon amie M^{lle} Andrée de Beaumont qui fait partie de la tournée Cora Laparcerie. Pourriez vous par l'intermédiaire des Messageries maritimes lui faire obtenir un tant pour cent très raisonnable au Continental... ainsi que pour M^{lle} Blanche Altem son amie et la mienne. De plus et ceci vous regarde directement comblez les de fleurs dans votre journal... Je pensais être de la tournée - en amateur bien entendu. Je ne l'ai pu... ».

Marie-Caroline Laparcerie dite Cora Laparcerie fut une célèbre comédienne, poétesse et directrice de théâtre française (1875-1951).

- 118 LOUYS (Pierre) poète et écrivain français (1870-1925). Ensemble de 8 lettres et 3 cartes autographes signées à Ernest Gaubert, 1906-1913 et sans date pour la plupart, 19 pages de formats divers, 3 enveloppes.

600/800 €

Intéressante correspondance amicale et littéraire, à Gaubert, écrivain, auteur en 1904 d'une biographie de Pierre Louys : (s.d.) : il aimerait causer avec lui de son étude avant sa parution : « ... je ne vous demanderai pas (au contraire) plus de louanges ; je n'aime pas plus les bravos que les sifflets et je ne comprends la critique que sous la forme descriptive. J'aime mieux que vous ayez changé le titre de votre premier projet, -(plus que projet)- de votre conférence... Vous avez réuni un choix de citations qui cantonne mes livres dans un bastion spécial- plus intéressant en 1896 qu'en 1910, en temps de lutte qu'en temps de liberté... » ; **juin 1913** : « Ma joie est grande de savoir que la poésie acclame aujourd'hui celui qui a tant fait par elle et pour elle, pour l'honneur et l'amour des lettres... » il regrette de ne pas être présent au banquet ; en **1906** Louys attend son livre avec impatience ; (s.d.) : dès qu'il ira au journal il fera tout ce qui est en son pouvoir pour la lecture et l'insertion des nouvelles de Gaubert et le remercie pour son article dans « Archipel » ; (s.d.) : « J'ai reçu vos poèmes où vous avez présenté mes pages avec des notices fort aimables comme le sont toujours les articles qui me viennent de vous... » ; (s.d.) : « Je n'ai pas de réponse de Gémier... La Bilitis espagnole dont vous me parlez ne m'était pas connue. Envoyez la moi... »...

Joint : Correspondance de 5 L.A.S. de Charles Moulié, secrétaire de P. Louys, 1912-1917, 8 p. de formats divers.

- 119 LOUYS (Pierre) (1870-1925). Ensemble de 3 lettres et 2 cartes autographes signées (sans lieu ni date), 7 pages de formats divers, 2 enveloppes.

400/500 €

Intéressant ensemble (1) : « Le poète que vous fêtez est admirable entre tous. A l'époque où il était de mode de le ridiculiser- vers 1893- j'ai organisé... un banquet d'une centaine de personnes, pour fêter l'apparition de Toute la Lyre... » ; (2) : à Liane Pougy intéressante sur son livre : « idylle saphique » paru en 1901 ; (3) : à Mme Borel : il n'a pas reçu les épreuves du 3^e chapitre ; (4) : à un ami : invitation avec Musidora et Yvonne Villeroi ; (5) à Louis Loviot : il est obligé d'écrire toute la soirée, donne un autre rendez-vous..

Joint : fragment de manuscrit autographe, 1894, 1/2 p. in-4 : début de conte ; manuscrit autographe avec ratures, 1 p. in-8 Amusant texte : Boissier répond avec humour à la demande qu'on lui fait de dire à son gendre Gaston Deschamps que ses chroniques sont illisibles.

- 120 LOUYS (Pierre) (1870-1925). 4 Lettres autographes (sans lieu ni date), 16 pages in-8.

400/500 €

1) « Ma dernière lettre vous félicitait des belles découvertes que vous aviez faites sur « l'Escole des Filles » je viens de retrouver... deux petits articles que j'ai publiés sur le même sujet dans l'Intermédiaire, le 20 mai et le 20 avril 1904. Gardez moi le secret : ils étaient signés « Candide » (l'un des quatre pseudonymes qui me servaient à cacher l'abondance de mes notices... » ; 2) (s.d.) : « Le droit de réponse est vulnérable parce qu'il est mal écrit. Cent articles du code sont beaux comme des théorèmes Ils sont gravés... » ; 3) (s.d.) : « ... les mots gravés sur vos bornes me sembleraient glorieux pour nous s'ils marquaient à l'étranger l'extrême avance de nos troupes... » ; 4) (s.d.) longue lettre sur un procès concernant l'affaire Perrin.

- 121 LOUYS (Pierre) poète et écrivain français (1870-1925). 2 Lettres et 1 carte autographes signées, à E. Deman : décembre 1895, 11 novembre 1911 et 24 janvier 1915, 2 pages 1/4 in-8 1 enveloppe et 2 pages in-12 enveloppe.

400/500 €

1) 1895 à Deman : il avait oublié sa dette et demande d'attendre que « la publication de mon roman permette de réaliser quelque argent et considérer cette lettre comme reconnaissance des six louis 1/2 que je vous dois pour livres et gravures achetés chez vous... ». Aphrodite fut publié en 1896. 2) 1911 : « Marcel Prévost m'a répondu hier que votre manuscrit avait été « spécialement retenu »... vous serez lu avec soin et avec sympathie rue Vineuse. J'espère bien que cette voix viendra s'ajouter à toutes celles qui déjà se déclarent pour vous... ». 3) 1915 à Saint Georges de Bouhelier : « Est-il besoin de vous dire de quel cœur je signerai une protestation contre les attentats commis par les allemands au cours de cette guerre... »

Joint : copie de son testament, 20 janvier 1916, 2 p. in-8.

- 122 LOUYS (Pierre) poète et écrivain français (1870-1925). Poème autographe au crayon, sans lieu ni date, 1 page in-4. 2 ratures.

1 000/1 500 €

Poème très érotique composé de 4 quatrains qui débute ainsi :

Ah ! si j'étais de vos amis/ Si j'étais reçu dans leur groupe,/ Iris, me serait-il permis/

De vous monter parfois en croupe ?/ Je laisserais tous ces heureux/ glisser leurs membres, ô pucelle !/ entre vos seins ou dans le creux/ humide et noir de votre aisselle... ».

- 123 LOUYS (Pierre) poète et écrivain français (1870-1925). 2 poèmes autographes (sans lieu ni date), 2 pages in-4 oblong.

1 000/1 500 €

1) Poème de 10 vers : pastiche d'un poème de François Maynard (1582-1646) :

« Lecteur, dont le grave sourcy/ Marque une prudence chenué,/ Croy moy, n'approche point d'icy:/ Venus s'y fait voir toute nue./ Ces vers ne partent d'Hélicon/ Que pour ceux qui trouvent un C.../... ».

2) Poème de 20 vers : pastiche d'un poème d'Antoine Girard (1594-1661) :

« O toy, vieille putain, cause de mon martyr !/ Toy, louve, toy, guenon, qui m'as si bien poivré/ Que je ne croy jamais en estre délivré/ Toy que je chevauchay quasi par penitence/ Toy qui dans ma douleur fais bouquer ma constance,/ Pour te récompenser, inspiré d'un lutin,/ Je prie, en reniant au bourreau du destin/ Que le diable te f... avec un v... d'escaille/... »...

- 124 LURCAT (Jean) peintre français (1892-1966). Lettre autographe signée, Paris sans date (janvier 1926), 1/2 page in-4.

200/300 €

« Vous m'avez offert au jour de l'an passé de bien vouloir me faire l'honneur de vos Seurat. Une discussion avec un ami, possesseur d'une petite esquisse (de la gde Jatte ???) me fit plus activement me souvenir de votre amabilité... », il lui propose un rendez-vous.
Le tableau la grande Jatte de Seurat date de 1884-1886.

- 125 LYAUTEY (Hubert) maréchal de France, premier résident général du protectorat français au Maroc (1854-1934). 2 lettres autographes signées et 6 lettres signées 1914-1922, 14 pages 1/4 in-4 et 38 pages in-8.

500/600 €

Intéressantes lettres politiques écrites de Rabat : déc 1914 : « ... là, comme en tout, éclate notre infériorité « d'organisation » sur celle de l'Allemagne- quelle que soit leur sauvagerie et leur conception barbare de la façon d'imposer leur « culture », il faut bien reconnaître qu'ils sont les maîtres incontestables en organisation... L'organisation de l'action germano-islamique était préparée de longue date avec une méthode merveilleuse... contre le Maroc elle a son siège dans le sud de l'Espagne... Ne tombez pas dans l'erreur d'unifier l'Afrique du Nord en mettant le Maroc dans le même sac que l'Algérie et la Tunisie... » ; septembre 1916 à propos de l'envoi de troupes : « ... Chacun étant ici à son poste de combat, je me réservais tout droit d'y maintenir... ceux dont je jugeais la présence indispensable... ce sont... les moins bons que je libère le plus facilement... mais l'intérêt général prime... » février 1918 : très longue et intéressante lettre : Lyautey réclame la construction du chemin de fer d'Azrou qui permettrait au Maroc de se suffire à lui-même mais que le gouvernement refuse, on lui réduit de moitié les crédits pour les travaux militaires, il donne des troupes et du blé mais demande en échange de l'argent, il a envoyé 250 officiers au front mais les commandants de ses troupes crient misère, puis il parle longuement de la situation politique .

Joint : Niel (Adolphe) : L.S. 1 octobre 1868, 1p.in-fol. : nomination ; Montgomery (Bernard) : P.S. 6 mai 1946, 1 p. in-8 carré : certificat de service.

- 126 MAILLOL (Aristide) peintre et sculpteur français (1861-1944). Lettre autographe signée à Saint Georges de Bouhélier Banyuls/mer janvier 1915, 2/3 page in-8.

200/300 €

« Je vous envoie de tout cœur ma signature pour protester contre les atrocités allemandes de toutes sortes commies en France et en Belgique... » ;

- 127 MALRAUX (André) écrivain et homme politique français (1901-1976). 3 documents autographes.

400/500 €

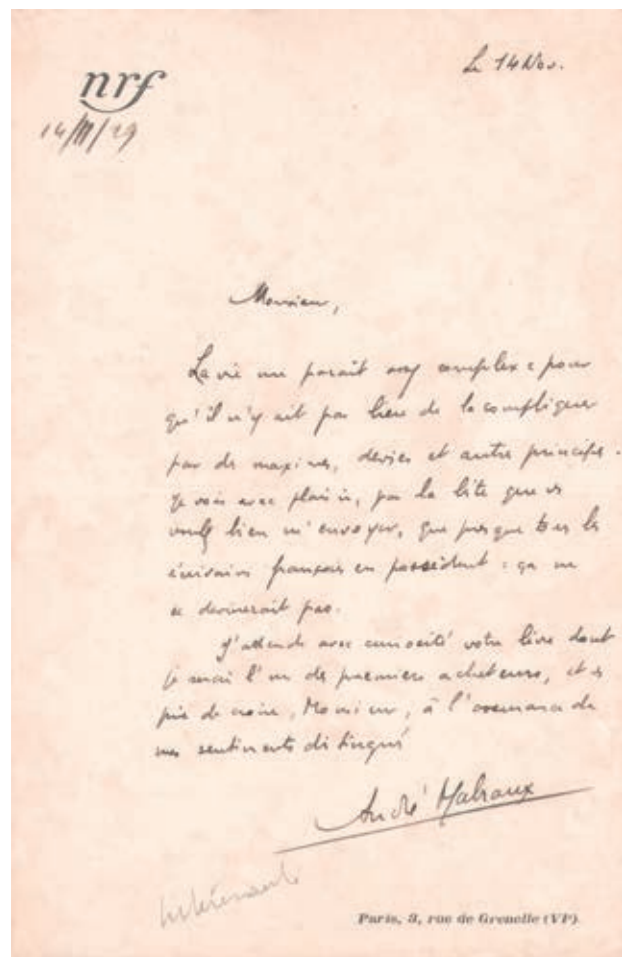
1) Lettre autographe signée, 14 novembre 1929, 1 p. in-8, en-tête de la NRF

« La vie me paraît assez complexe pour qu'il n'y ait pas lieu de la compliquer par des maximes, devises et autres principes... que presque tous les écrivains français en possèdent : ça ne se devinerait pas... ».

2) 2 reçus autographes signés Paris 2 février 1921 Paris 11 juin 1921, 2 p. in-8 oblong :

En février : reçu des éditions Kra la somme de 300f pour solde de son compte pour « Cœurs à prendre » (de G. Gabory), « Etoiles Peintes » (de Reverdy), et « Jeux de Vin » publiés dans la Collection des Modernes ; en juin : Reçu des éditions du Sagittaire 150f montant de ses droits pour la parution de « Dos d'Arlequin » de Max Jacob.

Malraux fut directeur littéraire aux éditions du Sagittaire fondées par Simon Kra en 1919, rue Blanche, de 1920 à 1923.



127

- 128 MALRAUX (André) écrivain et homme politique français (1901-1976). 3 fragments de manuscrit (sans lieu ni date), 3 pages grand in-4, ratures et corrections : Réflexions sur l'art.

1 500/2 000 €

1) « Ce n'est pas l'artiste qui réduit le monde à sa signification, mais le style ; c'est à dire que le monde ne se réduit pas au hasard, que la fatalité d'une époque prend un air de fraternité, et que si nous voyons mal celle de notre temps c'est que « pour voir son aquarium, il vaut mieux n'être pas poisson ». Et puis, il y a deux sortes de styles : ceux qui expriment une civilisation cohérente (tous les grands styles religieux) et celui qui exprime une protestation : il y a des styles du XIX^e siècle. Il n'y a pas le style du XIX^e siècle au sens où il y a le style roman... Mais à quelques époques que ce soit, si l'artiste est soumis à la signification du monde, celle-ci ne s'exprime que par la forme particulière que l'artiste lui donne. Van Gogh est quasi contemporain de Seurat et de Promeneur, Cézanne, de Manet, Renoir et Rodin ; Delacroix, d'Ingres et Corot ; Chardin de Fragonard ; Rembrandt, de Vermeer ; Poussin de Le Nain... Michel-Ange, de Léonard Botticelli de l'Angelico ; On peut continuer... »

2) « Les artistes romans nous semblent singulièrement parents, et nos contemporains singulièrement distincts. Mais le sculpteur de Plaimpied est-il tellement parent du maître de Moissac, celui-ci du maître de Vézelay ? Ils ne sont pas de la même école, de la même province ; le maître de Vézelay est-il si proche de Gilbert d'Autun ? N'y a-t-il pas entre les sculpteurs de Toulouse, celui de Moissac, celui de Beaulieu et l'énigmatique personnage qui commence à surgir sous le nom du maître de Cabestany, autant de... qu'entre Matisse, Rouault et Picasso ? Il semble que non. Et pourtant... Lorsque l'on passe du Louvre au Musée d'Art Moderne, et d'un album du XIX^e à un album du XX^e, comme notre art, soudain, fait bloc ! La troisième dimension a plus ou moins disparu ; avec elle la transparence, les glacis, les vieux prestiges de la peinture... Les féeries de Chagall ne sont ni les fleurs de Matisse, ni les Christs de Rouault, ni les crispations de Picasso, mais que toutes ces toiles seraient parentes par le style, pour un fantôme romain curieux de peinture ! ».

3) Texte traitant du Gréco et de son style.

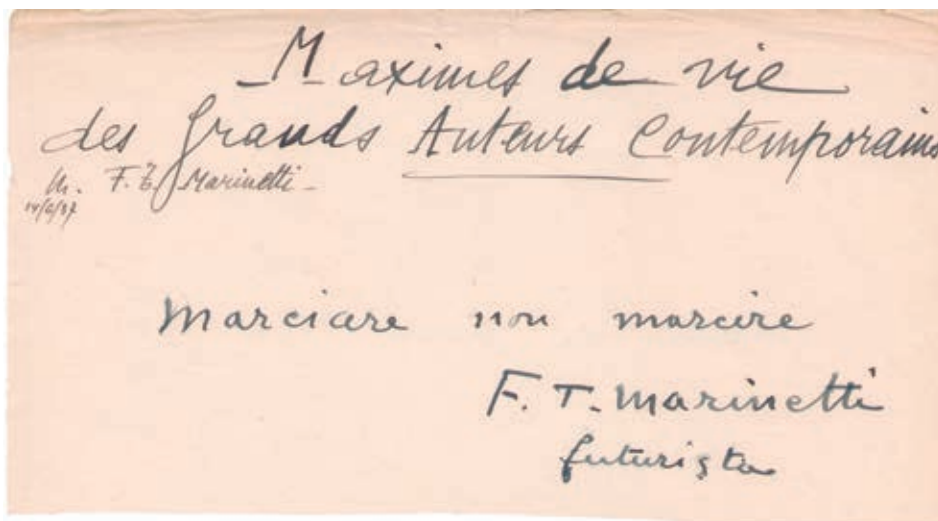
« Ce profane est accident, et presque malaise. Pourtant il y a deux styles du Gréco, celui qui s'imposera à l'« école » à tous ces tableaux qu'on lui attribua si longtemps ; l'autre auquel les Anges musiciens ne sont pas étrangers qui aboutit à l'Adoration des bergers, - et les deux s'unissant dans La Visitation. Et quand le Gréco daigne de nouveau regarder le visage humain, ils se conjuguent comme dans la Visitation. Dans la solitude qu'avait lentement édifiée cet hidalgo bonhomme autour de son jardin brûlé,... avait toujours pénétré le visage des hommes, et de quelques femmes. Nous regardons ses dernières figures comme un testament car la mort donne à toutes les dernières œuvres sa perspective fuyante et illusoire, elles ne nous enseignent rien de plus que le fameux paysage de Tolède dans l'orage (pourquoi sous l'orage ? c'est le ciel constant du Gréco, celui de la crucifixion du Louvre). Il avait d'abord, placé des donateurs sous ses Christs ; puis, d'un seul côté du crucifié, de l'autre, apparut Tolède, puis les donateurs disparurent, enfin, le Christ. Tolède resta seule dans le paysage illustre aujourd'hui au Metropolitan, - le premier paysage transfiguré de l'Occident... Tant d'années et d'efforts, de solitude et de gloire, pour, des crucifixions et d'un portulan épique, fait surgir sa ville ! ... ».

- 129 MANN (Thomas) (1875-1955) – MANN (Heinrich) (1871-1950) frère du précédent, écrivains allemands. 2 documents autographes.

800/1 000 €

Thomas Mann : 1) Manuscrit autographe signé en allemand mai 1950, 1 p. in-8 (traduction jointe): A la question quel serait le mot de conclusion de sa vie, Mann répond : Celui qui a passé 75 ans ici bas sait ce que signifie la grâce du temps et de son patient accomplissement... au moment de disparaître en son sein il souhaite à l'humanité qui, elle, reste dans la lumière de ne connaître ni la misère ni l'abêtissement mais au contraire la paix et la joie (conclusion de son discours à la Sorbonne 11 mai 1950) ; 2) **3 lettres** dactylographiées signées à l'éditeur Pierre Quint du 8 novembre 1926 au 2 janvier 1927, 5 p. in-4, en allemand.

Heinrich Mann : 1) Réponse autographe signée à un questionnaire, Nice 10 mars 1930, 2/3 p. in-4 : « Mes débuts littéraires ont été difficiles ... J'ai mis 15 ans à conquérir un public nombreux... J'avais de très petites rentes qui m'aidaient pourtant à écrire des livres qui devaient rester longtemps sans succès matériels. Lorsqu'ils commençaient à me rapporter davantage, c'était l'époque de l'inflation... mes rentes étaient tombées à rien. Mon ouvrage le plus connu est certainement « Sujet »... Je préfère « Mère Marie » traduit en français. ». 2) sa maxime en allemand ; 3) **4 Lettres** dactylographiées signées avec : 1 post scriptum autographe, Munich 16 février à 19 novembre 1926, 6 p. 1/2 in-4, en allemand.



130

- 130 MARINETTI (Filippo Tommaso) écrivain italien (1876-1944). Lettre autographe signée à « Mon cher Gaubert » 22 février 1930, 1 page in-8, en-tête de la « Reale Academia d'Italia ».

400/500 €

« ... Je n'ai pas reçu tes articles sur l'Italie, En attendant le plaisir de les lire je te serre la main... ».

En 1929 Marinetti est nommé parmi les premiers membres de l'Académie d'Italie grâce à son soutien au régime fasciste.

Joint : sa devise autographe signée (sans date juin 1937) : « Marciare non marcire » (marcher ne pas pourrir), Sous sa signature il a ajouté « futurista ».

- 131 MARTIN DU GARD (Roger) écrivain français (1881-1958). 4 Lettres autographes signées (dont une de ses initiales) à Gaston Gallimard et à sa responsable, du 2 septembre au 9 novembre 1936, 12 pages in-8 et 3 pages 1/4 in-4.

400/500 €

Lettres relatives à la parution des 3 volumes des Thibault : les derniers avant l'épilogue paru en 1940. Très longue et très intéressante lettre de réponse à Gaston Gallimard de 12 pages : il ne peut se rendre à Paris pour les corrections d'épreuves ou le service de presse, faute de moyens, il pose en principe la parution fin novembre, il essaiera de faire 2 jeux d'épreuves au lieu de 3 « je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour réduire les frais. Comprenant parfaitement que c'est un gros effort pécuniaire que fait la NRF... les 2 premiers tomes sont prêts, sauf un chapitre en retard... Mais... le 3^e tome n'est pas prêt à être livré. Vous suffira-t-il de l'avoir le 10 octobre... ». Puis il répond en 10 points sur la publicité, l'épaisseur des volumes, la typographie, les couvertures, le résumé et l'épilogue : « Indispensable de l'annoncer à la fin du 3^e tome, par « à suivre »... je n'ai pas écrit la 1^{ère} ligne de cet épilogue Il sera situé plusieurs années après 1914. Il sera court. Il sera, je crois, d'un tout autre ton. Calme pas dramatique. Il sera le journal d'Antoine, avant sa mort (blessé de guerre ; gazé) et sera à la fois une sorte de testament moral, et en même temps ouvrira au lecteur des perspectives sur la destinée des personnages restés vivants après la guerre. Ce livre est, dans mon esprit, indispensable pour l'achèvement de l'œuvre. Il doit contribuer à lui donner sa signification... Je souhaite tout ce qui peut attirer l'attention sur l'œuvre Mais je répugne... à ce qui attire l'attention sur l'auteur... ». Dans les 3 lettres suivantes il donne des indications pour les corrections d'épreuve de « l'Eté ».

- 132 MASSENET (Jules) compositeur français (1842-1912). Manuscrit musical autographe avec titre autographe signé, sans date, 7 pages 35 x 29 cm, reliure cartonnée.

2 500/3 000 €

Partition de chant avec paroles et accompagnement de piano de « La Légende du baiser » d'après un poème de Jean de Villeurs imprimée en 1903.

- 133 MASSENET (Jules) (1842-1912). 2 lettres autographes signées et une photo. 300/400 €
- 1) Lettre autographe signée avec 3 portées musicales autographes, Egreville 19 août 1901, 4 p. in-8 carré. Belle pièce : « Aussitôt que j’aurai une épreuve de « Grisélidis » ce sera avec joie, pour moi, de vous l’offrir... En octobre je devrai être de retour à Paris et commencer les répétitions à l’opéra comique ... » Extrait de **Grisélidis** sur la 4^e page, opéra de Massenet qui le qualifie de « conte lyrique » sur un livret d’Armand Silvestre et d’Eugène Morand, il fut créé à l’opéra comique le 20 novembre 1901. ; 2) Lettre autographe signée à « Cher directeur et ami », Egreville 15 juin 1910, 1 p. in-8 : « Certes oui ! j’applaudis à votre belle idée de demander à Melle Hatto de bien vouloir chanter « Charlotte » ! Cependant ... tout en approuvant votre excellente distribution je ne voudrais pas que le rôle soit retiré à M^{elles} Raveau et Brohly qui ont eu, toutes deux, de si grands succès, cet hiver, dans votre ouvrage... ».
- Joint** : Photo de Massenet en buste 14,5 x 10,5 cm par Pierre Petit.
- 134 MATHIEU (Georges) peintre français (1921-2012). Ensemble d’environ 30 documents adressés à Carine Rueff, 1 livre avec envoi, et trois grandes photographies noir et blanc. Principalement des lettres autographes signées, des cartes autographes signées, enveloppes jointes. 2 500/3 000 €
- Correspondance amicale, puis amoureuse. L.A.S. du 19 avril 1969 « Comment ne pas penser à vous ici avec une émotion double voir triple ? Suis-je dans la chambre du Duc de Bedford ou du général Malborough ou dans la vôtre ? Tout me parle de vous. Revenez... », L.A.S. 20 juin 1968 « j’imagine que vos activités cinématographiques ont sommeillé tandis que je travaillais à l’URSS et à « la Scandinavie. J’ai aussi dessiné pour vous une bonbonnière ! J’essaie de devenir très beau... » L.A.S. juillet 1971 « Princesse, à qui Dieu favorable fit don d’un esprit admirable qui ne peut être assez loué. Le mien qui vous est dévoué. Et seulement bien en peine de vous savoir si lointaine... » L.A.S. 27 février 1974 « ... Carine, que dans mon cœur j’ai si longtemps servie, Et que ma passion montre à tout l’Univers, Ne veux-tu pas changer le destin de ma vie, Et donner de beaux jours à mes derniers hyvers ? ... »
- 135 MATHIEU (Georges) (1921-2012). Ensemble de trois livres. 1 000/1 500 €
- La revue « Arts lettres » n°180, avec un dossier sur le peintre Georges Mathieu de la p. 32 au milieu de la p. 41, accompagné de deux cartes de visite autographes signées de Georges Mathieu, enveloppe jointe.
- Le catalogue de la « Grande Rétrospective » Mathieu au musée d’Art moderne de la ville de Paris (mars, avril, mai 1963). Catalogue avec **dédicace et dessin**, adressé à Carine Rueff.
- « L’Avenir d’Antoine Watteau, peintre du Roy en son Académie Royale de Peinture & Sculpture ». Tiré à part de l’ouvrage de Jean Ferré, tirage limité à 350 exemplaires, les cent premiers étant réservés à Georges Mathieu, celui-ci, numéroté 70. Une **longue dédicace** de 3 pages au début, ainsi qu’un long texte en fin d’ouvrage. Enveloppe jointe.
- 136 MATHIEU (Georges) (1921-2012). Lettre autographe signée à Carine Rueff (sans lieu ni date), 8 pages in-folio. En-tête « Moulé de Parté », adresse, cachet de cire. 600/800 €
- Intéressante lettre écrite à l’occasion du premier voyage de Carine Rueff dans la capitale. « ... il était tout à fait mal que les deux plus belles choses du monde ne se connaissent point. Je vous assure que vous vous causerez une admiration réciproque... je vous attends avec impatience pour confondre des parisiennes qui ne croient que s’il se trouve de la beauté hors de Paris... Il ne s’y trouve du moins ni agrément ni politesse... Et même si vous ne voulez pas perdre ici de temps à attendre un amant qui vous convienne, envoyer moi un mémoire des perfections que vous souhaitez qu’il ait, et vous verrez à votre arrivée un cavalier de ce caractère qui ira vous offrir ses soins... »
- 137 MATHIEU (Georges) (1921-2012). Lettre autographe signée à Carine Rueff (sans lieu ni date), [août 1967] 14 pages in-folio, en-tête « Moulé de Parté », adresse, enveloppe, cachet de cire. 800/1 000 €
- Belle et longue lettre romantique dans laquelle il évoque ses rêveries, Watteau, les philosophes et l’absence de Carine... « ... que me restait il à faire ? me mettre à mes ouvrages sans doute mais je n’en avais guère le cœur. Je décidai donc de rêver mais où rêver... Dans le Parc de Vallière que je ne connaissais pas et où deux peintres avant moi étaient allés rêver Watteau avait conçu son « embarquement pour Cythère »... Le Temps il était là aussi. Exprimé par cet admirable temple de la philosophie... six colonnes le soutiennent de Newton à Descartes... de Pen... à Montesquieu... de Voltaire à Rousseau... » et « ... Le temps... mon allié... mon ennemi aussi, puisqu’il me sépare de vous. Quand revenez vous ».

- 138 MATHIEU (Georges) (1921-2012). Ensemble de deux dessins de Georges Mathieu. 1 000/1 500 €

Le premier sur le carton d'invitation pour le vernissage de la rétrospective de Paul Mansouroff, au crayon avec dédicace autographe « Le prince de Kasinland », le second sur un papier libre, 1 p. in-folio, avec enveloppe jointe, avec dédicace autographe au stylo « à bientôt ? »

- 139 MATHIEU (Georges) (1921-2012). Bel ensemble d'environ 10 lettres romantiques adressées à Carine Rueff. La plupart lettres autographes signées sur papier à en-tête « Moulte de Parte », une lettre autographe, enveloppes jointes. 1 000/1 500 €

Lettres romantiques et poétiques « Carine, Le village obsédant de vos cheveux continue de remplir tout mon être comme une vision irréelle ! Pourquoi autant de beauté pure et rare révélée en un instant alors que tout semblait glacée, hostile, perdu ? Merci d'être. » ; « Que Carine a d'attraits et de grâces ! Qui jamais rassemblera plus de présents des Dieux ? Ô Venus, si tu les surpasses Descends du Ciel pour convaincre mes yeux » ; « ... Il faut autant que je vous aime vous seule, que si je m'étais amusé à aimer en détail toutes ces autres personnes qui sont en vous un raccourci : mais aussi, afin que l'empire d'amour ne perdît rien, il faudrait que vous m'aimassiez autant qu'elles auraient pu le faire toutes ensemble... ».

- 140 MATISSE (Henri) peintre français (1869-1954). Réponse autographe signée (sans lieu ni date août 1945), 2/3 page grand in-4. 600/800 €

A une enquête mondiale Matisse répond que ses débuts furent « difficiles », ses seuls moyens d'existence : « Je n'ai fait que de la peinture » ; l'ouvrage qui le fit connaître : « Le Bonheur de Vivre » Musée fondation Barnes Merion Philadelphie », quant à son chef d'œuvre : « Je laisse ça au jugement des autres. ».

- 141 MATTA (Roberto) peintre surréaliste chilien (1911-2002). Dessin à l'encre signé et daté 12 juin 1975, 1 page 23 x 29 cm. 200/300 €

Buste d'homme au chapeau sur l'invitation à son exposition, galerie Alexandre Iolas. Une note indique : « « Portrait de H. Corbière fait par Matta sans me regarder, et dans la rue en face de la galerie Iolas où il expose. 12/6/75 ».

- 142 MAUPASSANT (Guy de) écrivain français (1850-1893). Lettre autographe signée à un ami, Paris (sans date), 2 pages in-12. En-tête gravé à ses Initiales.

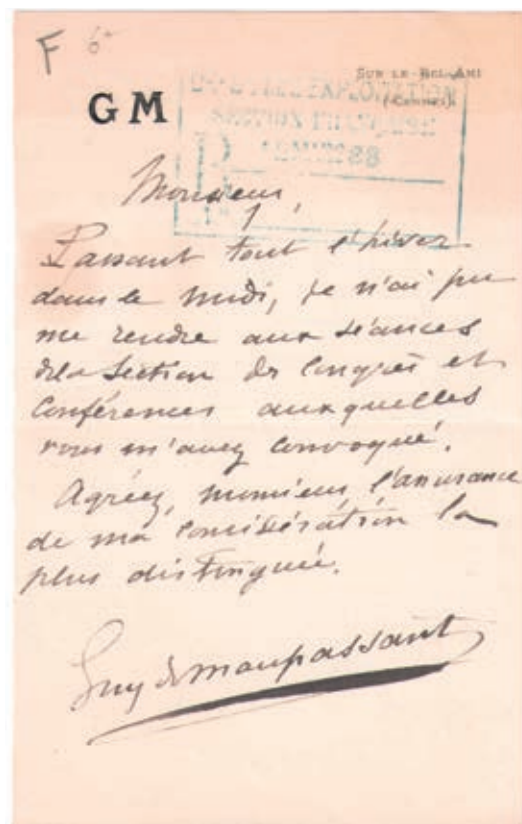
800/1 000 €

Maupassant invite son ami à dîner chez Mme Howland « une des femmes les plus charmantes que je connaisse ; et je ne sais pas une maison où l'on cause plus facilement plus agréablement et plus cordialement que chez elle. On s'y sent à l'aise, l'esprit vif et l'humeur aimable. Vous connaissez n'est-ce pas cette influence de certains milieux, influence qui tient sans doute aux gens, mais si persistante et si mystérieuse qu'elle semble venir des meubles, des murs, de l'ordonnance de l'appartement... ».

- 143 MAUPASSANT (Guy de) (1850-1893). 2 lettres autographes signées.

800/1 000 €

1) L.A.S. (sans lieu ni date mars 1888), 1 p. in-12 initiales gravées en-tête : « Passant tout l'hiver dans le midi, je n'ai pu me rendre aux séances de la section des congrès et conférences auxquelles vous m'avez convoqué... » 2) L.A.S. Etretat 4 juillet (sans date, 1 p. 2/3 in-8 : « J'accepte avec grand plaisir de faire partie du comité d'honneur de la Revue littéraire septentrionale... je ne puis... vous rien promettre d'inédit en ce moment... mais vous pouvez reproduire celle qui vous plaira des mes nouvelles aux conditions de la Société des gens de Lettres dont je fais partie... ».



- 144 MENDÈS (Catulle) écrivain et poète français (1841-1909). Ensemble de 9 poèmes autographes dont 2 signés, et 2 datés septembre 1903 et juillet 1907, 11 pages in-folio, reliure cartonnée crème, titre doré au dos.

400/500 €

« Trois poèmes inédits » : « Le détestable oublié » (10 quatrains), « Bête malade » (1 p. in-fol.), « de grand matin » signé et daté (9 quatrains) ; les 6 poèmes suivants de 14 vers chacun sont antérieurs et d'une écriture appliquée : « l'heure torride », « Odor di Laguna », « La vendeuse de fleurs montagnardes », « Les sept lacs », « Ombres de papillons », « Commémoraison » signé septembre 1903.

« L'heure Torride » et « Odore di Laguna » furent publiés dans la revue Italienne Poesia, février 1905, dans le recueil « Sonnet d'Italie » ; « La vendeuse de fleurs montagnardes », « Les sept Lacs », « Ombres des papillons », « Commémoraison » furent publiés dans la revue italienne Poesia, avril 1905 ; « Les Sept Lacs », « Le détestable oublié » et « Le grand matin » furent publiés dans le figaro du 4 novembre 1907, dans le recueil « Gris, Rose et d'Or ». Le poème « Le détestable oublié » fut publié sous le titre « Le fatal oublié ».

- 145 MERLEAU-PONTY (Maurice) philosophe français (1908-1961). 2 lettres autographes signées (s.l.n.d. Jeudi 25 juin 1951). 2 pages in-8 et Paris, 13 juin 1952. 2 pages in-8, en-tête de la « Faculté des Lettres ».

600/700 €

25 juin : Intéressante lettre, Merleau-Ponty tient à s'associer à une demande de réhabilitation du couple Rosenberg, et met en cause l'équité du procès « ... Je voudrais m'associer à une demande de révision du procès Rosenberg, mais deux mots me gênent dans les lignes de Jean Cocteau : celui de « réhabilitation » et celui d' « honneur ». Je sais bien qu'ils sont employés dans le sens où peuvent les entendre les motivations de la pétition, et que les signataires ne les prennent pas nécessairement à leur compte. Hélas, tout de même il s'agit ici d'autre chose que d'une affaire d'honneur : il s'agit d'une condamnation prononcée et maintenue dans des conditions inavouables. J'aimerais que le texte mît directement en cause le procès et fit appel à la vérité autant qu'à la compassion... » ; **13 juin** : « ... l'affaire du Collège de France, m'avait mis dans un tel retard envers les innombrables thèses de la Faculté des Lettres que j'ai été surchargé de travail depuis avril. Si vous n'avez pas déjà disposé de votre article sur la formation du langage, je serai bien aise de le recevoir de vous... »

- 146 MESSIAEN (Olivier) compositeur et organiste français (1908-1992). 3 documents.

600/800 €

1) Réponse de 6 lignes autographes signées, (sans lieu ni date) 1/2 p. in-4

Messiaen répond à des questions sur ses débuts, son métier, ses œuvres :

Les débuts furent « plein d'illusions ! J'avais 7 ans... Je n'ai vécu que de mon art (concerts, comme pianiste-offices, comme organiste- et surtout le professorat... trois ouvrages ont marqué mes contacts avec le public : Les Offrandes oubliées- La Nativité du seigneur- et le Quatuor pour la Fin du Temps. Mon langage musical a été généralement incompris et souvent critiqué... C'est après ma mort que j'entendrais enfin les sonorités qui auraient pu être mon chef d'œuvre... » ;

2) Sa maxime : « Les mélodies que l'on entend sont douces- celles que l'on n'entend pas sont plus douces encore (John Keats) » ; 3) Invitation autographe signée à l'audition intégrale du « Quatuor pour la fin du temps » chez Guy Bernard Delapierre, 1 p. in-12.

- 147 MEYERBEER (Giacomo) compositeur allemand (1791-1864). 4 lettres autographes signées dont 2 en allemand, 1836 et sans date, 3 pages in-4 et 2 pages in-8, 2 adresses.

400/500 €

1) 1836 à Maurice Schlesinger, en allemand, traduction jointe : il lui envoie par la diligence de Strasbourg le 3^e acte de la partition pour piano, il a oublié de joindre le dernier chœur du final du 3^e acte, il l'enverra avec le 2^e acte après demain, il a fait quelques changements et ajouté des annotations nécessaires pour la partition pour piano. Il pense avoir trouvé le moment favorable pour l'impression de la partition et lui demande de ne pas perdre de temps. Il demande des nouvelles de Paris : « le diable boiteux » fait-il recette, Quand revient Cornélie Falcon ; 2) (s.d.) en allemand avec traduction : Il désire aussi aller à la représentation avec la famille de son correspondant, il le félicite de sa nomination à une charge officielle et espère qu'ils pourront se voir avant son départ ; 3) L.A.S. à un ami (s.d.) : « Vous m'avez exprimé le désir de conduire madame d'Ortigue à une représentation du « Prophète ». Préférez vous le faire à celle d'aujourd'hui, ou à celle de samedi ? (on ne jouera pas vendredi à cause de la fête de la Constitution)... » ; 4) L.A.S. à la comtesse Merlin (cantatrice) : « Avez-vous vu hier au soir M. Habeneck, ou vous proposez vous de le voir ce soir à l'opéra ? Commandez vous dans ce cas que je vienne à l'opéra vous conduire sur la scène... ».

Joint : photo de Meyerbeer en buste par Fr. Bruckmann 17 x 11 cm.

- 148 MICHAUX (Henri) écrivain, poète et peintre français (1899-1984). Manuscrit de 8 lignes autographes signées (sans lieu ni date, mars 1944), 1/2 page in-4.

400/500 €

H. Michaux répond à un questionnaire sur son métier : A propos de ses débuts littéraires : « difficiles embarrassés surtout- Je savais ce que je ne voulais pas faire, et beaucoup moins ce que je voulais faire » ; ses moyens d'existence : « occupations diverses- pas doué pour la ligne droite... mon deuxième métier (?) actuel est la peinture. a) mon plus mauvais livre « le Barbare en Asie » me fit connaître » Quant à son chef d'œuvre : « Je l'attends encore. »
Un Barbare en Asie parut en 1933.

- 149 MILLER (Henry) écrivain américain (1891-1980). Lettre autographe signée, Big Sur, Californie 3 mai 1951, 1 page in-4.

400/500 €

« ... Le texte sur **Bunuel** (qui m'est cher- Bunuel lui- même, je veux dire) est un de mes premiers écrits à Paris. Si j'aurais à ajouter quelques mots aujourd'hui au sujet du film je dirais qu'on n'a fait aucun progrès dans la direction indiquée par « L'âge d'or ». Je ne crois pas qu'on fera une vraie évolution dans ce domaine jusqu'au jour que nous aurons un nouvel ordre de la société (humaine) « Everything we are taught is false », wrote Rimbaud. Paroles justes... » Il ajoute en post scriptum : « J'ai habité Clichy... à l'année 1933-34 ... en « Printemps Noir » vous trouverez quelques passages (tendres nostalgiques) de ces jours- The happy days of my life ». Henry Miller publia un article sur le film de Bunuel "l'âge d'or", qui l'avait beaucoup impressionné, dans « New Review (Paris) », en 1931.

- 150 MIRBEAU (Octave) écrivain et critique d'art français (1848-1917). 2 lettres autographes signées à « Cher ami » (Paul Bourget), Noirmoutier 14 novembre 1886 et sans date, 2 pages in-8.

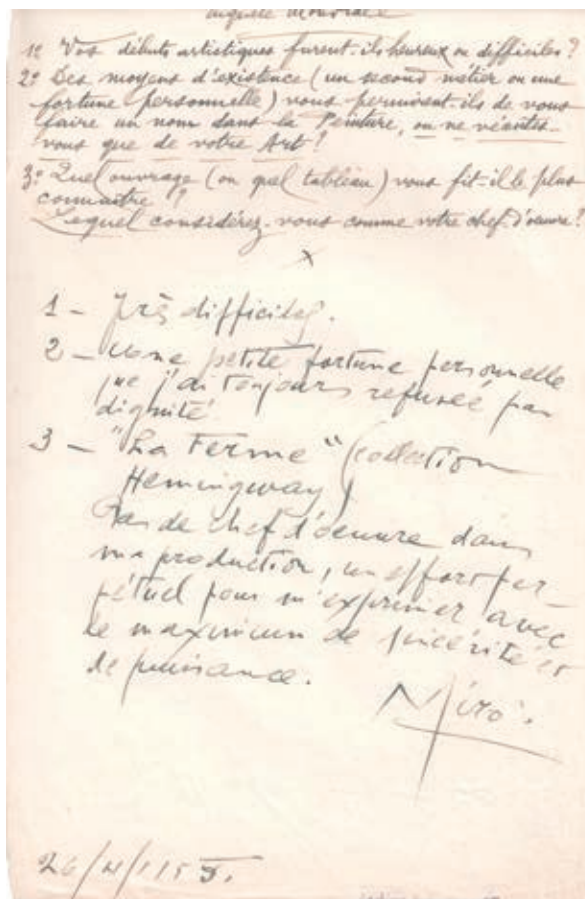
400/500 €

1) 1886 : Mirbeau lui envoie « Le Calvaire » complet et lui demande son sentiment franchement « si vous pouviez, dans un de vos articles des débats laisser échapper quelques mots, vous me rendriez très heureux ; Je crois que tous les journaux feront le plus absolu silence sur mon pauvre livre. Le dénouement n'est point tel que je l'avais conçu... En y réfléchissant j'ai trouvé des développements tels qu'ils me fourniront la matière d'un gros volume qui fera suite au « Calvaire ». Il s'appellera la rédemption... », (s.d.) : « Votre lettre m'a fait un grand plaisir ... C'est que vous me dites que le « Calvaire » est autre chose que de la littérature... J'ai voulu seulement évoquer une douleur, que beaucoup ne comprendront pas, une douleur telle quelle, sans arrangement, ni drame et je suis très heureux que cela vous ait ému... Il n'est pas un alinéa de mon livre que je n'ai écrit, que je ne vous ai eu présent à mon cœur... ».

- 151 MIRÓ (Joan) peintre et sculpteur espagnol (1893-1983). Manuscrit autographe signé, sans lieu 26 avril 1951, 2/3 page in-folio.

500/600 €

Miró répond à une enquête sur ses débuts qui furent « très difficiles » ses moyens d'existence : « une petite fortune personnelle que j'ai toujours refusée par dignité », l'ouvrage qui le fit le plus connaître : « « La Ferme » (collection Hemingway). Pas de chef d'œuvre dans ma production, un effort perpétuel pour m'exprimer avec le maximum de sincérité et de puissance ».
Son tableau : La Ferme, peint en 1920 est une des toiles les plus connues de cette époque.



- 152 MISTINGUETT (Jeanne Bourgeois dite) chanteuse et actrice française (1875-1956). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date), 2 pages in-4.

200/300 €

Mistinguett a barré le titre : « Mon caractère », thème de son manuscrit : « J'ai de l'imagination et j'aime l'aventure j'ai une âme de romanichel et aimerai parcourir les routes en roulotte ma tête pense toujours même en dormant... quand je reviens à Paris je pleure de joie en apercevant la tour Eiffel... Je m'impose une discipline et j'y obéis parce que j'aime mon travail. Si j'avais à recommencer ma vie, je reprendrais les mêmes dés... Quand je mens c'est pour arranger les choses, pour faire du bien... Je n'ai pas de rancune... Je n'en veux à personne même pas aux salauds... J'ai horreur de la solitude, j'aime avoir mes amis près de moi, les vrais naturellement... ».

Joint : jolie photo avec dédicace autographe signée (sans date) format carte postale entourée de fleurs la représentant en buste.

Joint : Chevalier (Maurice) (1888-1972) : note autographe signée (sans lieu ni date avril 1952) 2/3 p. in-4 : « La vie a réconforté mes peurs de mal faire par tant de sourires, que je ne puis rien conseiller de mieux aux jeunes que d'aimer leur travail autant que j'ai eu le bonheur de le faire » ; sa devise autographe signée : « Je dirai rideau ».

- 153 MONFREID (Henry de) écrivain et aventurier français (1879-1974). Album amicorum petit in-4 comprenant :

1 000/1 500 €

Aquarelle représentant un voilier sur la mer rouge, 16 x 12,5 cm, collée sur 1 page avec dédicace autographe signée et datée 11 février 1966, « Je voudrais que ce souvenir de la mer Rouge soit un hommage à Carine (Rueff) que je me plais à prononcer à l'italienne « Carina » car ainsi il exprime toutes les nuances de charmante à chérie ». ; **Romains** (Jules) : déd. aut. signée mai 1967 : « A la charmante Carine... et toute ma confiance en son avenir ». ; **Maurois** (André) : Charmant poème aut. signé juin 1967 à Carine : « Vous avez, charmante Carine, tout ce que le cœur imagine... ».

- 154 MONTESQUIOU (Robert de) poète et dandy français (1855-1921). 4 lettres autographes signées à des confrères ou amis, 1904, 1907, 1914 et 1915, 5 pages in-4 et 1 page in-8 ; 3 cartes de visite autographes.

600/700 €

1914 : à propos de l'incendie de la cathédrale de Reims (septembre 1914) : « J'entends bien ce que vous voulez dire mais moins bien la façon de l'interpréter. Est-ce, de la part de chacun de nous, dans la forme d'art qui lui est propre, et en l'honneur de la beauté offensée, une élévation, qui représente, à soi seule, un vade retro contre ce qui la renie ? je préférerais cela... je puis vous envoyer, tout de suite, trois strophes sur l'incendie de Reims... » ; **1915** : « ... le nom, par ailleurs, illustre, d'un lutteur isolé tel que moi, n'a qu'une importance relative puisqu'elle est d'indépendance et d'individualité, deux clameurs dans le désert. Ce qu'il vous faut, c'est du corps constitué, de ces gros... bonnets d'académies. Voilà ce qui fait nombre, en faisant figure, aux yeux du monde civilisé... » ; **1904** : « ... Que n'êtes vous resté mon éditeur. Je n'en aurai pas changé... » ; **1907** : Invitation.

- 155 MUSSET (Alfred de) poète français (1810-1857). Lettre autographe signée à son amie madame Jaubert (sans lieu ni date), 1 page 1/2 in-8, adresse.

600/800 €

« J'acquies ce matin une preuve cruelle de l'instabilité des choses humaines. Au lieu du projet de comédie nous sommes ici dans le tragique. Il se trouve que deux cousins qui viennent de perdre l'un sa mère et l'autre sa femme ont choisi agréablement pour dîner ici le jour ou je comptais dîner chez vous... Je n'ai pas besoin de vous dire que manquer cette réunion importante serait une petite affaire dont il ne serait pas question plus de six mois, avec broderies et variantes... Permettez donc que nous remettons notre petit projet de lecture... je suis à vos ordres as you like it... ».

- 156 NADAR (Gaspard Félix Tournachon) photographe et caricaturiste français (1820-1910). Lettre autographe signée, Marseille septembre 1900, 2 pages in-8, bel en-tête à ses nom et adresse dans un ciel nuageux rosé avec soleil et petit ballon monté.

400/500 €

Il était sûr de Perié « vis-à-vis de votre excellent – et rude- travail. De même, et entr'autres que je sais (-mes 80 ans ne peuvent encore s'emballer à demi-) avais je adressé Huc et Perié à mes très aimés Elisée et Elie Reclus, - ceux qu'après, avec mon Arm. Barbès j'aurai connu de plus grand au monde. Si le patriarche Elie ne m'a pas encore accusé réception ... qu'il allait parler de vous deux dans son « Humanité nouvelle », c'est qu'il est allé roder en famille... ».

- 157 NERUDA (Pablo) poète et homme politique chilien (1904-1973). Manuscrit autographe signé et daté Madrid juillet 1937, 1/2 page in-4.

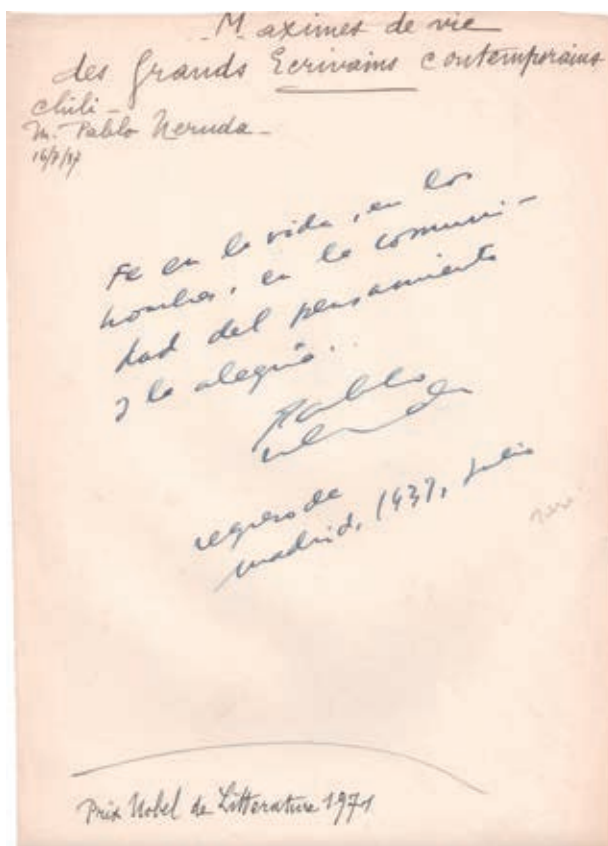
400/500 €

Neruda était alors ambassadeur à Madrid : Il écrit cette maxime : « Fe en la vida, en les hombres, en la comunidad del pensamiento y la alegría » (Foi en la vie dans les hommes, dans la communauté de pensée et la joie).

- 158 NOAILLES (Anna comtesse de) poétesse française d'origine roumaine (1876-1933). Important ensemble de 15 lettres autographes signées à divers correspondants, 1 manuscrit autographe signé, 1 poème autographe et 7 cartes de visite, plusieurs enveloppes et adresses.

500/600 €

Jolie correspondance littéraire et amicale : 6 lettres sont adressées au poète Saint Georges de Bouhélier : **1904** : Elle le remercie de sa lettre si indulgente et si touchante et pour l'admirable livre qui émeut tout le monde ; (s.d.) : « ... De telles louanges consolent de toutes les douleurs dont est faite la poésie... », **31 janvier** : « Je suis bien touchée de pouvoir mettre mon nom auprès des noms illustres qui apportent à votre ouvrage un appui... », elle a parlé de lui à Edmond Rostand ; **8 novembre** : « Quel livre magnifique et sans limites. Sans limites comme Tristan. L'émotion et le transport y sont continus et grandissants et le noble et l'héroïque y ont toutes leurs nuances... » ; (s.d.) Jolie lettre à Raymond de la Tailhède : « vos poèmes ... prodiguant les images et les rythmes harmonieux m'ont transportée (je lisais vos livres dans l'azur aromatique de la divine provence) - à ces jours d'adolescence j'apprenais la Grèce par vos vers, par Anatole France, par le mystère ancestral qui ma fait deviner l'Hellade sous le ciel de l'Ile de France... » ; **poème** sans titre : « je ne veux pas savoir s'il fait clair, s'il fait triste... » ; **2 Manuscrits** autographes signés : l'un intitulé « Les servantes de Virgile », 1 p. in-4 le second sans titre : « J'ai dit ce que j'ai vu et ce que j'ai senti d'un cœur pour qui le vrai ne fut point trop hardi... » 1 p. in-4.



157

- 159 PAGNOL (Marcel) écrivain français (1895-1974). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date), 2/3 page in-4.

500/600 €

« Mes débuts littéraires n'ont pas été bien difficiles, parce que j'ai commencé par assurer mon existence par un métier, celui de professeur : je n'ai eu ainsi qu'à écrire selon ma fantaisie... Je dois dire que dès que j'ai eu écrit une vraie pièce de théâtre, la réussite m'est venue. Je crois que Topaze est la pièce qui m'a fait connaître, et que Marius est mon meilleur ouvrage. ».

- 160 PAULHAN (Jean) écrivain français (1884-1968). 3 lettres et 2 cartes autographes signées, 1 lettre signée à Carine Rueff, 1965-1966, 9 pages de formats divers, enveloppes jointes.

200/300 €

Correspondance relative à l'étude du vocabulaire notamment de l'argot : Paulhan la conseille : **oct. 1965** : « Une excellente source de mots nouveaux, sinon la meilleure, serait encore Vie et langage. C'est une petite revue mensuelle qui paraît chez Larousse... dans le N° 163... je vois une longue étude sur le « vocabulaire farfelu du cinéma... » ; **9 janv. 1966** : « Voici quelques mots (argotiques, mais qui sont en passe de devenir familiers... » il joint une liste de mots ; **janv. 1966** : il parcourt le dictionnaire de Plowert : « Les mots » de Fénéon sont précis, rigoureux, nécessaires. D'ailleurs presque tous ont survécu... » contrairement à ceux de Paul Adam ; (s.d.) : « Avez-vous lu Le Vierge de Vallette... je suis touché de voir l'admiration que lui portèrent Jules Renard, Fénéon et Gourmont... le français moderne doit quelque cent quinze mots à l'invention d'Edmond de Goncourt... et n'oubliez pas Céline... ».

Joint : 2 brouillons de réponse de Carine Rueff.

- 161 PÉGUY (Charles) poète et écrivain français (1873-1914). Lettre autographe signée à Joseph Reinach, 18 décembre 1913, 1 page 1/2 in-16, en-tête des cahiers de la quinzaine.

300/400 €

« Cher monsieur Reinach ce sera donc pour samedi ... 10 heures et demie. J'ai eu un gamin malade à Bourg la Reine. Inde morae... ».

Joseph Reinach, journaliste et homme politique (1856-1921) avait prit parti, comme Péguy, pour Dreyfus.

- 162 PEINTRES ET GRAVEURS. Ensemble de 24 documents.

600/800 €

Aman-Jean (Ed.) : 3 L.A.S. : 1891 : demande que son tableau « la femme aux bandeaux noirs » du salon aille au Luxembourg, 1901 accepte d'être membre d'honneur du centenaire de Victor Hugo ; **Barye** (A.L.) : Billet aut. signé au peintre Dauzats ; **Bonnard** (P.) : C.A.S. : s'inscrit sur la liste de protestation des destructions allemandes ; **Dalou** (J.) : 2 L.A.S. et 2 C.A.S. : 1889 : Il s'inscrit au banquet Henner, il adhère au comité pour le centenaire de Victor Hugo et à celui de **Vollon** ; **Domergue** (J.G.) : 2 L.A.S. sa devise recommandée par Harpignies : « travailler, persévérer et ne jamais claquer » ; **Foujita** (Ts.) : photo in-8 de Foujita en pied avec déd. aut. signée au verso à Henri Corbière 1951 ; **Hugo** (Valentine.) : 2 photos de tableaux : « La naissance de l'Orchidée » couverture des « contes bizarres » avec déd. aut. signées à H. Corbière ; **Laurencin** (M.) : L.A.S. ; Nanteuil (C.) : 5 L.A.S. demandes d'inscription aux Beaux Arts pour des élèves peintres ; **Rabier** (B.) : 2 L.A.S. ; **Signac** (P.) : L.A.S. 1915 : « Je vous adresse... ma complète adhésion, avec tous mes compliments pour ces pages de justice et de clarté. ».

Joint : Colin (Paul) : 2 L.A.S.

- 163 PEINTRES ET GRAVEURS. Ensemble d'environ 50 documents.

1 500/2 000 €

Très intéressant ensemble : réponses autographes signées à divers questionnaires : Aman-Jean : 1 sur l'art ; Bourdelle : 1 : « Je n'ai pas de maxime... » ; Braque : « Un jour viendra » ; Colin : 3 ; Derain : 1 : « Boire » ; Domergue : 5 ; Dufy : 3 ; Ernst : 1 ; Foujita : 2 ; Friesz : 2 ; Gromaire : 2 ; Hugo (Valentine) : 4 ; Kisling : 3 ; Laurencin : 2 ; Léger : 1 ; Maillol : 2 ; Marquet : 2 ; Matisse : 1 ; Miró : 1 ; Pascin : 1 ; Picabia : 1 ; Poulbot : 1 ; Rabier : 1 ; Valore : 2 ; Van Dongen : 5 ; Vlaminck : 1 ; Zadkine (1) etc.

- 164 PERGAUD (Louis) écrivain français auteur de « la Guerre des Boutons » (1882-1915). Lettre autographe signée, Paris 8 mai 1913, 1 page in-8.

400/500 €

« ... M. Ferlet... m'a exposé les raisons pour lesquelles on me mettra à Carnavalet. Tout sera pour le mieux. L'employé affecté à Cernuschi devra en effet naviguer... selon les besoins du service de Cernuschi à Galliera et à Victor Hugo... »
C'est à lui qu'il doit l'accueil si aimable de Ferlet et l'en remercie.

- 165 PÉTAINE (Philippe) maréchal de France (1856-1951). Photo de Pétain en buste avec dédicace autographe signée à Madame G. Rénier (sans date), 29 x 23 cm.

300/400 €

Joint : Fin de L.A.S. (sans lieu ni date), 1 p. in-8 : Il donne des nouvelles de Ménétrel, son médecin et conseiller à Vichy, puis : « mon voyage des frontières a été un peu fatiguant... mais il m'a vivement intéressé... Déjeuner aujourd'hui chez les Chambrun avec la famille Laval. Très intéressant. ».

Joint : dédicace autographe signée de Paul **Morand** à Pétain, en page de titre de son livre « France la douce ».

- 166 PHILIPPE (Gérard) acteur français (1922-1959). Lettre autographe signée (sans lieu ni date, 6 décembre 1951), 1 page in-4.

150/200 €

« Je ne serai pas libre pour l'élection de Miss Cinémonde et ne pourrai donc faire partie du jury... J'espère que cette manifestation aura pour vous le même éclat parisien habituel... ».

Joint photographie noir et blanc, signée, 10 x 14,5 cm le représentant en buste.

- 167 PLEYEL (Camille) musicien et facteur de piano français (1788-1855). Lettre signée, Paris 22 juillet 1854, 1 page 1/2 in-8.

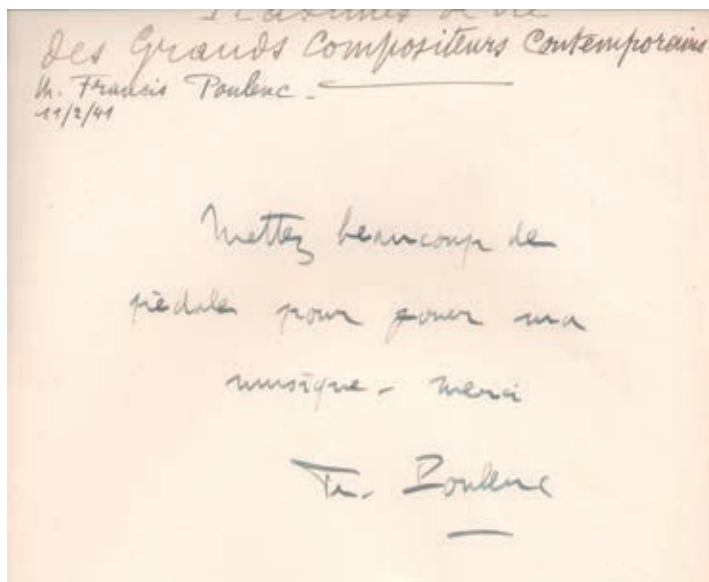
500/600 €

Pleyel remercie de son invitation à participer au jury du concours du conservatoire ; « Vous savez... combien je m'intéresse vivement à la marche des études de piano puisque cet instrument a été l'objet des travaux de toute ma vie, d'abord comme artiste et ensuite comme fabricant, et j'ai pu apprécier tout le talent et tout le zèle avec lequel vous guidez les jeunes gens qui sont confiés à vos soins... J'apporterai l'attention la plus particulière à l'audition... du jeune Guiraud... ».

- 168 POULENC (Francis) compositeur et pianiste français (1899-1963). Note autographe signée (sans lieu ni date, février 1941) sur 1 page in-4.

300/400 €

« Mettez beaucoup de pédale pour jouer ma musique. Merci ».



168

- 169 PRÉSIDENTS DE LA III^e RÉPUBLIQUE ET HOMMES POLITIQUES. Ensemble de 32 documents.

600/800 €

Thiers (A.) : billet aut. sign. ; Mac-Mahon (P. de) : 2 L.S. Alger 5 novembre 1864 et 4 avril 1888, 1 p. in-4 en-tête de la Société Française de secours aux blessés militaires ; Grévy (J.) : L.A.S. 1878 ; Carnot (S.) : L.S. 1886 ; Casimir-Perier (J.) : L.A.S. 1883 ; Faure (F.) : L.A.S. (1882) ; Loubet (E.) : L.A.S. 1898 et P.S. (griffe) 1903 ordre de la légion d'honneur ; Fallières (A.) : L.A.S. 1903 ; Poincaré (R.) : L.A.S. 1908 ; Deschanel (P.) : 2 L.A.S. 1916, 1919 ; Millerand (A.) : 2 L.A.S. 1916 et sans date ; Doumergue (G.) : L.A.S. 1896 ; Doumer (P.) : L.A.S. 1919 ; Lebrun (A.) : billet aut. sign.

Joint : Auriol (V.) : L.S. 1956.

Joint : Decazes (L.) : correspondance de 10 L.A.S. de 1869 à 1876 : Intéressante correspondance politique : défense de la liberté commerciale, plébiscite de mai 1870, commune de Paris... ; Waldeck-Rousseau (P.) : L.A.S. 1878, Bérard (L.) : L.A.S. 1921 ; Poniatowski (M.) : L.S. avec 3 mots autographes 1974 ; Ornano (M.) : carte fac simulé ; Giscard d'Estaing (V.) : carte fac simulé.

Joint : Dassary (André) : 2 P.S. ; Dux (Pierre) : 2 cartes autographes ; Trenet (Charles) : programme signé.

- 170 PROKOFIEFF (Serge) compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe (1891-1953). 2 lignes autographes signées et datées 1928 sur 1 page in-8.

300/400 €

Sa maxime : « Gardez la musique ennuyeuse pour des berceuses. ».

- 171 PROUST (Marcel) écrivain français (1871-1922). Lettre autographe signée à « Mon cher Lionel » (sans lieu ni date), 2 pages in-8.

1 800/2 000 €

Proust demande qu'on lui envoie un chèque du montant de son compte : « ... Tu dois me trouver le plus insupportable des hommes, car moi, si faible client de M.M. Warburg, je t'embête autant à moi tout seul, que dix clients sérieux qui auraient là bas des millions. J'espère que ma propre sévérité pour moi-même t'inclinera à l'indulgence... ».

- 172 [PROUST] - Entourage. Ensemble de 8 documents.

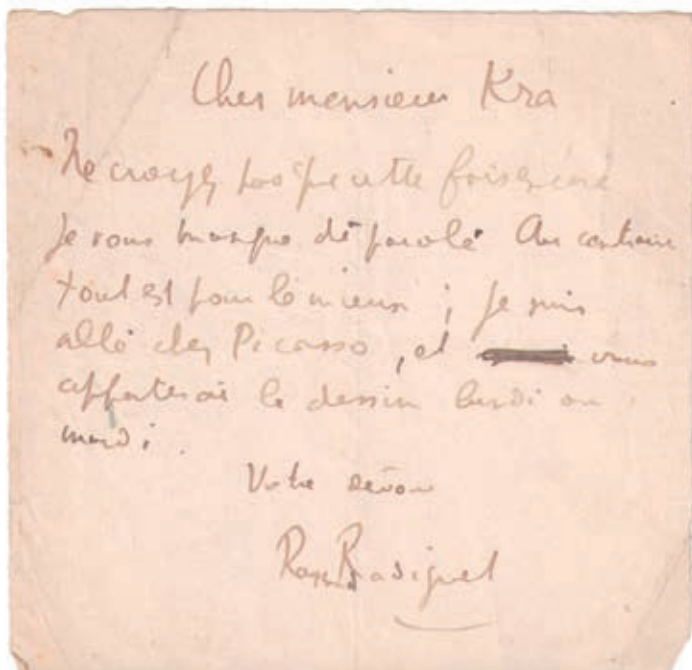
600/800 €

Greffulhe (Elisabeth de Caraman Chimay comtesse de) 4 L.A.S. à Claudius Popelin de 1882 à 1889 : **1888** : Je viens de lire « Le songe de Poliphile » dont votre admirable traduction initie à la langue des dieux. J'ai ressenti une joie véritable à la lecture des enchanteresses descriptions ; **1889** Elle lui recommande un jeune homme plein de talent qui rêve de faire un opéra du « Songe de Poliphile », **1892** : jolie lettre de condoléances adressée à son fils pour la mort de Claudius Popelin « l'homme rare qui fut votre père » ; **Haas** (Charles) un des modèles de Swann (1833-1902) : 2 L.A.S. à propos de tableaux de Greuze et de Gérard ; **Hahn** (Reynaldo) : L.A.S. à Noël Charavay. (Nice 1924) : demande le produit d'une vente, et une Photographie avec longue **dédicace** autographe, Portugal 1930 coin gauche inférieur découpé : « A ma sœur Claire, cet ectoplasme il lui rappellera son frère Reynaldo qui était sur cette terre, compositeur de musique et colportait de par le monde sa marchandise, ainsi que le prouve cette image. » la photo le représente en pied avec un carton à musique ; **Halevy- Straus** (Geneviève) elle inspira Proust pour la duchesse de Guermantes : L.A.S. (s.l.n.d.) 1 p. 1/3. in-12 à l'encre violette : amicale ; et carte de visite autographe signée de ses initiales ; **Straus** (Emile) L.A.S. Paris (s.d.). 2 p. in-8 : il a lu avec un vif plaisir « Votre Histoire d'avant-hier » et le félicite.

- 173 PUCCINI (Giacomo) compositeur italien (1858-1924). Carte postale autographe signée de ses initiales à « Caro Tonino » (Antonio Beltolacci), 28 décembre 1919, en italien.

400/500 €

La carte représente la gare de Torre de Lago : Puccini espère le voir avant que lui-même se rende à Ansedonia. Il partira le 3 ou 4 janvier.



- 174 RADIGUET (Raymond) écrivain français (1903-1923) – COCTEAU (Jean).

1 000/1 500 €

- **Radiguet** : Billet autographe signé à Simon Kra (sans lieu ni date) 1 p. in-18.

« Ne croyez pas que cette fois-ci encore je vous manque de parole au contraire tout est pour le mieux, Je suis allé chez Picasso et vous apporterai le dessin... ».

Radiguet s'était engagé par contrat en décembre 1920 pour un recueil de poèmes « Jouets du vent » auprès de Simon Kra, directeur des éditions du Sagittaire.

- **Cocteau** : Post scriptum autographe signé (1/2 p. in-4) au bas d'une lettre des éditions Grasset adressée à Duvernois Paris 23 février 1923, 1 p. 1/2 in-4 : Grasset annonce la publication du « Diable au corps », avec un grand éloge pour ce roman qu'il veut publier et demande son avis à **Cocteau** qui répond de sa main : « Cher ami Lisez. Dites- n'est-ce pas merveilleux ? Je suis le parrain de ce livre et voudrais pour lui votre aide. ».

- 175 REDON (Odilon) peintre et graveur symboliste français (1840-1916). 1 lettre et 1 carte autographes signées. 300/400 €

A Saint Georges de **Bouhélier**, 21 février 1915, 2 p. in-16 : « Je vous retourne les épreuves définitives du rapport sur les actes de vandalisme des armées allemandes... Je reste, après lecture, dans la même indignation, et vous pouvez ajouter ma signature à celles de ceux qui protestent. La destruction d'une belle œuvre d'art est un crime... » ; A Paul **Lafargue**, 16 décembre 1896, 2 p. in-8 : Redon lui demande s'il connaît un agent d'affaires pour un de ses amis, ingénieur à la ville de Paris.

- 176 RENARD (Jules) écrivain français (1864-1910). 2 lettres autographes signées, La gloriette, Chaumont 25 mai et 11 juillet 1901, 4 pages in-8, 2 en-tête gravés « La Gloriette ». 400/500 €

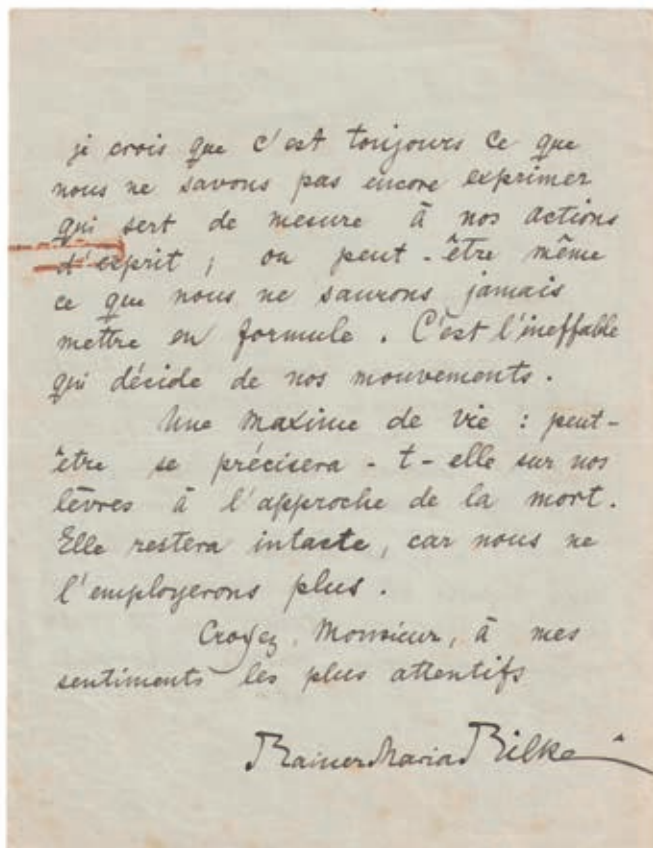
1) Renard répond à un jeune écrivain qui lui a adressé son livre « Le Contre maître » : « Je vous dirai que c'est moins une pièce, qu'un dialogue social. Dialogue généreux d'ailleurs et qui ne manque pas de souffle dans l'ensemble, et d'adresse dans le détail... Je ne crois pas qu'un patron puisse être infâme d'une façon aussi grosse... C'est par d'autres moyens (du moins je l'imagine qu'il opprime et s'enrichit. Lazare, vous le dites bien, hait le patron parce qu'il est avare, dur pour le besogneux, le manoeuvre... Mais, je le répète, le dialogue, sauf quelques mots que je supprimerais comme trop littéraires, me paraît excellent... » ; 2) Il a bien reçu « votre beau poème « le Dernier baiser »... il m'était agréable de le relire ... quelques détails de votre pensée, la pensée elle-même restant haute, m'ont paru obscurs. Je vous les signalerais dans une causerie... la plume est plus lourde que la parole... ».

- 177 REYER (Ernest) compositeur français (1823-1900). Ensemble de 70 lettres autographes signées. 300/400 €

Correspondance diverse dans laquelle il évoque Salammô, Sigurd, il accepte ou décline des invitations. Il intercède auprès d'un ministre pour le patronage d'un festival etc.

- 178 RILKE (Rainer Maria) écrivain autrichien (1875-1926). 2 lettres autographes signées. 1 000/1 500 €

1) Lettre autographe signée, Château de Muzot (Vala) 21 novembre 1923, 2 p. in-8. « Vous m'honorez d'une aimable et bien intéressante invitation. Je dois cependant laisser vide la feuille prête à recevoir cette « Maxime de vie » que je n'ai jamais formulée... Je crois que c'est toujours ce que nous ne savons pas encore exprimer qui sert de mesure à nos actions d'esprit ; ou peut être même ce que nous ne saurons jamais mettre en formule. C'est l'ineffable qui décide de nos mouvements. Une maxime de vie : peut-être se précisera-t-elle sur nos lèvres à l'approche de la mort. Elle restera intacte, car nous ne l'employerons plus... » ; 2) L.A.S. à Suzanne Kra, clinique Val-Mont par Glion (Vaud) (sans date 14/12/1926) 1 p. in-8, enveloppe : émouvante lettre écrite **quelques jours avant son décès** : « ... Depuis quelques semaines misérablement et douloureusement malade, je ne pouvais pas vous dire ma joie de vous voir rentrer à cette occupation qui me touche de si près. Que ces quelques lignes m'excusent auprès de vous... »



- 179 ROPS (Félicien) peintre et graveur belge (1833-1896). 2 lettres autographes signées à Alfred Barrion, 9 avril 1891 et « La demi-Lune » (sans date), 8 pages in-8.

600/800 €

Alfred Barrion (1842-1903) commença en 1879 une collection de gravures et dessins modernes, sa collection fut vendue en 1904.

(s.d.) : Très intéressante et longue et lettre où il explique pour quoi il n'est pas venu avec Paul Nadar, il vient de traverser une année déplorable «... je traverse encore la CRISE ! la fameuse crise que traversent tous... ceux qui sont réellement artistes. On a le sentiment, non pas que l'on n'a pas de talent, mais qu'on n'a que le « talent courant », ce talent qui est tiré maintenant à Paris à mille exemplaires, et qui court les rues... Et alors on commence à s'apercevoir de sa quasi nullité par les éloges « des gens de gout », et de la majorité des peintres, race que je méprise, à cause de son côté brillamment banal, simiesque, talentueux et antigénial, sans compter son ignorance... J'ai toujours cru que l'œuvre d'art qui ne se contente pas de susciter l'approbation de quelques uns, et qui ne demeure pas indifférente à la grosse masse des artistes, et du public, devient par cela même polluée, banale, presque repoussante !... je voudrais trouver de nouvelles formules d'art comme j'ai trouvé de nouvelles formules de vernis mou et d'eaux fortes, fussent elles même inférieures aux anciennes... » Il sent la guérison et le désir du travail lui revenir « Je sens que je vais avoir le grand TRAC devant la nature à la première fille qui montera nue sur les tréteaux de l'atelier, le même trac qui me tenait au ventre, quand un soir à l'académie de Namur (!) « le maître » m'a fait asseoir anxieux et fier vis-à-vis... du modèle vivant... » Il va lui illustrer par des croquis en marge un volume très rare : Les Sonnets du doigt par Théodore Hannon.

Joint : L.A.S. à « Mon cher Joseph » « La demi Lune » sans date, 1/2 p. in-8 : invitation, il sera à l'atelier rue du marché des blancs manteaux ; **contrat signé** par lequel Rops s'engage à donner deux tableaux peints par lui à l'éditeur Lemerre pour effacer sa dette.

- 180 ROSSINI (Giovacchino) compositeur italien (1792-1868). Portée musicale avec 3 mots autographes signés (sans lieu ni date) 13 x 6 cm.

300/400 €

Joint : 2 L.A.S. d'Olympe Pélissier épouse de Rossini, 1865 et sans date, 5 p. 1/2 in-8 : **(s.d.)** : au nom de Rossini, elle recommande Mme Darancourt, dont elle a pu apprécier le talent pour un poste de professeur, elle est une des gloires du conservatoire de Paris ; elle demande des nouvelles d'A. Thomas dont le silence l'inquiète ; **1865** : à un ami : elle est touchée de son amitié « je ne la dois pas seulement à celle dont vous honorez Rossini mais bien à l'instinct de votre noble cœur... ».

Joint catalogue manuscrit des œuvres de Rossini, 4 p. in-4.

- 181 ROSTAND (Edmond) écrivain français (1686-1918). Lettre autographe signée à Saint Georges de Bouhelier, (Cambo les Bains 30 novembre 1910), 1 page in-4, enveloppe jointe.

300/400 €

Lettre relative à la pièce de Bouhelier « Le Carnaval des Enfants » créée en 1910 au Théâtre des arts qui eut un grand succès : «... C'est ce que vous avez fait de plus beau et de plus réalisé scéniquement... Félicitez son directeur de ma part. Il m'aurait fallu ses artistes et ses décorations, et si **Chanteclair** me revenait je le lui porterais... Ayant été trahi, il m'est doux, mon ami, que vous ne l'ayez pas été... Qu'il y a longtemps que je dis qu'un véritable soliste doit diriger, harmoniser l'ensemble de la décoration et des costumes ! ... ».

Chantecler fut monté en février 1910 par Lucien Guitry.

Joint photo de Rostand en buste de profil format in-4.

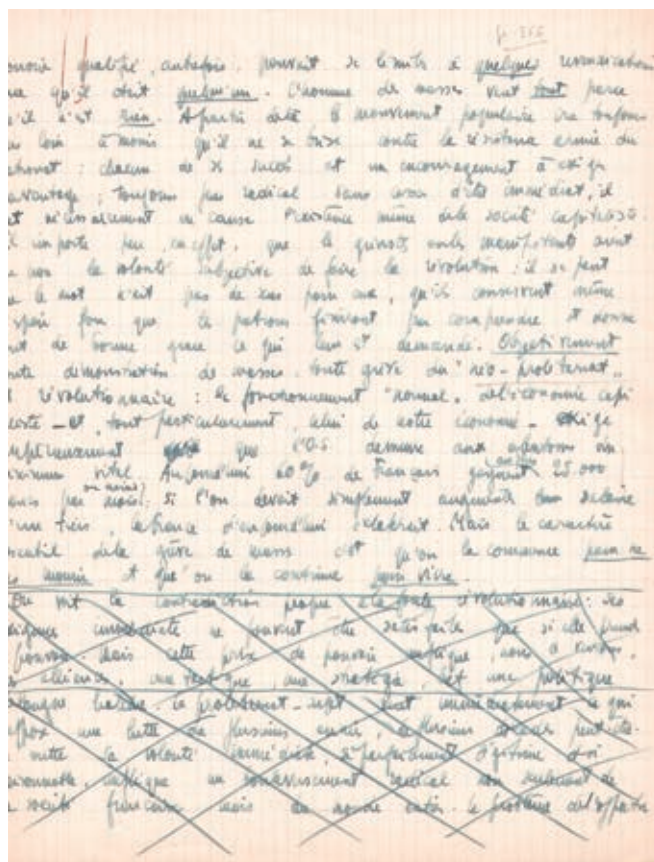
- 182 ROUGET DE LISLE (Claude Joseph) poète et écrivain, auteur de la Marseillaise (1760-1836). Lettre autographe signée à M. Harrel, directeur de l'Odéon, Choisy le Roi 22 mars 1831, 1 page in-4, adresse.

800/1 000 €

« M. Fabré vous a-t-il parlé de l'ouvrage que je me propose de vous soumettre ? Vous a-t-il dit comme à moi, que pour plusieurs raisons il ne le croyait point indigne de votre attention ?... Veuillez m'indiquer un instant d'entretien qui nous suffira pour régler les mesures à prendre à cet égard... ».

Joint : 2 exemplaires manuscrits de la Marseillaise.

- 183 ROUSSEL (Albert) compositeur français (1869-1937). 5 lettres autographes signées. 500/600 €
- 2 **L.A.S.** à madame Bathori (1907) : 1- Il demande que le programme de ses pièces de piano que doit jouer Marthe Dron soit imprimé, il prendra les frais à sa charge « Voici les titres des 3 pièces titre général : « Rustiques » : 3 pièces pour piano...) Danse au bord de l'eau b) Promenade sentimentale en forêt c) Retour de fête... » 2- Roussel a oublié de lui dire que « M^{elle} Dron jouerait son piano ordinaire, un steinway... qu'elle se chargera de faire transporter... » ; **L.A.S.** (à Jeanne Hatto), 1922 : il est heureux de savoir qu'elle a l'intention de chanter quelques unes de ses mélodies à son concert le 17 mars ; **L.A.S.** à Pierre Schneider, 27 février 1927 : « Il n'existe pas de sonate violoncelle et piano de Roussel. J'ai écrit seulement 2 sonates violon et piano... Il y a aussi un trio (piano, violon, et vielle) ; **L.A.S.** a un ami : il propose d'entendre les répétitions du quatuor et apportera des mélodies.
Joint : 1 ligne autographe signée : sa maxime : « Carpe diem ».
Jeanne Bathori (1877-1970) et Jeanne Hatto (1879-1958) sont des chanteuses d'opéra.
- 184 SACHER-MASOCH (Leopold von) écrivain et historien allemand (1836-1895). Lettre autographe signée (sans lieu ni date [Paris]), 2 pages in-16. 400/500 €
- « Malheureusement on m'a commandé aujourd'hui un travail imprimé qui ne me laisse pas un instant libre et m'empêche d'accepter toute invitation pour cette semaine... J'espère de vous voir bientôt rue Treillard ».
Joint : 2 L.S. 1888 et sans date, 3 p. 1/2 in-8 : **1888** : il remercie pour « les épreuves des **Choses vécues** dont, je l'espère vous aurez reçu la continuation jusqu'au numéro 12. Une **actrice slave**. Bientôt vous aurez la suite et la fin... J'ai éliminé de mon programme les chapitres 15 (mon rôle politique) et 19 (un mystère) que j'ai remplacé par deux autres Paraskitza, Kameoth beaucoup plus curieux et plus importants pour l'explication de mes œuvres... » ; (**s.d.**) : il envoie le manuscrit d'une nouvelle pour M. Cyon.
- 185 SACHS (Maurice) écrivain français (1906-1945). Poème autographe signé de son prénom, (sans lieu ni date) 2 pages grand in-4. 300/400 €
- Poème intitulé « la limace et l'escargot » à la façon des fables de La Fontaine
« Dame limace avait, d'un escargot/ Fait connaissance en voisinage / Il s'établit entre eux car ils n'étaient points sots / Une sorte de cousinage / Et tout le jour, ils allaient discutant / Les belles lettres et les ouvrages / Qui sont l'honneur de notre temps /. La fangeuse cousine allait comme ventouse / Si bonne, si douce et si tendre, / Que bientôt l'escargot pensa de condescendre / A la prendre pour épouse... ».
- 186 SAINT-SAËNS (Camille) compositeur français (1835-1921). Lettre autographe signée, Bordeaux septembre 1910, 2 pages in-4. 150/200 €
- Amusante lettre dans laquelle Saint-Saëns s'adresse à ses amis par l'intermédiaire de leur chien, étant trop timide :
« Dites leur combien je les aime, combien je pense à eux, que de souvenirs impossibles à oublier me rattachent à leurs personnes ; et je vous charge de le leur dire, parce que ce sont là des choses que... je n'ose pas dire moi-même. Souvenirs de jeunesse, souvenirs de carrière, il y en a de toute espèce... J'ai déjà vu mon directeur et mon chef d'orchestre, et tantôt je vais leur dégoïser toute ma partition ; je vous dis cela pour que vous le disiez à vos maîtres... ».
- 187 SARASATE (Pablo de) violoniste et compositeur espagnol (1844-1908). Photo avec dédicace autographe signée à la cantatrice Henriette Fuchs (1863-1887), Paris décembre 1884, 16 x 10,5 cm, photo Ganz à Bruxelles. 100/150 €
- Belle photo le représentant en buste « A madame Henriette Fuchs son admirateur sincère ».



188

- 188 SARTRE (Jean-Paul) écrivain et philosophe français (1905-1980). Fragment de manuscrit autographe (sans lieu ni date), 1 page in-4.

600/800 €

Texte politique : « ... Il importe peu, en effet, que les grévistes ou les manifestants aient ou non la volonté subjective de faire la révolution : il se peut que le mot n'eut pas de sens pour eux... objectivement toute démonstration de masse, toute grève du « néo-prolétariat » est révolutionnaire : le fonctionnement normal de l'économie capitaliste... exige impérieusement que l'O.S. demeure aux alentours du minimum vital... si l'on devait simplement augmenter le salaire d'un tiers, la France d'aujourd'hui éclaterait. Mais le caractère essentiel de la grève de masses c'est qu'on la commence pour ne pas mourir et qu'on la continue pour vivre... ».

- 189 SAUGUET (Henri) compositeur français (1901-1989). 2 lettres autographes signées à Mademoiselle Kra, Paris 29 décembre 1951 et 10 avril 1952, 3 pages grand in-4, 4 notes autographes signées, 1958, 3 pages grand in-4.

300/400 €

Les lettres sont adressées à la sœur de Suzanne Kra qui a traduit le poème de Rainer Maria Rilke "Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke" pour la composition du « Cornette » de Sauguet, composé en 1950-51.

1) Il a pris connaissance de sa lettre et de celle de Rilke et la remercie très chaleureusement : « ... c'est un peu comme un signe d'elle et aussi du poète que j'ai reçu au lendemain du concert. Je ne sais comment vous dire merci, de tout mon cœur, pour cette joie et ce réconfort... ». Il voulait se mettre en rapport avec sa famille et celle de Rilke pour obtenir les autorisations nécessaires pour le dépôt de l'œuvre à la Société des Auteurs ; 2) Dans la seconde lettre il lui demande de signer la lettres pour le dépôt du « Cornette » à la Société des Auteurs..

Joint : 4 notes autographes : (1958) sont des réponses à des questionnaires sur ses débuts et sa carrière ; ses débuts « difficiles. Hélas ! et pas seulement mes débuts. Dès l'origine il m'a fallu exercer des métiers pour gagner (ou perdre) ma vie... Maintenant (et depuis l'âge de 35 ans) je ne suis plus que compositeur... ». L'ouvrage qui le fit connaître : « Les Forains » ballet que j'ai composé en 1944 pour Roland Petit... et qui a été joué un peu, partout ». Quand au « chef d'œuvre », « mon Dieu ! le serait-il encore que dans ma tête ou dans mon cœur ? » ; 1959 : « C'est plutôt dans sa simplicité que la vie m'a fait ses plus beaux cadeaux... Le vrai bonheur ? il est fait d'une somme de bonheurs... Ce sont ceux où apparaissent avec évidence les signes de cette part divine qui est en nous, qui nous transfigure » ; sa devise : « Se bien connaître et quand on se connaît bien, rester fidèle à soi-même »...

- 190 SCRIBE (Eugène) écrivain et librettiste français (1791-1861). Correspondance de 40 lettres ou billets autographes signés à M. Mahéroult (sans date), nombreuses adresses, reliure cuir rouge.

300/400 €

Marie-Joseph-François Mahéroult (1795-1879), haut fonctionnaire au ministère de la Guerre s'était très tôt passionné pour le théâtre et était devenu conseiller dramatique, notamment auprès de son ami Eugène Scribe, qui, nous dit Ernest Legouvé « n'a pas écrit une comédie, un vaudeville, un opéra, un opéra-comique, un roman, sans le montrer, avant toute publicité, à Mahéroult ».

La majorité des lettres sont relatives à des invitations à des représentations théâtrales ou à l'opéra : les livrets de certaines œuvres citées ont été écrits par Scribe :

« Voilà un théâtre aux abois, le vaudeville, qui voudrait avoir de bonnes pièces, et pour avoir de bonnes pièces, il lui faudrait un bon comité de lecture. Il vient implorer auprès de toi ma protection, que je lui accorde... » (s.d.) « Tous les journaux annoncent *Robert* (Robert le diable opéra 1831) et une indisposition de M. de Candia fait donner un spectacle détestable... » (s.d.) « C'est ce soir que j'apprends la première du *puits d'amour* (opéra 1843) si longtemps retardé. Nous ne sommes pas à Paris et nous n'irons pas... je pense que pour toi il aura gardé une stalle comme membre de son comité... » (s.d.) : « Il y a ce soir une répétition à peu près présentable de *Marco-Spada* (opéra comique 1852) (mais pour hommes seulement) peux-tu venir me prendre à 7 heures un quart... » (s.d.) « ... Auber nous a promis une loge ...au conservatoire où l'on entendra les élèves jouer et chanter *La Pie Voleuse*... » il invite Mme Mahéroult ; (s.d.) : « On donne aujourd'hui la première représentation du *roi d'Yvetot*... veux tu venir dîner... et puis nous irons tous les quatre à l'opéra-comique... » ...

- 191 SÉGUR (Sophie Rostopchine comtesse de) romancière française (1799-1874). Lettre autographe signée à Marie de Courte, Paris 13 avril 1865, 3 pages petit in-8. Papier gravé à son chiffre, enveloppe jointe.

400/500 €

« Pardonnez-moi... d'avoir tardé à vous remercier de vos photographies, et à vous exprimer mes regrets d'avoir manqué votre bonne visite... Le dimanche des rameaux est une grande fête ; l'office a fini très tard... j'en ai été empêchée par une inflammation aux yeux qui me gêne encore pour écrire... N'est-ce pas la Sœur de Gribouille qui manque à votre collection ? Je vous la donnerais dimanche prochain... ».

La sœur de Gribouille a été écrite en 1862.

- 192 SHAW (George Bernard) écrivain irlandais (1856-1950). Carte postale autographe signée au producteur américain Kenneth Macgowan (sans lieu ni date). Stréssa, en anglais, la carte représente l'hôtel Regina à Stréssa.

150/200 €

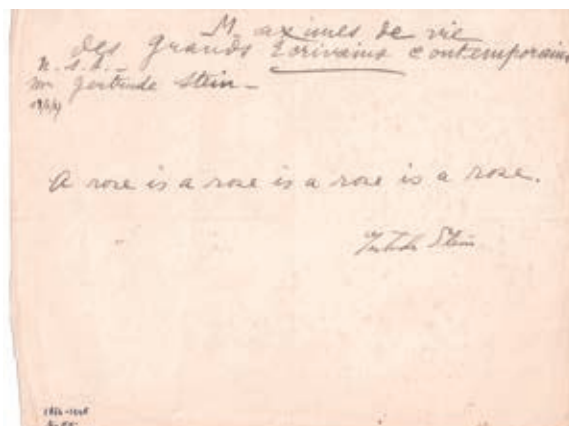
Il doit réserver Brassbound pour la guilde de théâtre. « Mes relations avec cette entreprise le rende difficile à cause de la concurrence pour exploiter mes pièces à New York. C'est une situation économique et non personnelle, et je n'ai pas le choix... ».

La conversion du capitaine Brassbound, fut écrite en 1900 et publiée en 1901.

- 193 SIMENON (Georges) écrivain belge (1903-1989). 2 manuscrits autographes signés (sans lieu ni date [août 1942], 1952) et Paris mars 1952, 2 1/2 pages in-4 ; lettre autographe signée (sans lieu ni date), 1 page in-4 encre verte.

500/600 €

1942 : A propos de ses débuts littéraires : « ni heureux ni difficiles mais laborieux : romans populaires et feuilletons, ni second métier, ni fortune personnelle ; Je n'ai vécu que de ma plume. » « La série des Maigret » le fit connaître « Quant au chef d'œuvre, je suppose que je n'en ai pas encore écrit mais il faudra attendre quelques années après ma mort pour en être sûr », **1952** : « Je serai ingrat de me plaindre de la vie. Je lui ai toujours fait confiance. Elle ne m'a pas déçu... Je souhaite que mes deux fils connaissent mon bonheur actuel », **L.A.S.** : « ... Vous savez que lorsque je suis « dans » un roman j'ai l'affreuse manie de ne pas lire mon courrier. Cette fois j'ai écrit mon roman dans un petit patelin de Dordogne... » il a égaré sa lettre et s'en excuse.

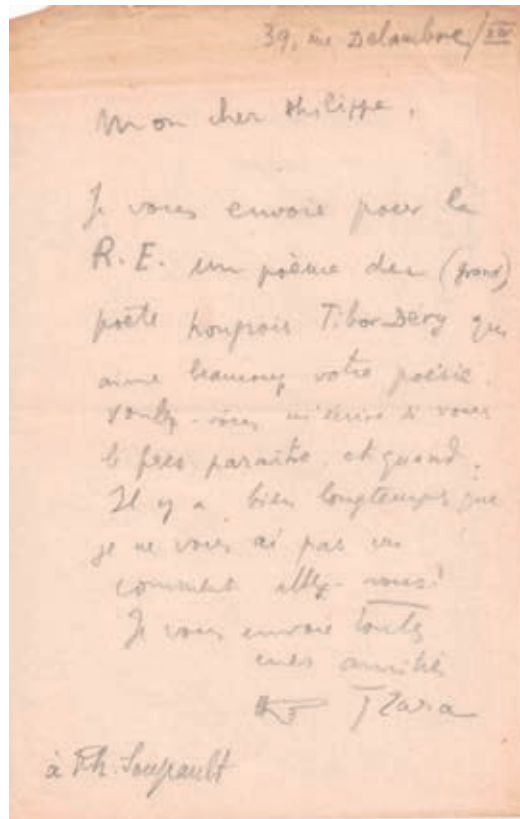


- 194 STEIN (Gertrude) femme de lettres et féministe américaine, grande collectionneuse d'art moderne (1874-1946). Une ligne autographe signée, juillet 1937, sur 1 page in-8 oblong. Rare.

300/400 €

« A rose is a rose is a rose is a rose ».

- 195 STRAUSS (Richard) compositeur et chef d'orchestre allemand (1864-1949). Carte postale autographe, Garmisch 7 octobre 1935 ; la carte postale représente la maison de Richard Strauss.
300/400 €
- « ... Je pense toujours avec ma femme aux beaux jours à Vichy, au splendide festival si magnifiquement réussi par vos efforts énormes, par votre énergie si sympathique, à l'accueil, qui nous a été donné par M. Frangier et par ses confrères français et par un auditoire si intelligent et attentif... ».
- 196 STRAVINSKY (Igor) compositeur russe (1882-1971). Photo noir & blanc avec dédicace autographe signée et datée « To Mrs Morris M. Miller with many thanks for your beautiful work and Kindness... Berlin 1940 » 19,5 x 24,5 cm par Harcourt-Harris New York.
600/800 €
- 197 STRINDBERG (August) écrivain et peintre suédois (1849-1912). Lettre autographe signée à Wolfgang Madjeva, Stockholm 10 janvier 1904, 1 page in-8. En Allemand.
300/400 €
- Lettre de remerciements adressée à l'auteur Wolfgang Madjeva.
- 198 TALMA (François Joseph) acteur français (1763-1826). Billet autographe signé au citoyen Picot, Paris 8 prairial an 9 (29 mars 1801), 1/3 page in-4.
250/300 €
- Talma reconnaît devoir au citoyen Picot la somme de onze cents livres pour fourniture de marchandises.
Joint : billet autographe signé de Julie Talma (1756-1815) son épouse, Paris 1 nivôse an 9 (22 décembre 1800). Elle a reçu du citoyen Gerdry la somme de trois cents livres.
- 199 THALBERG (Sigismond) compositeur et pianiste autrichien (1812-1871). Lettre autographe signée, Londres 18 janvier 1842, 1 page in-4.
250/300 €
- « J'apprends que, par vos démarches obligeantes vous êtes parvenu à obtenir pour moi la décoration de la légion d'honneur ; c'est certainement de tous les succès et de tous les honneurs que j'ai reçus jusqu'à présent, celui qui m'est le plus sensible. Je vous en suis d'autant plus redevable, qu'étant étranger sans appui à Paris, il a fallu toute votre influente protection... Aussi vous en aurais-je, soyez en sûr une éternelle et sincère reconnaissance... ».
- 200 THÉÂTRE XX^e SIÈCLE. 5 documents.
600/800 €
- Dullin** (Charles) : L.A.S. « ... Rien décidé pour les répétitions... Il faut que l'argent rentre un peu... Je vous parlerai de vive voix du répertoire... J'ai qq. bonnes pièces... », Ms.A.S. : à un questionnaire sur ses débuts, son meilleur rôle, il répond : « Je n'ai jamais vécu que de mon métier d'acteur... Le rôle qui me signala à l'attention du public... Smerdiakoff des « Frères Karamazoff'... Plus j'apprends plus je doute et plus je vois s'éloigner l'espoir de faire ce que je rêve... » ; **Jouvet** (Louis) : C.A.S. « ... Je suis plus sensible à ce que tu m'as dit qu'à beaucoup d'éloges « qualifiés »... Pourquoi n'est tu pas venu après le spectacle... Je vais faire un film en Novembre... », Ms.A.S. : à une question sur sa maxime de vie, il répond : « La meilleure, c'est celle de persévérer. », L.S. du 26/9/21, en-tête de la Comédie des Champs Elysées. Copeau lui ayant demandé de reprendre les éléments du « Vieux Colombier » à la Comédie des Champs Elysées, il lance une souscription... « Le succès de Knock ne paraissant pas épuisé, je donnerai avant Topaze une série de représentations de cette pièce... »
Avignon (Festival d') **1952** : Programme signé par Jean **Negroni**, Jean **Vilar** et Gérard Philipe, en page de titre, 15 au 25 juillet 1952, 22 p. in-4. Programme complet du festival d'art dramatique au palais des papes à Avignon.
Joint photo de Gérard Philipe gd. in-4 et in-8 avec Jeanne Moreau dans « le prince de Hombourg, en tenue de scène.
- 201 TOURGUENEFF (Ivan) écrivain russe (1818-1883). Lettre autographe signée Paris (sans date), 1 page in-8.
600/800 €
- « Aujourd'hui, par extraordinaire, je dois sortir... Comme il n'est pas impossible que vous eussiez pensé à venir aujourd'hui. Je voudrais vous épargner cette peine inutile, tout en comptant sur votre bonne visite, pour l'un de ces jours... ».



203

- 202 TRENET (Charles) compositeur et interprète français (1913-2001). Lettre autographe signée à Gaby-Sylva, (sans lieu ni date), 2 pages in-4.

200/300 €

« ... Je n'ai pas traité votre camarade de mannequin de chez Alba mais de chez La Belle Jardinière. Vous constaterez que ce magasin la est tout de même mieux habillé- Donc c'est plutôt un compliment ! Tant de choses m'échappent ? C'est vrai ! Mais je me suis moi-même échappé de tant de choses que cela fait une moyenne. Quoi qu'il en soit... Je vous promets de vous garder ma douce amitié et ma fidèle admiration... Vos bêtes apocalyptiques, vos voix votre Auvergne, votre sang Royal m'enchantent mais ne me conduisent pas au largactyl !... Je vous aime malgré mes joues roses mes heures de culture physique, de natation, de poésie chantée d'enthousiasmes adolescents... ».

Joint : 3 réponses autographes signées à une enquête mondiale : 1961 : Maxime de vie « Partager mes joies et garder mes peines » ; le mot de la fin, 1961 : « Mon Dieu que c'était simple ! » ; Il a connu le vrai bonheur « quand je ne savais pas que j'étais heureux ; Je souhaite le bonheur à ceux qui savent bien cacher leur peine ».

- 203 TZARA (Tristan) poète et écrivain roumain, un des fondateurs du mouvement Dada (1896-1963). Lettre autographe signée à Philippe Soupault, Paris sans date, 1 page in-8, au crayon.

800/1 000 €

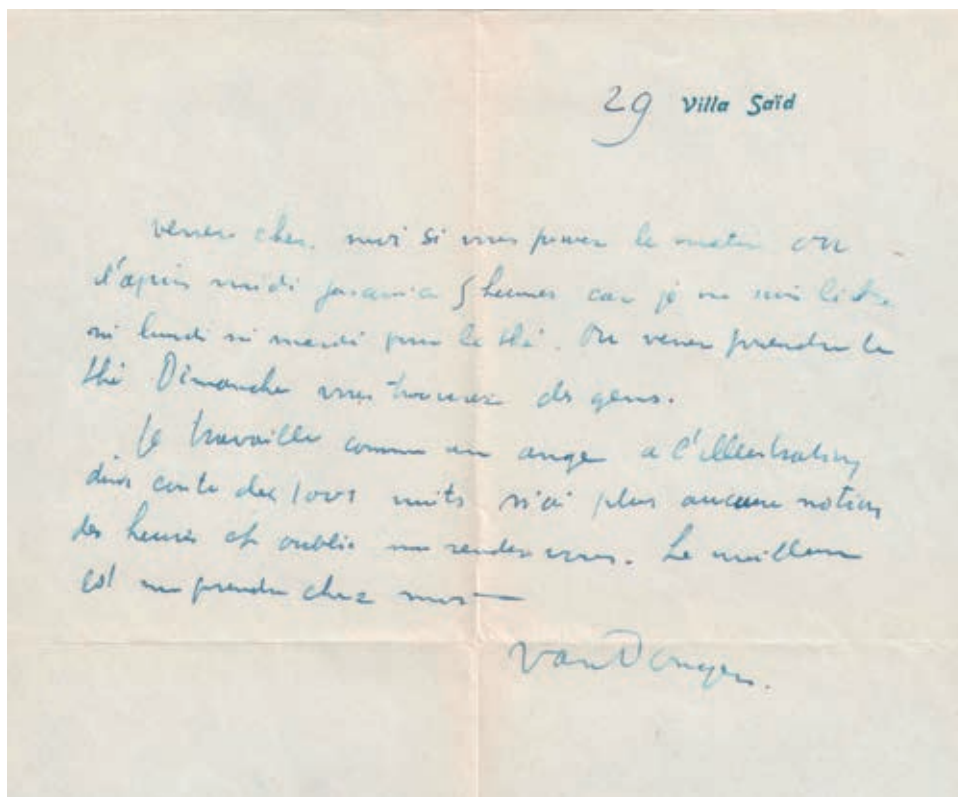
« Je vous envoie pour le R.E. un poème du (grand) poète hongrois Tibor Dery qui aime beaucoup votre poésie. Voulez-vous m'écrire si vous le ferez paraître et quand. Il y a bien longtemps que je ne vous ai vu... ». Dessin d'une petite main devant sa signature.

Tibor Dery écrivain hongrois (1894-1977).

- 204 VAN DONGEN (Kees) (1877-1968). 5 lettres autographes signées, 1 lettre autographe et 2 cartes de visite autographes à Suzanne Kra, de 1915 à 1918, 6 pages in-8.

500/700 €

« Hier je voulais être ici seul-avec vous- mais il y a du monde... On tâche de s'amuser. Je ne veux pas. Hier il y avait un petit concert détestable Lucie Delarue Mardrus a joué du violon, M^{lle} Fontaine violoncelle M^{me} Desjardins piano programme Ave maria de Fauré... C'est drôle je ne pense qu'à vous... » **oct. 1915** : « Pouvez-vous venir un jour seule à mon atelier ? ... j'ai besoin de faire quelques croquis... » ; **juillet 1917** : « Je travaille comme un ange à l'illustration d'un conte des mille et une nuits n'ai plus aucune notion des heures et oublie mes rendez-vous... »



205

- 205 VAN DONGEN (Kees) peintre français d'origine hollandaise (1877-1968). 28 lettres autographes signées à Saint Georges de Bouhélier, de 1903 à 1938, une carte postale, plusieurs enveloppes.

2 000/3 000 €

Correspondance amicale, relative à leur coopération dans le travail mai 1903 : Van Dongen a montré les poèmes de Bouhélier à Jérôme Doucet qui aimerait en faire un livre illustré par lui : « Je serai très heureux d'illustrer de belles choses... » ; **août 1903** : On lui dit que Doucet n'est plus à « l'Illustré », il a repris ses dessins, il ne sait rien de la plaquette qu'ils avaient l'intention de faire « ces parisiens sont dégoûtants » ; **(s.d.)** « Je vais tacher d'illustrer ces beaux poèmes et vous donner la place d'honneur dans le 3^e numéro... Je vais faire une exposition de mes plus récents tableaux le mois prochain... » ; **(s.d.)** : il demande de renvoyer les épreuves corrigées à la Rose de France, 21 rue Marignan ; **(s.d.)** : Il y a du retard pour les épreuves et son portrait puis « J'ai votre portrait et « La Rose » va paraître demain... ». **1918** : Il a fait une série de dessins pour un conte des mille et une nuits ; **1919** : propose de faire payer à Fasquelle le droit de reproduction d'une affiche mille francs chacune qu'ils partageront ; octobre 1919 : il est intéressé à faire une affiche pour son Œdipe, il lui demande le manuscrit ainsi que des précisions sur la pièce ; L'affiche est faite mais il la trouve un peu petite, Sandberg a fait prendre 4 croquis pour « Comœdia Illustr » mais il n'a pas de nouvelles ; Enfin il trouve l'affiche belle. Nombreuses lettres de rendez-vous ; **Joint** : L.A.S. (s.l.n.d.) 1 p. in-8 : « Pourquoi vous empêchez vous dans votre philosophie, dans votre calvinisme et dans votre entourage et cachez vous, comme des tares, vos plus belles qualités ?... ».

- 206 VERCORS (pseudonyme de Jean Bruller, adopté en 1941 pendant la résistance) écrivain français (1902-1991). Manuscrit autographe signé (sans lieu ni date [février 1945]), 2/3 page in-4.

200/300 €

« Mes débuts furent du à l'occupation allemande. S'ils furent « difficiles », ce ne fut donc pas comme on l'entend généralement. Puisque j'ai connu, à la fois, le succès (incognito) et des difficultés (d'ordre policier). Je ne suis pas écrivain de profession. Je vis donc d'une autre carrière... ». A l'ouvrage qui le fit connaître, il répond : « le Silence de la mer » puis « Je n'ai pas d'opinion personnelle sur la valeur relative de mes écrits ».

- 207 VERHAEREN (Émile) poète belge (1855-1916). Correspondance de 5 lettres autographes signées à diverses personnes, (sans lieu ni date), 2 pages 1/4 in-4 et 12 pages in-8.

400/500 €

Très intéressante correspondance, les lettres mériteraient de longues citations :

A un poète sur la fête de Victor Hugo : « doit être aussi universelle que son génie... ce qui seul est nécessaire, c'est que tous les peuples d'Europe soient conviés... Hugo est entré et vit dans l'éternité. Pour lui s'effacent et les frontières et les races et les antagonismes et les écoles. Il règne sur tous... » ; **A un poète** « ... Le point important c'est que je communique au lecteur cette électricité de vie et de splendeur que je sens en moi courir et qui n'est qu'une parcelle éternelle de l'éternité... » ; **A un ami** « Rarement on a résumé mon œuvre comme vous l'avez fait ... Je vous remercie de prêter une si perspicace attention à mon effort littéraire... Je peux croire que ce que j'écris durera et que plus tard les hommes seront un peu plus grands et héroïques parce que je l'ai désiré avec toutes mes forces et toute ma volonté... Ce sont les hommes qui sont les plus beaux ornements de la terre... » ; (s.d.) Il n'a pas pu examiner consciencieusement « routes humaines », il verra plus tard et lui propose de faire un choix parmi ses poèmes les plus récents ; (s.d. 1914-15) : Longue lettre contre la guerre et l'armée allemande, c'est pourquoi il joint avec empressement sa protestation à celle de tous les français qui ont signé son mémoire : « Ce n'est ni dans l'Asie turque, ni dans l'Afrique musulmane que la guerre sainte est déchainée. C'est ici, en pleine Europe, en Allemagne. Tout un pays mégalomane et halluciné s'y laissa pousser par un empereur dément et mystique... Il ordonna que ses généraux et ses commandants fussent implacables... les petites villes et les villages belges ne sont plus que des tombes... on s'acharne certes sur les vieillards mais surtout sur les mères et les enfants... il faut tuer les germes. Il faut atteindre l'avenir à travers le présent... Quoi d'étonnant alors qu'on s'en prenne également aux villes et aux monuments. Ceux-ci ne sont-ils pas les symboles glorieux de ce qui ne doit plus respirer?... ».

- 208 VERNE (Jules) écrivain français (1828-1905). Billet autographe signé à une dame, Amiens 9 juin 1904, 1/2 page in-12.

200/300 €

« En réponse à votre aimable lettre je vous adresse ces quelques lignes... ».

- 209 VIVIEN (Renée) poétesse britannique de langue française (1877-1909). Lettre autographe signée à « Cher Monsieur » (sans lieu ni date), 2 pages 1/2 in-8.

400/500 €

« Cette petite poésie exprime véritablement des sentiments trop intimes pour que j'ose les livrer au public. Voulez vous m'en faire une toute petite édition sur du papier du Japon. Neuf exemplaires seulement... tous mes remerciements pour votre aide d'intelligence et de compréhension amicales si rares... » Elle signe également de son vrai nom : Pauline M. Tarn et l'invite à dîner.

Joint : 2 Lettres autographes signées de Natalie Clifford Barney (1876-1972) de Londres (s.d.) : « ... Que de regrets de ne pas avoir l'aphrodite à mon vernissage, mais dès la semaine prochaine je serai à Paris et une de mes premières visites sera pour elle et pour vous... » ; L.A.S. (s.d.) : « Aurel (Aurélié de Faucamberge 1869-1948), merci, votre livre arriva ce matin... je sais que chaque page de ce grand livre vous fut irrésistible : me sera irrésistible. J'aime en effet « ce qui m'éveille »... ».

- 210 VLAMINCK (Maurice) peintre français (1876-1958). Lettre autographe signée, sans lieu 24 mai 1944, 1 page in-4.

300/400 €

« Je ne suis ni écrivain, ni littéraire... Si à certains moments, j'ai laissé les pinceaux pour la plume, cela n'a jamais été dans l'intention d'accoucher d'une œuvre littéraire, encore moins d'un chef d'œuvre... J'ai tout simplement tenté de formuler des critiques, d'exprimer des pensées, sans me soucier des réactions sympathiques ou antipathiques d'une clientèle de lecteurs... ».

Joint : 2 L.A.S. à Flammarion, 30 janvier et 2 août 1939, 2 p. in-12 : à propos de dédicaces pour un bibliophile il demande un exemplaire de « Voyages » pour la dédicace et le dessin.

- 211 VUILLARD (Édouard) peintre français (1868-1940). 5 lettres autographes signées à Walter Berry (1857-1927), de 1918 à 1924, 4 pages 1/2 in-8, 4 adresses.

500/600 €

Juin 1918 : Il sera très heureux de le recevoir rue de Calais « J'ai à peu près abandonné mon atelier et c'est rue de Calais que je travaille... », **1918** : il le félicite pour une décoration : « J'ai vu ... que l'état français modifiait... la tache rouge qu'il avait faite à votre vêtement, cela me réjouit et me rassure sur l'opportunité et la valeur des « Retouches » ; **juin 1924** : « ... Si difficile que cela soit toujours pour moi d'attaquer un portrait, c'est de mon état et je ne demanderais pas mieux, mais je n'en vois pas la, possibilité avant septembre... »...

- 212 [WAGNER] - Chamberlain (Houston Stewart) essayiste anglais (1855-1927). Lettre autographe signée, Dresde, 21 octobre 1886, 16 pages in-8.

300/400 €

Très intéressante et longue lettre en réponse à un article : Il défend en 17 points, la musique de Wagner.
«... Ma double qualité d'anglais et d'homme de science, accoutumé par de longues études dans les laboratoires de physique et de chimie... préserve... de tout enthousiasme irréfléchi... je suis wagnérien et le wagnérien le plus convaincu qu'on puisse s'imaginer, c'est uniquement parce que je connais Wagner... je connais tous les détails de sa vie, tous ses écrits (11 volumes)... tous ses opéras et ses drames... Richard Wagner... est le plus grand génie qui ait jamais existé... J'entends le plus universel... Il donne des exemples avec Tristan et Gottfried... ceux qui parlent « d'amour pharmaceutique » dans le Tristan de Wagner, en sont pour leur frais ; oui, le Tristan des vieux poèmes français et anglais est « pharmaceutique », mais il faut ignorer Wagner absolument pour le croire capable de construire un drame sur un aphrodisiaque, ce qu'il a fait c'est précisément le contraire ; et en faisant revivre une des plus anciennes légendes il l'a purifiée, il lui a donné un sens des plus profonds, il l'a interprété d'une façon sublime... Le plus vous étudierez Wagner, le plus aussi vous verrez que c'est à mesure qu'il s'éloigne des formes habituelles, qu'il devient plus grand, et vous arriverez à la conviction... que ces grands monologues, ces grands récits sont... les endroits où son génie s'est développé dans sa plus entière plénitude, dans sa plus grande puissance... ».

- 213 WELLS (Herbert George) écrivain britannique, père de la science-fiction moderne (1866-1946). Lettre autographe signée en anglais à « My dear Dany », Sandgate 4 mars 1900, 3 pages in-8.

300/400 €

Il a été très heureux de recevoir sa lettre et son livre mais il aurait préféré avoir de moins bonnes nouvelles de son livre et de meilleures de sa santé. Il n'aime pas qu'il crache du sang et lui demande de prendre soin de lui et de se dorloter. Il ne pense pas venir à Paris pour l'exposition. Après bien des soucis il vient juste de finir son roman « **The Moon** » (The First Men in the Moon paru en 1901) et je ne pense pas que vous le trouverez mauvais. Il est bien meilleur que « **The Sleeper** » (Quand le dormeur s'éveillera 1899), il lui enverra des épreuves.

- 214 WIDOR (Charles Marie) organiste, professeur et compositeur français (1844-1937). Manuscrit autographe signé, sans lieu ni date, (1925), 6 pages in-folio.

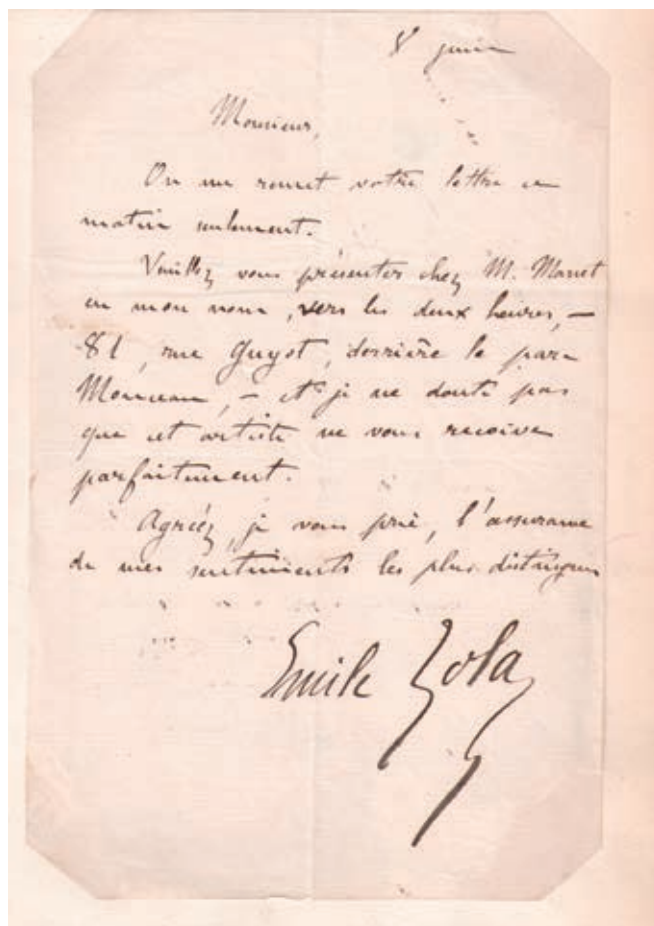
200/300 €

Manuscrit intitulé « Le Cinquantenaire de l'Opéra » : Widor rappelle tout d'abord la cérémonie d'inauguration qui eut lieu le 5 janvier 1875 : il énumère les personnalités présentes à leurs places respectives : le président de la République Mac Mahon, les membres du gouvernement, les personnalités étrangères. « ... C'est à l'œuvre maîtresse du directeur du conservatoire, Ambroise Thomas qu'avait été réservé l'honneur de la soirée, Hamlet était sur l'affiche, mais il fallut au dernier moment changer cette affiche par la faute d'Ophélie prise d'un subit enrouement- Ophélie c'était la célèbre cantatrice suédoise à la voix de cristal, Christine Nilsson, créatrice du rôle. Et l'on dut improviser un spectacle coupé... ». Il donne la liste des morceaux puis il raconte sa visite de l'opéra le jour précédent avec Garnier et Cavallé-coll, facteur d'orgue, pour vérifier l'acoustique. Enfin il revient sur l'histoire de cet opéra bâti grâce à un décret impérial du 27 septembre 1860, des travaux nécessaires réalisés par Haussmann pour dégager l'emplacement. Quant au style : une voix auguste, une voix de femme disait : - Qu'est-ce que ce style là ? Ce n'est pas un style, ce n'est pas du grec, ni du Louis XV, ni du Louis XVI » Garnier était nerveux : « Non, répondait-il, ces styles là ont fait leur temps, C'est du Napoléon III et vous vous plaignez ! »... Une voix d'homme, mélancolique et résignée, sortait d'une épaisse moustache, soufflait timidement à Garnier - Ne vous tourmentez pas, elle n'y connaît rien du tout »... » Il termine en réclamant la constitution d'une Société des bibliophiles musicaux de France pour rassembler les richesses dispersées.
- **Sa devise autographe** en 1927 : « Faire chaque jour sa prière à Jean Sébastien Bach. ».

- 215 WIDOR (Charles Marie) (1844-1937). Ensemble de 85 documents, lettres autographes signées et cartes-télégrammes.

400/500 €

Il évoque La Concordia, il accepte ou décline des invitations de toutes sortes, Il met en avant certains musiciens de talent, demande des modifications dans des partitions... La plus grande partie de ces documents est adressée à Madame Fuchs : Il la prévient des corrections apportées ou à apporter à des partitions « ... J'ai envoyé rue Delambre le quatuor corrigé... », « ... Je viendrai vers 3 heures, corriger et annoter 2 ou trois endroits... », il évoque ses doutes sur certains morceaux « J'ai le même sentiment pour le 1er morceau et pour 2 autres = mais il fallait aller vite... pourquoi changer la 2^e partie de Rédemption, c'est la plus agréable à suivre... » Il évoque ses créations et la Concordia (L.A.S. 8 septembre) « j'ai écrit une sonate au piano et un nouvel Ave Maria ; je termine en ce moment un carnaval encore au piano = que faut-il faire pour la Concordia ? Avez-vous un sujet ? Je n'ai pas d'idées nettes encore... »
La Concordia est une nouvelle société chorale vouée à « l'étude des chefs-d'œuvre de la musique chorale et l'exécution publique de son répertoire au profit d'œuvres de bienfaisance ou d'utilité générale ». Elle fut créée par Henriette et Edmond Fuchs ; y sont rattachés les noms de Charles Gounod, Charles-Marie Widor, ou encore du jeune Claude Debussy.



216

- 216 ZOLA (Émile) écrivain français (1840-1902). Lettre autographe signée, 8 juin (sans date), 1 page in-8.

600/800 €

Lettre de recommandation auprès de Manet : « Veuillez vous présenter chez M. Manet en mon nom... 81 rue Guyot, derrière le parc Monceau,- et je ne doute pas que cet artiste ne vous reçoive parfaitement... ». Zola défendit l'œuvre de Manet notamment l'Olympia qui suscita un scandale au salon de 1885. Manet fit son portrait pour le remercier.

- 217 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée à « Mon cher Mendès » Paris 19 février 1886, 1 page 1/4 in-8.

500/600 €

«... Publiez « **le Ventre de Paris** » Je vous en donne volontiers l'autorisation. Seulement comme condition de prix, je désire avoir 1000 francs : c'est la somme que je fixe à tous les journaux de Paris... ».

Joint : carte de visite autographe signée, Aix 15 septembre 1892 : « J'ai été très touché de ce que vous avez dit de moi à Formentin... ».

- 218 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée à Julia Cladel, Paris 26 novembre 1892, 1 page in-8.

400/500 €

Zola lui donne rendez-vous à la société 47 rue de la chaussée d'Antin.

Joint : Lettre autographe, Paris 13 mars 1893 : « J'ai pris connaissance de votre manuscrit... M. Charpentier, le seul éditeur que je connaisse, ne publierait certainement pas votre ouvrage, qui sort un peu de son cadre. Il faut travailler et lutter... et surtout ne pas croire aux protestations, qui sont toujours inefficaces. ».

Joint 2 cartes de visite autographes.

CORRESPONDANCE DE ZOLA À PAUL BOURGET

- 219 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée, Paris 19 octobre 1892, 1 page in-8. 500/600 €
- « Votre préface est parfaite, Mon cher ami, et je tiens à vous dire tout de suite que je suis avec vous, que je pense comme vous sur le roman d'idées et sur le roman de mœurs. Il y a longtemps que je voulais écrire la page que je viens de trouver en tête du « Figaro ». Elle est écrite, bien écrite et c'est un soulagement pour moi... ».
- Joint L.A.S.** Medan 12 juin 1889, 1 p. 1/4 in-8 : Zola va s'absenter de Médan, mais il sera là tous les jours la semaine prochaine, il le recevra avec un grand plaisir.
- 220 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée, Paris 9 décembre 1892, 1 page 1/2 in-8. 500/600 €
- « Vous avez raison, vous êtes allé toujours en vous élargissant, et je ne doute pas que vous n'arriviez à une formule tout à fait grande et simple. Vous y êtes déjà le plus souvent. Mais j'ai eu peur d'un article sans une légère restriction. Et c'est pourquoi j'ai mis la dernière phrase... Je sais que votre attitude a été très flatteuse pour moi, devant les offres réitérées que l'Académie vous a faites et c'est moi qui vous garde ma gratitude... ».
- 221 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée, Paris 16 février 1893, 1 page 1/2 in-8. 500/600 €
- Jolie lettre de Zola encourageant Bourget à se présenter à l'Académie : « Vous savez quelle reconnaissance infinie je vous garde pour votre fraternelle attitude, dans la question de l'académie. Eh bien ! si vous voulez me faire un grand plaisir, vous écouterez Coppée, vous vous présenterez au fauteuil de Renan... Coppée affirme que vous êtes certain de passer et je serai bien heureux de votre succès, qui m'enlèvera le remords d'avoir pu barrer la route à un homme de votre talent... ».
- Bourget fut élu le 31 mai 1894 à l'Académie française.
- 222 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée, Paris 20 juin 1894, 1 page 1/2 in-8. 500/600 €
- « ... Et merci de votre nouvelle assurance d'amitié. Cette bonne sympathie littéraire sera mise à rudes épreuves, je le crains. L'académie n'est plus pour moi qu'une chose lointaine, improbable, et je laisse à mes amis le soin de dénouer l'aventure... Je viens seulement de terminer « Lourdes ». C'est une bien grosse besogne, dont je sors infiniment las... que de travail encore devant moi ! j'en suis écrasé... ».
- 223 ZOLA (Émile) (1840-1902). Lettre autographe signée, Paris 23 octobre 1897, 2 pages in-8 800/1 000 €
- Belle lettre : « Je suis infiniment touché de votre bel et affectueux article de ce matin. Je n'attends plus de justice de mon vivant, et c'est pourquoi mon cœur s'est gonflé d'émotion en vous lisant, en me voyant enfin apprécié par un pair, avec votre largeur de vues et votre certitude de jugement. Je crains bien que nous ne soyons à des bouts opposés, comme goût et comme croyance. Mon « Paris » vous blessera sans doute dans votre nature, dans votre foi. Mais vous êtes un écrivain de premier rang, vous êtes un philosophe et un observateur brûlant de la passion de la vérité, et c'est sur ce terrain que nous restons frères, dignes malgré tout de nous comprendre et de nous aimer... Vous seuls étiez de taille à dire ce que vous dites, et il y a là pour moi une compensation à bien des amertumes que je cache... ».
- 224 ZOLA (Alexandrine) épouse d'Émile Zola (1839-1925). Lettre autographe signée à Paul Bourget, 6 octobre 1904, 4 pages in-8. 500/600 €
- Belle et longue lettre : « Votre lettre m'a beaucoup émue en ce douloureux anniversaire : doublement puisque nous avons à pleurer sur la tombe de mon cher mari... et... sur l'incident qui s'est produit dans les dernières années et que vous me rappelez, avec une grande tristesse, dites vous, puisque cet incident vous a séparé de votre ami, qui vous aimait bien cependant et n'a jamais cessé, car ses affections étaient solides et ce n'est jamais lui qui se serait séparé d'un ami... C'est triste pour vous, cela l'est aussi pour moi sachant particulièrement tout le chagrin qu'avait mon bon et affectueux mari de voir que quelques amis n'ont pas compris l'élan de son cœur devant une immense injustice et une abominable souffrance... » Elle explique le pèlerinage littéraire de Médan qui n'a rien à voir avec le côté politique : « Ces deux manifestations sont absolument distinctes... j'estime que mon cher disparu a droit autant à cet hommage littéraire qu'à l'autre... notre maison était littéraire et rien n'y est changé... ».
- Joint : L.A.S. d'Emile Zola**, Paris 5 novembre 1897, 1 p. 1/2 in-8 : Zola a regretté de n'être pas présent « lorsque vous avez eu la gentillesse de venir, pour me serrer la main. Ma femme est ... en Italie... et la maison est un peu abandonnée... Venez donc déjeuner au café de Paris, avenue de l'Opéra... ».

- 225 ZOLA (Émile) (1840-1902). 4 lettres autographes signées à Saint Georges de Bouhélier, Paris du 8 juin 1901 au 2 juillet 1902, 4 pages 2/3 in-8 enveloppe jointe.

600/800 €

Les lettres sont relatives à la situation au Figaro, journal dans lequel Zola voulait recommander Bouhélier : 8 juin : « Je crois bien que les affaires du « Figaro » sont plus troubles que jamais, et il est impossible de prévoir quel maître y régnera demain. Il faut absolument attendre l'assemblée générale... » ; 9 juillet : « ... la situation est encore trop obscure pour tenter quelque chose de raisonnable et d'utile. Je ne crois pas du tout à la combinaison Calmette Claretie... » 2 juillet 1902 : « Je suis très heureux de la bonne nouvelle que vous me donnez, et il est vrai qu'elle me surprend autant qu'elle a dû vous surprendre, car je ne compte plus sur le courage ni sur l'intelligence du « Figaro ». Enfin, comme vous le dites, il faut voir et marchez bravement... » Puis il l'invite à venir passer le dimanche avec eux.

Joint : 3 cartes de visites autographes signées et 2 cartes autographes à Bouhélier avec enveloppes..

- 226 ZOLA (Émile) (1840-1902). 2 lettres autographes signées Paris 30 mars 1900 et 18 avril 1901, 2 pages in-8

300/400 €

A un confrère **1901** : « J'aime beaucoup Bouhélier, et j'aurais été bien heureux de lui donner publiquement un témoignage de mon affectueuse sympathie. Mais je ne vais nulle part... je ne suis que de tout cœur avec vous, pour fêter un jeune talent dont le bel enthousiasme et dont la force vivante me ravissent... » ; à un confrère **1900** : « Je vous remercie bien de votre aimable invitation mais je suis désolé de ne pouvoir l'accepter... ».

- 227 ZWEIG (Stefan) (1881- se suicide en février 1942). Lettre autographe signée, (à S. Kra ?) Salzburg 29 mai 1926, 1 page in-4, papier à en-tête des ses initiales et à son adresse.

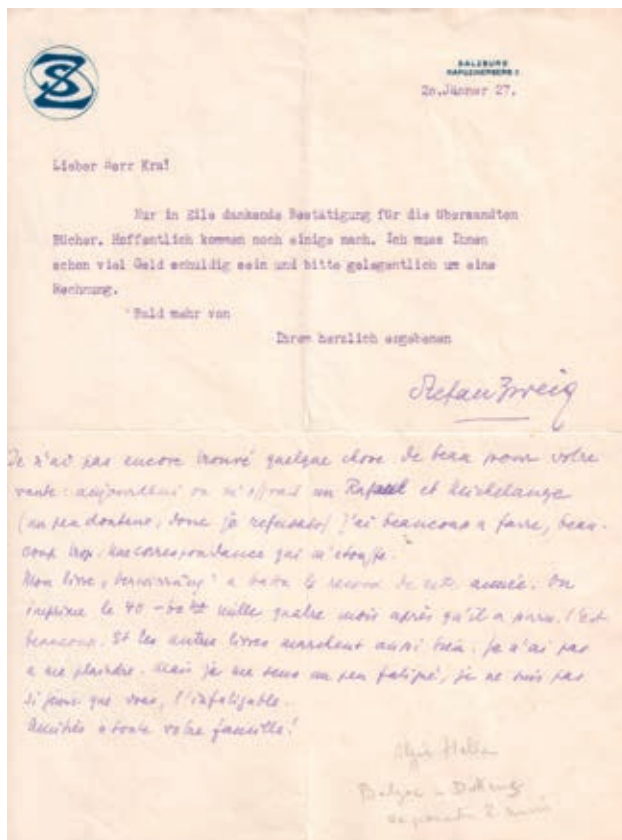
400/500 €

A propos des conférences que doit faire son correspondant :

« ... Je n'ai pas encore de nouvelles précises de Berlin pour votre conférence, mais je suis sûr, tout s'arrangera, et pour Prague cela sera facile en combinaison avec Vienne. J'ai conseillé d'envoyer à vous son grand œuvre Geist aur Gestalt des B. a Mr René Fulop Muller. C'est le livre le plus documenté que je connaisse et si une édition Française serait possible on pourrait obtenir les innombrables illustrations a un prix minimum... ».

René Fulop Muller est un écrivain et historien autrichien (1891-1963).

Joint : 1 carte postale à André Spire 1925 en français.



228 ZWEIG (Stefan) écrivain autrichien (1881- se suicida en février 1942). Ensemble adressé au libraire éditeur, fondateur des Editions du Sagittaire Simon Kra lettre autographe signée en français, et 9 lettres signées en allemand avec 1 post scriptum et quelques lignes en français, 1926-1928, 13 pages 1/2 in-4, 2 lettres autographes signées : 1914, 2 pages in-8 en allemand, papier à en-tête de ses initiales et à son adresse ; 1926, 1 page 1/2 in-4 en français.

4 000/5 000 €

Stefan Zweig possédait une des plus grandes collections européennes d'autographes d'écrivains et musiciens ; Des travaux ont été effectués pour la reconstituer, au moins sur catalogue, telle qu'en l'état lors de son départ d'Autriche : (Oliver Matuschek : Stefan Zweigs Aufsätze über das Sammeln von Handschriften), une partie a été vendue, l'autre a été donnée à des organismes : Fondation Bodmer (Suisse) et British Library (Londres).

Intéressante correspondance relative à ses achats et ses réflexions sur le marché des autographes :

Vienne mai 1914 : Zweig lui donne un ordre d'achat pour un manuscrit de Desbordes Valmore : « Les pleurs », et lui demande la plus grande discrétion ; **12 février 1926** : « Les prix dans la première vente Lang sont formidables ! Je paye plus pour un Barbey d'Aureville ou pour un Courteline que pour un Baudelaire ou un Balzac, quelle folie !! On paye trop haut à mon avis les vivants à Paris, les gens à la mode, et on néglige ceux qui survivront. Chez nous absolument le contraire. J'ai acheté à la seconde vente par Charavay (qui était si aimable de partager le lot pour moi) la grande ode de Jean Baptiste Rousseau pour 350 francs- et un poème de Gide atteignait, aussi avec 8 pages 1900 !! Comparez la rareté de Jean Baptiste Rousseau et celle des manuscrits de Gide (j'en possède un très beau) et vous me donnerez raison. C'est une mode qui passera comme tant d'autres ont passées... ». **20 janvier 1927** : Il le remercie pour l'envoi des livres et demande la facture. Il ajoute en post scriptum : « Je n'ai pas encore trouvé quelque chose de beau pour votre vente : aujourd'hui on m'offrait un Rafael et Michelange (un peu douteux, donc je refusais) j'ai beaucoup à faire... une correspondance qui m'étouffe... mon livre « Verwirrung a battu le record cette année... et les autres marchent aussi bien... Mais je me sens un peu fatigué, je ne suis pas si jeune que vous, l'infatigable... » ; **4 février 1927** : il se réjouit des belles acquisitions qu'il a faites dans une vente, et lui souhaite le meilleur pour sa vente il a eu une réponse de Bonnet qui s'intéresse aux nouveaux marchands et collectionneurs, il n'est pas intéressé par une lettre de Rétif car il possède déjà un manuscrit. Il espère venir à Paris visiter la ville et voir quelques amis très chers ; Il ajoute en français : « Maxime Gorki a écrit une admirable préface pour l'édition complète de mes œuvres en Russe... » ; **6 mai 1927** : Il remercie de sa carte et de son catalogue. Le Gassendi du catalogue Heyer n'était pas autographe il a été retiré. Il a trouvé un morceau de Haydn dans le même catalogue qui provenait du fils du copiste de Haydn, la prudence de Kra a été injuste, mais il vaut mieux être prudent ; Il lui demande de rechercher le livre d'André Suarès « Tolstoï vivant » qu'il a vu dans les cahiers de la quinzaine ; **15 septembre 1927** : C'est avec une grande joie qu'il a eu de ses nouvelles. Il espère que l'adaptation de Volpone par Romain Rolland sera accueillie favorablement, il travaille à un essai sur Tolstoï qui pourrait être traduit en français, cela va l'occuper jusqu'à la fin octobre. Son vœu a été exaucé pour le beau poème de Baudelaire ; la vente de musique à Berlin va empiéter dangereusement sa cassette ; Il a discuté à Vienne avec Henrici qui pense que dans quelques années les belles pièces d'Haendel disparaîtront complètement car elles vont dans les collections publiques. Il ne faut pas faire attention au prix et rapatrier le meilleur. L'expérience montre qu'on achète jamais trop cher de belles pièces. Il se réjouit de venir à Paris les voir ; **5 novembre 1927** : Il va s'absenter 3 ou 4 semaines pour faire des conférences en Allemagne. Il est fier de sa documentation complète sur les autographes, il a beaucoup de travail, il prépare un livre d'essai ; il va venir à Paris où « Volpone » l'appelle. (Volpone : comédie en 3 actes de Zweig jouée dès 1925, adaptation de la pièce de Ben Jonson en 1606) ; **28 décembre 1927** : Il se réjouit de voir que sa maison d'édition a une réputation internationale en littérature. Il parle ensuite du prix des autographes : Henri Brulard à 600f est trop cher. Il a beaucoup acheté cette année et le remercie de la collection qu'il lui a obtenue et à bon prix. Il s'occupera peut-être de la vente des lettres de Madame Roland qui réduira sa dette. Il parle de Romain Rolland qui a acheté un bel autographe de Goethe et qui va devenir un collègue en autographes ; **18 février 1928** : La France est vraiment inépuisable pour les collectionneurs, il a vu dans des catalogues des décrets contre Charlotte Corday, contre les girondins, des pièces très importantes de l'histoire de la grande révolution, En Allemagne tout est organisé, enregistré. On sait pour chaque document important où il est et à qui il appartient. Il a acheté une très belle ode de Jean baptiste Rousseau non pas en Allemagne mais chez Charavay ; **27 avril 1928** : Il a été incroyablement surpris de recevoir ce poème de Goethe si bon marché, puis il parle d'une collection provenant de la famille du comte O Donnel qui détient des lettres, des poèmes, des dessins de Goethe, provenant de l'arrière grand père du propriétaire actuel, il a des pièces magnifiques de Schiller, Goethe, d'empereurs et de rois. Il y a également 40 lettres du grand père du comte à madame de Staël, son dernier amour, il pense qu'il vaut mieux les vendre en vente publique à Paris où elles pourraient valoir 15000 francs, il lui demande son avis sur le prix de cette correspondance, Il va leur envoyer son nouveau livre ; **23 mai 1928** : il parle de la santé de Suzanne Kra, il sait combien son père y est attaché. Puis il parle de sa collection qui s'est un peu agrandie ces derniers temps. Il a tellement acheté ces deux dernières années qu'il doit attendre. La plupart des grands noms sont représentés et des morceaux précieux comme ceux présentés dans le magnifique catalogue de Maggs. Il ne faut pas rêver, les européens doivent capituler devant l'Amérique.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants : 27% TTC.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autres imperfections. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Le ré-entoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif.

Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers.

En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après

un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditative de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.

Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.

En cas d'exportation hors de l'UE, le remboursement de la TVA ne pourra s'effectuer qu'après l'obtention de la preuve que le bien a été exporté dans un délai de 3 mois suivant la vente. Le remboursement sera fait au nom de l'acheteur. (cf : 7^e Directive TVA applicable au 01.01.1995).

Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans recours préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot.

Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré.

Magasinage Drouot :

Magasinage

Tout objet / lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.

Le service Magasinage est payant selon le barème suivant :

Frais de dossier par lot TTC : 5 €

Frais de stockage et d'assurance par lot TTC :

- 1 €/jour, les 4 premiers jours ouvrés

- 1 €/5 €/10 €/20 €/jour, à partir du 5^e jour ouvré, selon la nature du lot*

Les frais de dossier sont plafonnés à 50 €TTC par retrait.

Une réduction de 50 % des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur justificatif.

Les frais de magasinage sont offerts pour les lots pris en charge par Drouot **TRANSPORT !**

Drouot Magasinage : 6 bis, rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Tél : 01 48 00 20 18 | 56 | mail : magasinaage@drouot.com

Drouot Transport : 9, rue Drouot, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h

à 18h30. Tél : 01 48 00 22 49 | mail : drouottransport@drouot.com

Aucun lot ne sera remis avant acquittement total des sommes dues et présentation du bordereau acquitté et/ou de l'étiquette de vente.

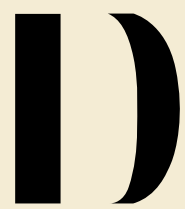
Tout objet/lot qui n'est pas retiré au service Magasinage dans un délai d'un an à compter de son entrée au magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot à titre de garantie pour couvrir les frais de magasinage.

Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français.

L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



Drouot